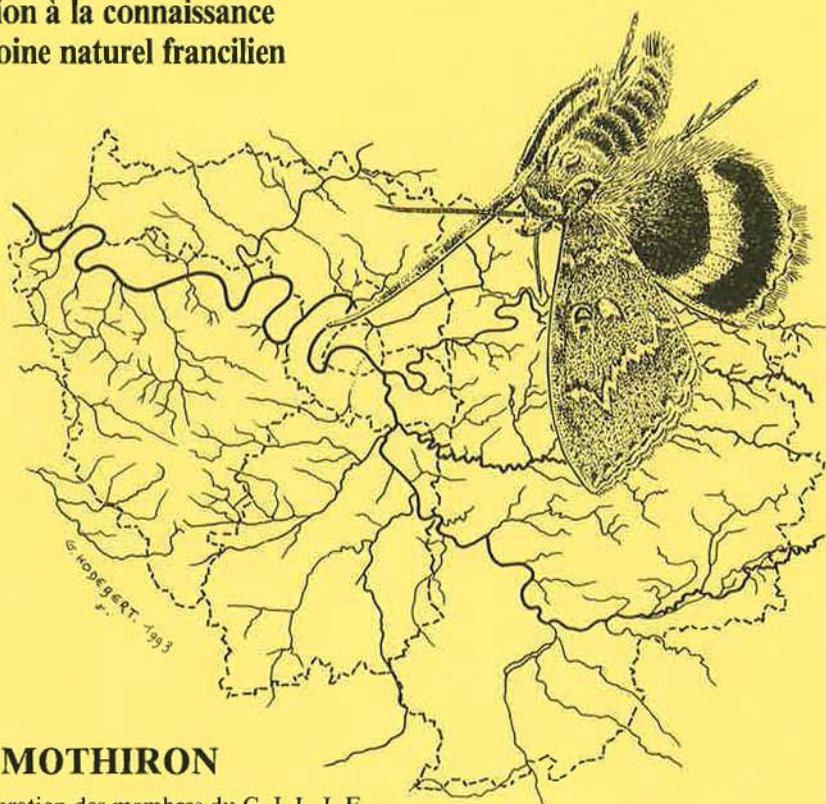


# INVENTAIRE COMMENTÉ DES LÉPIDOPTÈRES DE L'ÎLE-DE-FRANCE I. NOCTUELLES (Lepidoptera Noctuidae)

Contribution à la connaissance  
du patrimoine naturel francilien



**Philippe MOTHIRON**

avec la collaboration des membres du G. I. L. I. F.  
et des lépidoptéristes cités dans le texte

**1997**

Supplément hors-série au tome 19 d'Alexanor

**ALEXANOR, Revue française de Lépidoptérologie**  
45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS



DIRECTION RÉGIONALE DE  
L'ENVIRONNEMENT  
ÎLE-DE-FRANCE

**DIRECTEUR : Gérard Chr. Luquet**  
**Rédaction : Michel Brun, Gérard Chr. Luquet**  
**COMITÉ DE LECTURE : G. Bernardi, J. Bourgogne, C. Dufay,**  
**R. Essayan, Chr. Gibeaux, C. Herbulot, P. Leraut, J. Lhonoré, P. Viette**  
**Consultants à l'étranger : Patrick Roper (G.-B.), Wolfgang Speidel (R.F.A.)**  
**Dessinateurs et conseillers pour l'illustration : Gilbert Hodebert et Christian Jacquard**

---

**ABONNEMENTS 1997**  
 (quatre fascicules)

**France ..... 250 F      Étranger ..... 260 F**

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexanor*, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris ; compte de chèques postaux : Paris 17 476 09 F.

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. **Les renouvellements sont dus en janvier.** Le réabonnement s'effectuant par tacite reconduction, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une lettre de résiliation avant le 31 janvier dernier délai.

**EN VENTE AU SIÈGE DE LA REVUE**  
 (Port en plus)

<b>Alexanor (années 1959 à 1980). L'année .....</b>	<b>France ... 160 F</b>	<b>Étranger ... 170 F</b>
<b>Alexanor (années 1981 à 1996). L'année .....</b>	<b>France ... 250 F</b>	<b>Étranger ... 260 F</b>
<b>Entomologica gallica (tome 1) .....</b>	<b>France ... 140 F</b>	<b>Étranger ... 160 F</b>
<b>Entomologica gallica (tomes 2 à 4). Le tome</b>	<b>France ... 190 F</b>	<b>Étranger ... 200 F</b>
<b>Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse, par P. Leraut .....</b>	<b>300 F</b>	
<b>Liste des Lépidoptères de Corse, par Ch. Rungs .....</b>	<b>150 F</b>	
<b>Tables et Index d'Alexanor 1959-1988 .....</b>	<b>200 F</b>	

**COMITÉ DE DÉTERMINATION**

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

**Coleophoridae paléarctiques :** G. BALDIZZONE, Via Manzoni 24, I-14100 ASTI, Italie.

**Crambidae Crambinae du globe :** R. T. A. SCHOUTEN, Muscon, Département de Biologie, Stadhouderslaan 41, NL-2517 HV DEN HAAG, Pays-Bas.

**Erebina :** P. WILLIEN, 9, Rue du Belvédère, F-05300 LARAGNE.

**Macropsychides afro-tropicaux :** J. BOURGOGNE, Muséum d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS.

**Noctuidae paléarctiques, Plusiinae du globe :** C. DUFAY, 18, Avenue Paul-Doumer, F-69630 CHAPONOST.

**Nymphalidae sud-américains :** H. DESCIMON, Université de Provence, Laboratoire de Zoologie, Place Victor-Hugo, F-13331 MARSEILLE Cédex 3.

**Pieridae et Lycaenidae paléarctiques ; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae afro-tropicaux :** G. BERNARDI, 45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS.

**Pterophoridae paléarctiques :** L. BIGOT, Muséum d'Histoire Naturelle, Palais Longchamp, F-13004 MARSEILLE.

**Rhopalocères himalayens et chinois, notamment Parnassius et Colias ; Zygaena non européens :** J.-Cl. WEISS, 2, Place G. Hocquard, F-57000 METZ.

**Saturniidae américains :** C. LEMAIRE, La Croix des Baux, F-84220 GORDES.

**Satyrinae d'Afrique tropicale :** M. CONDAMIN, CIRINDINU, F-20144 SAINTE-LUCIE-DE-PORTO-VECCHIO.

**Scythrididae ouest-paléarctiques :** J.-M. COURTOIS, 6, Chemin des Lavandières, LORRY-LES-METZ, F-57050 METZ.

**Sphingidae afro-tropicaux, Saturniidae du Cameroun :** Ph. DARGE, Grande Rue, F-21490 CLÉNAY.

**Yponomeutidae, Ethmiidae, Tortricidae et Pterophoridae paléarctiques :** Chr. GIBEaux, Résidence «Les Ruches», 17, Rue Bernard Palissy, F-77210 AVON.



Couverture : Gérard Chr. LUQUET et Gilbert HODEBERT. La vignette de couverture représente *Catocala fraxini* L. et a été réalisée par Gilbert HODEBERT, d'après une aquarelle de Walter LINSSENMAIER.

- © 1997 Alexanor
- © 1997 Philippe MOTHIRON, G. I. L. I. F.
- © 1997, O. P. I. E.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective», et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite» (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

*Printed in Belgium* / Imprimé en Belgique  
ISBN 2-903273-04-9 (édition complète)  
ISBN 2-903273-05-7 (volume 1)

Alexanor : ISSN 0002-5208 ; Commission paritaire n° 72.557

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 1997

Le Directeur de la publication : Gérard Chr. LUQUET

Impression : Drukkerij UNIVERSA, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren, Belgique.

# ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Supplément hors-série au tome 19

1997

## Sommaire

Philippe MOTHIRON

### INVENTAIRE COMMENTÉ DES LÉPIDOPTÈRES DE L'ÎLE-DE-FRANCE

#### I. Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae)

Préface, par Claude TRUCHOT .....	5
Avant-propos .....	7
Introduction, par le G. I. L. I. F. ....	11
Objectif numéro un : faire connaître nos Lépidoptères .....	11
Une approche pragmatique .....	12
Remerciements .....	13
Présentation de la région étudiée .....	15
Découpage en secteurs .....	15
Caractéristiques des différents secteurs .....	15
Secteur «BAN» : Paris et banlieue .....	15
Secteur «COU» : Couronne Ouest .....	16
Secteur «CES» : Couronne Est .....	17
Secteur «MAN» : Mantois .....	18
Secteur «RAM» : Chevreuse-Rambouillet .....	19
Secteur «ÉTA» : Étampes .....	19
Secteur «FON» : Fontainebleau .....	20
Secteur «RSM» : «Reste de la Seine-et-Marne» .....	21
À la recherche des Noctuelles en Île-de-France .....	23
Généralités .....	23
Méthodologie .....	24
Origine des données .....	24
Prospections .....	24
Collections .....	25
Sources bibliographiques .....	26
Exploitation des données .....	26
Les limites de l'exercice .....	27
Détermination .....	28
Subjectivité .....	28
Méthodes d'observation .....	28
Répartition des observations au cours de l'année .....	29
Répartition des données en fonction des années .....	30
Localités .....	31
Liste des localités .....	32
Tableau récapitulatif .....	36
Cartes des localités .....	37
Conclusion .....	37

Conventions utilisées dans la liste-inventaire .....	37
Classification et nomenclature .....	37
Sphères biogéographiques .....	38
Statut des espèces .....	39
Époques de vol .....	40
Plantes nourricières .....	40
Commentaires .....	40
Localités .....	40
Observateurs .....	40
<b>Liste-inventaire des Noctuelles d'Île-de-France .....</b>	<b>43</b>
Herminiinae .....	43
Rivulinae .....	45
Hypenodinae .....	45
Hypeninae .....	46
Catocalinae .....	47
Sarrothripinae .....	50
Nolinae .....	51
Chloephorinae .....	52
Pantheinae .....	52
Acronictinae .....	52
Acontiinae .....	56
Plusiinae .....	58
Cucullinae .....	60
Heliothinae .....	62
Caradrinae (= Ipimorphinae) .....	63
Hadeninae .....	90
Noctuinae .....	101
Annexes à la liste-inventaire .....	111
Les espèces à rechercher .....	111
Citations non retenues dans l'inventaire .....	111
<b>Analyse du peuplement par secteurs .....</b>	<b>113</b>
<b>Diagnostic sur l'état de santé des espèces franciliennes .....</b>	<b>115</b>
À propos des disparitions .....	115
Les Noctuelles urbaines .....	118
Les milieux menacés .....	122
<b>L'Inventaire continue .....</b>	<b>124</b>
<b>Littérature consultée .....</b>	<b>125</b>
<b>Appendices .....</b>	<b>129</b>
Appendice 1. Récapitulatif synoptique des espèces observées, par secteur géographique .....	129
Appendice 2. Entomologistes inventeurs des localités citées .....	137
Appendice 3. Abréviations utilisées pour les noms de descripteurs .....	138
<b>Index des noms de genres .....</b>	<b>139</b>
<b>Index des noms d'espèces .....</b>	<b>141</b>

## Préface

Si le concept de biodiversité est à la mode, il faut bien reconnaître qu'il se résume souvent dans l'esprit du grand public à la prise en compte des éléments «visibles» du patrimoine naturel : Mammifères, Oiseaux, végétaux supérieurs... Les Insectes sont souvent oubliés, parfois encore combattus. Ce sont pourtant eux qui constituent une part importante de la biomasse animale, fournissant ainsi une nourriture abondante à nombre d'espèces situées en haut des chaînes alimentaires. Ils jouent également un rôle déterminant dans les processus de reproduction de nombreuses espèces végétales.

Même si au sein du monde innombrable des Insectes, les Papillons occupent une place privilégiée en raison de leur esthétique et des images culturelles qu'ils évoquent, les plus connus d'entre eux, les Papillons diurnes, ne représentent qu'une très faible part de toutes les espèces présentes sur notre territoire. Les Noctuelles, en raison de leur faible taille et de leurs mœurs nocturnes, restent un groupe mal connu et négligé. Pourtant, nombre de ces espèces représentent d'excellents «bio-indicateurs» en raison de leurs intimes relations avec certaines espèces végétales menacées ou des milieux naturels très particuliers. À ce titre, leur étude apporte des éléments d'appréciation sur la représentativité et le degré de conservation des biotopes particulièrement intéressants.

Cet ouvrage arrive à point nommé dans le contexte de la mise en chantier de la seconde génération des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique et du réseau d'espaces naturels européens «Natura 2000». Il constitue une contribution remarquable à la consolidation ou à la détermination d'espaces susceptibles d'être intégrés dans ces inventaires. Il permettra également la prise en compte des espèces de Noctuelles les plus rares au sein de la liste rouge des espèces menacées de notre région actuellement en cours d'élaboration.

Il faut féliciter l'auteur d'avoir su mener à bien une tâche si importante et remercier le Groupe d'Inventaire des Lépidoptères d'Île-de-France (G. I. L. I. F. / O. P. I. E.) d'avoir contribué à ce que le projet puisse se concrétiser. C'est avec plaisir et la satisfaction d'avoir soutenu ce projet que j'accueille cet ouvrage, en espérant qu'il marque le début d'une série d'inventaires concernant d'autres groupes, indispensables à une meilleure connaissance des enjeux concernant notre patrimoine naturel régional.

Claude TRUCHOT  
Directeur Régional de l'Environnement  
d'Île-de-France



## Avant-propos

Les Lépidoptères français ne font plus guère rêver. Les Rhopalocères sont à présent bien connus, bien étudiés, et, reconnaissons-le, de plus en plus difficiles à observer dans notre entourage ; et, plutôt que de s'intéresser au peuple austère des Nocturnes, la plupart des entomologistes ont souvent le réflexe de changer de pays ou de continent pour découvrir les joyaux chatoyants des Tropiques.

Nous ne saurions les en blâmer. Pour avoir passé quelques jours en Guyane, l'auteur sait bien ce qu'on peut ressentir à la vue d'un *Morpho hecuba* glissant dans les airs, tel un mystérieux aéronef, au-dessus d'un lac équatorial...

Toutefois, cette recherche de contrées lointaines, cette fuite devant un environnement quotidien de plus en plus appauvri en espèces vivantes, ne sont-elles pas symptomatiques d'un malaise plus profond ? Pourquoi ne parvenons-nous plus à trouver à nos portes cette capacité d'émerveillement, cette soif d'exploration ?

Jusqu'où se consommera encore le divorce entre l'Homme et son environnement ? En regardant l'Île-de-France, on peut être tenté par le pessimisme. Persuadés du caractère de plus en plus inéluctable de l'*Aménagement universel*, nos congénères, modernes *Rats des villes*, quittent le navire à la première occasion, pour tenter de retrouver les campagnes où les appellent leurs racines de *Rats des champs*...

Résultat : l'Île-de-France détient le triste privilège d'être une des régions les moins bien inventoriées du point de vue de ses richesses naturelles. Ainsi, les derniers biotopes à Lépidoptères, accusés pêle-mêle d'entrave à la circulation, d'outrage à argent et d'offense à la propreté des sites, se retrouvent trop souvent sans défenseurs, faute de dossier et de témoins (on n'ose pas dire : à décharge...).

Cette étude se veut donc un témoignage. Ou plutôt un ensemble de témoignages, émanant de plusieurs générations de lépidoptéristes qui ont observé la faune de l'Île-de-France depuis plus d'un siècle.

Inutile de s'appesantir longuement sur l'émotion que peut faire naître une telle reconstitution écologico-historique... Par-delà la nostalgie, voire l'écœurement, devant tant de destructions passées, le témoignage que nous portons se veut surtout une mise au point sur le présent et un matériau pour construire l'avenir.

Une mise au point, tout d'abord. Parce qu'à tous ces sentiments confus de découpage, nous pouvons à présent opposer des faits. Non, l'Île-de-France n'est pas une région totalement sinistrée, sans aucun intérêt pour le lépidoptériste. On y trouve encore près de 300 espèces de Noctuelles, dont près de la moitié n'apparaissent pas menacées. Et même — qui l'eût cru ? — certaines prospèrent en milieu urbain, notamment parmi celles qui ont la réputation d'être rares !

Toutes les espèces n'incitent évidemment pas au même optimisme. Notre recensement met en évidence d'inquiétantes régressions, et même de probables disparitions. Nous avons tenté de comprendre pourquoi, et d'attirer l'attention sur ces espèces sensibles et sur les milieux auxquels elles sont souvent indissociablement liées. Ces milieux

devront être surveillés et protégés si nous voulons que nos enfants puissent continuer à observer ces Lépidoptères et, beaucoup plus généralement, garder le contact avec leurs racines d'êtres vivants.

Messieurs les Jurés, vous qui décidez de notre environnement de demain, ceci est notre témoignage. Nous espérons qu'il contribuera à sauver les Lépidoptères franciliens, mais aussi nous tous pauvres Humains, de la peine... capitale.

Philippe MOTHIRON

**CONTRIBUTION  
À LA CONNAISSANCE  
DU PATRIMOINE NATUREL  
FRANCILIEN**

**INVENTAIRE COMMENTÉ  
DES LÉPIDOPTÈRES  
DE L'ÎLE-DE-FRANCE**

**I. NOCTUELLES  
(LEPIDOPTERA NOCTUIDAE)**

par Philippe MOTHIRON

Avec la collaboration des membres du G. I. L. I. F.  
et des lépidoptéristes cités dans le texte



## Introduction

### Objectif numéro un : faire connaître nos Lépidoptères

Dans un récent article (MOTHIRON, 1990), nous évoquions notre projet de mettre en place un «Observatoire des Lépidoptères d'Île-de-France» dont la première tâche consisterait à dresser l'inventaire des Lépidoptères franciliens.

Cette tâche nous semble prioritaire pour au moins trois raisons :

— l'avant-projet de Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisation de la Région Île-de-France (S. D. A. U. R. I. F.), par chance récemment rejeté — mais remplacé par un projet à peine amendé —, affiche une politique ambitieuse d'extension de l'urbanisation qui laisse augurer le pire en ce qui concerne les derniers biotopes encore relativement intacts (SAUTTER *et al.*, 1991 et 1992) ;

— inversement, la sensibilisation des médias aux problèmes de l'environnement, la mise en place de cellules chargées d'inventorier notre patrimoine naturel, laissent penser que la conjoncture se prête mieux que jamais à l'exercice d'un certain «contre-pouvoir de l'aménagement» ;

— cependant, un tel contre-pouvoir ne pourrait se nourrir indéfiniment de vagues protestations non étayées par des dossiers solides et bien fournis. Or, il n'existe à l'heure actuelle que peu de données relatives aux Lépidoptères de notre région. Certes les Rhopalocères ont fait l'objet d'un inventaire, mais allez donc essayer de faire protéger des zones palustres, sachant qu'il n'existe plus aucun Lépidoptère diurne bio-indicateur de ces milieux...

Il nous faut donc des faits. Des lieux, des noms, et surtout des dates. Car en Île-de-France encore plus qu'ailleurs, les données se périment à la vitesse d'un bulldozer en marche...

En divulguant de telles données, nous devons outrepasser la crainte, souvent exprimée par certains, que l'inventaire ait pour effet de désigner à des «chasseurs-collectionneurs-sans-scrupules» les dernières espèces rares et les dernières «bonnes localités».

En effet, de qui devons-nous nous cacher? Des collectionneurs masochistes qui vont traquer pendant dix ans le dernier *Pachetra sagittigera* francilien, alors que les départements plus méridionaux en regorgent? Ou des aménageurs de tout poil qui, sans souci de la gent entomologique, lorgnent sur d'autres espèces, plus sonnantes et plus trébuchantes?

Se cacher, garder pour soi ses connaissances, ses localités, c'est faire le jeu de ceux qui pensent — ou qui veulent faire penser — que les responsables de la dégradation des milieux sont les entomologistes eux-mêmes ; inversement, miser sur la transparence, mettre en commun nos connaissances, jouer du bloc-notes plus souvent que du filet,

voilà qui permet aux entomologistes que nous sommes de réhabiliter nos activités dans l'esprit du public et des décideurs. Car s'il est important de faire mieux connaître la faune francilienne, il est non moins capital de faire savoir que prédomine un autre esprit chez les entomologistes, un souci de coopération et une volonté de protection.

Si cet esprit se diffuse, si cette connaissance se répand, gageons qu'on n'entendra plus parler de ces aberrantes «interdictions de chasse» qui dénotent — et pérennisent — une totale incompréhension des problèmes de protection concernant les Lépidoptères. Une once de bon sens écologique suffit pourtant pour se rendre à l'évidence : si ces interdictions se généralisaient et étaient effectivement appliquées, on épargnerait peut-être la vie d'une poignée d'exemplaires (l'équivalent de la consommation annuelle d'une chauve-souris ?), mais ce qui est certain, en revanche, c'est qu'un travail tel que celui-ci, reprenant des données recueillies par près de 150 collecteurs différents, et presque toutes vérifiables du fait de leur conservation scientifique, ne serait plus jamais possible.

Malheureusement, la loi ne permet guère encore, aujourd'hui, de protéger un biotope si ce dernier n'est pas «valorisé» par la présence d'une ou plusieurs espèces protégées. C'est pour cette raison nous avons participé à l'élaboration d'une liste d'espèces menacées sur l'Île-de-France, liste officialisée par l'arrêté du 22 juillet 1993. Concession au réalisme, dans un domaine où la logique est pervertie, mais où l'urgence commande. On pourra toujours se consoler en constatant qu'une protection régionale est déjà un peu moins aberrante qu'une protection nationale (et que dire des protections européennes ?). Mais surtout, nous nous sommes fait confirmer qu'un tel système n'interdira pas aux scientifiques l'accès au terrain : la DIREN nous a assurés que les dérogations seront accordées à qui en fera la demande.

Il reste bien entendu regrettable d'être à la merci d'une loi à double tranchant ; c'est pourquoi, nous le réaffirmerons encore tout au long de cet inventaire, il faudra absolument arriver un jour à une conception globale de la protection des milieux. C'est certes moins facile que de montrer du doigt un malheureux porteur de filet...

### Une approche pragmatique

L'Île-de-France compte près de 45 % des espèces de Lépidoptères recensées en France. L'élaboration d'un inventaire fiable et proche de l'exhaustivité demandera certainement plus d'une dizaine d'années, surtout si l'on considère que la denrée la plus rare en Île-de-France est probablement... le temps !

C'est pourquoi nous avons opté pour la «politique des petits pas», en nous focalisant dès le départ sur les Macrohétérocères. La raison en est double :

— un inventaire très complet des Rhopalocères a déjà été établi en 1977 (ESSAYAN *et al.*, 1978)

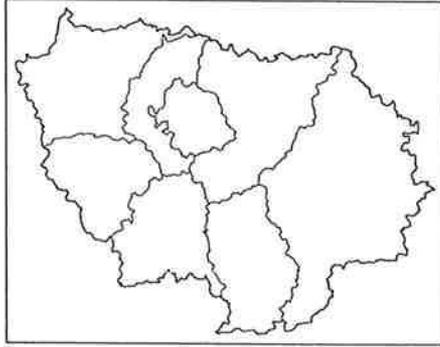
— notre groupe actuel compte trop peu de «microlépidoptéristes» dans ses rangs.

Nous avons choisi les Noctuelles pour entamer le travail d'inventaire. Il se trouve en effet que, compte tenu de la répartition des compétences au sein de notre groupe, cette famille pose généralement moins de problèmes de détermination que les autres (notamment les Géomètres).

De plus, le nombre des espèces (plus de 350) recensées à ce jour nous semble assez significatif pour pouvoir jeter les bases d'une méthodologie générale, tout en publiant un nombre déjà conséquent de données «utiles».

Les Noctuelles se rencontrent en effet dans tous les milieux franciliens, et on trouve dans cette famille des inféodations assez strictes à presque tous les types de biotopes (y compris la ville). L'usage de cette liste à des fins de protection en sera donc facilité.

Ajoutons que, parallèlement, le recensement des autres familles de Macrohétérocères est déjà bien entamé, sans que nous puissions, pour l'instant, annoncer de dates pour la publication des inventaires correspondants.



### Remerciements

Cette liste n'aurait pu voir le jour sans la coopération et l'enthousiasme de nombreux sympathisants que nous tenons à remercier ici :

— tout d'abord, Robert GUILBOT et l'O. P. I. E. qui nous ont apporté leur soutien moral et logistique, et nous ont par ailleurs procuré une partie des documents iconographiques ayant servi à la réalisation des planches ;

— la Direction Régionale de l'Environnement d'Île-de-France (DIREN-IDF), qui nous a prodigué ses encouragements et a contribué à l'aboutissement du présent travail en nous gratifiant de son aide financière ;

— le Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, qui nous a permis d'enrichir ce travail de nombreuses données en nous ouvrant l'accès aux collections nationales et en nous guidant dans nos recherches bibliographiques ;

— puis l'Office National des Forêts qui nous a offert de nombreuses facilités pour prospecter en forêt domaniale : octroi d'autorisations individuelles, ouverture de routes fermées à la circulation, etc. Pas rancunier, l'O. N. F., car cet organisme est pourtant souvent vertement critiqué, y compris dans nos rangs, pour son mode de gestion un peu trop «industriel» de nos forêts... ;

— MM. Gilbert HODEBERT et Christian JACQUARD, qui ont mis tout leur talent à notre service en se chargeant, le premier, de la réalisation de la couverture et des figures des pages 13 à 21, le second, de la confection des cartes annexées au présent volume ;

— Stéphane ROSSI, président du C. E. R. F. (Centre d'Études de Rambouillet et de sa Forêt), qui a très aimablement collaboré à notre inventaire sur le massif de Rambouillet, en nous facilitant l'accès aux localités favorables ;

— tous les entomologistes qui ont mis leurs données à notre disposition : MM. David BATOR, René BECK, Marc BERNARD, Jacques BOUDINOT, Franck BOUDRANE, Gérard BRUSSEAUX, Jean-Pierre CHAMBON, Raymond COCAULT, Jacques COSTÉ, Philippe COUTÉ, Yves DOUX, Roland ESSAYAN, Pierre FLEURENT, Claude GAGNEPAIN, Christian GIBEAUX, Jean GOUILLARD, Gérard JACOB, Lucien JEAN, Éric JIROUX, le Dr Marcel LAINÉ, Mlle Nicole LAVENU, MM. Patrice LERAUT, Jacques LHONORÉ, Philippe MATHIAS, Jacques MIANNAY, Bernard MOLLET, Jean-Claude PETIT, François POHIER, Roger POIVRE, Gilles RICHARD, Roland ROBINEAU, Guy SIRCOULOMB, Claude TAUTEL, Jacques TRONCHON, Dominique VARDON, Thierry VARENNE, André VINCENT et Max VINTÉJOUX ;

— enfin, tous les lépidoptéristes inconnus de nous ou disparus, qui ont pris la peine de publier ou de faire parvenir jusqu'à nous leurs observations, si modestes soient-elles, contribuant ainsi sans le savoir à ce travail scientifique.

Le G. I. L. I. F : Gilles BONIN  
Jean BRÉARD  
Patrick GROS  
Hervé GUYOT  
Christian JOSEPH  
Gérard Chr. LUQUET  
Benoît MÉRY  
Philippe MOTHIRON  
Didier ROCHAT  
Jacques ROCHAT

## Présentation de la région étudiée

Nous avons retenu comme périmètre d'inventaire l'Île-de-France administrative, c'est-à-dire les départements de Paris, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne, de l'Essonne, des Yvelines, du Val-d'Oise et de la Seine-et-Marne.

Il est bien évident que les Lépidoptères ignorent tout de ces subdivisions administratives ; cependant, ce découpage à l'avantage d'être pertinent vis-à-vis de nos décideurs, dont les pouvoirs sont assujettis aux mêmes limites territoriales.

Nous ne reviendrons pas sur les caractéristiques générales (relief, climat, géologie...) de la région Île-de-France ; celles-ci ont déjà été présentées par R. ESSAYAN, Chr. GIBEAUX et P. LERAUT dans une publication antérieure (1977).

Nous nous inspirerons également de cet article pour subdiviser la région en «secteurs», cette fois-ci plus naturels qu'administratifs.

### Découpage en secteurs

Il nous a semblé intéressant, *a posteriori*, de regrouper nos localités visitées en fonction des caractéristiques suivantes :

- densité de l'urbanisation et pression anthropique ;
- géologie et groupements végétaux.

En effet, ces critères sont particulièrement déterminants pour l'étude des peuplements de Lépidoptères.

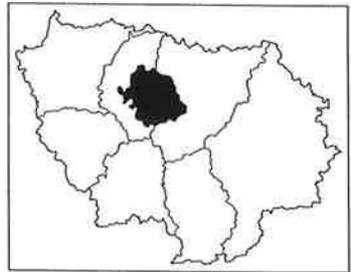
Nous avons donc défini huit secteurs, dont les limites fines sont bien entendu arbitraires, mais qui présentent chacun une certaine unité du point de vue de ces critères.

Nous ne faisons en réalité que prolonger ici la démarche entreprise par ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*), qui avaient déjà distingué des grands ensembles naturels (zones A, B, C, D, E). À la différence de ces auteurs, nous avons tenté de faire en sorte que la réunion de nos différents secteurs recouvre l'ensemble du territoire.

### Caractéristiques des différents secteurs

#### Secteur «BAN» : Paris et banlieue

Ce secteur se définit assez bien intuitivement par une densité urbaine considérable. Habitations, bureaux, voies de communications se succèdent ainsi pratiquement sans discontinuer, et les espaces «interstitiels» sont souvent «aménagés», c'est-à-dire que la végétation spontanée en a disparu et que la proportion d'essences exotiques est souvent importante.



Certes, on retrouve, par endroits, quelques «trouées vertes» : bois de Boulogne, de Vincennes, parcs, zones pavillonnaires avec vastes jardins, friches industrielles. Ces îlots subissent sans doute une pression anthropique légèrement moindre.

La frontière avec les secteurs limitrophes n'est donc pas toujours évidente : une zone pavillonnaire en bordure du bois de Meudon a-t-elle quelque chose en commun avec l'esplanade de La Défense ?

Nous avons donc adopté comme règle générale que toute commune du «continuum» de l'agglomération parisienne est rattachée à ce secteur, sauf si elle se situe en bordure de celui-ci et que les espaces non urbanisés (cultures, forêts) occupent au moins un tiers de sa superficie. Ainsi, par exemple, Meudon, Versailles ou Verrières-le-Buisson ne font pas partie de ce secteur.

On notera cependant que la définition retenue est évolutive, puisque l'ambition affichée de nos faiseurs de schémas directeurs est à l'évidence de développer l'étendue de ce secteur jusqu'à la saturation. D'autres localités sont probablement appelées à se faire «phagocyter» par ce secteur en expansion...

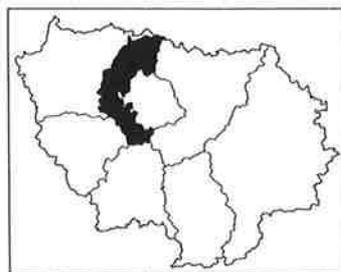
Il est clair que le secteur «Paris/Banlieue», urbanisé parfois de longue date, mais de plus en plus aménagé, a de quoi rebuter la plupart des Lépidoptères. Cela est vrai notamment pour les espèces diurnes (tout au plus une dizaine d'espèces parviennent à y survivre), mais également pour les nocturnes, à un moindre degré peut-être.

De façon générale, ce biotope urbain dense apparaît, du point de vue de sa faune, comme un milieu de plus en plus spécialisé où règne en maître un petit nombre d'espèces, dont la plupart se rencontrent plus facilement ici que dans les autres milieux.

Pour clore la présentation de ce secteur, ajoutons que les conditions de son exploitation sont foncièrement différentes de celles des autres secteurs. Pas question, en effet, de planter un piège lumineux au milieu de la place de l'Étoile (ou du bois de Boulogne) : on n'attirera guère que quelques badauds ou les forces de l'ordre, mais en tout cas pas les Lépidoptères espérés, compte tenu de l'intense pollution lumineuse ambiante... Ainsi, les observations effectuées dans ce secteur sont le plus souvent le fruit du hasard, ou résultent d'élevages.

### **Secteur «COU» : Couronne Ouest**

Avec ce secteur, on s'éloigne quelque peu de la capitale, vers l'ouest. La densité urbaine devient plus faible, l'habitat est essentiellement pavillonnaire, les voies de communication forment un réseau moins dense, l'agriculture apparaît, et l'on trouve quelques ensembles forestiers de taille plus respectable : du sud au nord, on rencontre successivement les forêts de Meudon, de Marly, de Saint-Germain-en-Laye, de Montmorency, de l'Isle-Adam, de Carnelle.



On définit ainsi un secteur semi-circulaire encerclant l'agglomération parisienne par l'ouest. Au nord-ouest, le secteur est limité par celui, plus calcaire, du Mantois (à partir de Cergy environ), au sud-ouest par la vallée de Chevreuse et le massif de Rambouillet, et au sud, vers Orsay, par le secteur d'Étampes.

La définition de ce secteur s'appuie finalement assez peu sur des caractéristiques géographiques. De façon générale, la géologie et les groupements végétaux de ses loca-

lités sont relativement hétérogènes. En revanche, tous ces sites ont en commun d'être très directement menacés par des dégradations irréversibles dues à l'accroissement de la pression anthropique.

Celle-ci est en effet de plus en plus forte, sous l'effet de l'explosion démographique de la banlieue, entraînant dégradations dues au piétinement intense et aux activités de loisirs, surexploitation des forêts, mitage des coteaux par les résidences secondaires, forte pollution lumineuse.

Parmi la faune lépidoptérique, beaucoup plus diversifiée que dans le secteur précédent, on constate de façon assez évidente que bon nombre d'espèces sont en forte régression ; il est à craindre que, d'ici quelques années, la faune de ce secteur soit à peine plus riche que celle du secteur Paris/Banlieue. De façon générale, on retrouve dans les zones urbanisées de ce secteur les mêmes espèces que dans le secteur «BAN».

Du point de vue de l'exploration, ce secteur a aussi pour particularité d'avoir été assez bien quadrillé par les entomologistes de la première moitié du siècle, au moins en ce qui concerne les zones forestières. GODART, DUPONCHEL, THIERRY-MIEG, DELAHAYE, LHOMME, BROWN, ACHERAY, HOMBERG, BOURGOGNE ont visité assidûment les forêts de Saint-Germain-en-Laye, de Marly, de Montmorency et de Carnelle qui étaient les «localités classiques» de l'époque. Depuis, faute de gibier, les chasseurs ne se sont pas bousculés sur leurs traces...

Les données récentes que nous possédons de ce secteur sont surtout le fait d'entomologistes ayant disposé des pièges lumineux fixes dans leurs jardins ou surveillant régulièrement des lampadaires bien placés près de leur domicile.

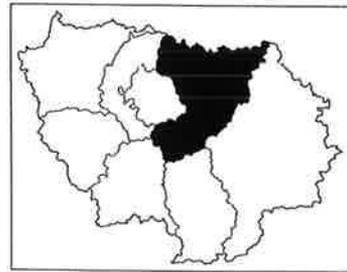
### Secteur «CES» : Couronne Est

La définition de ce secteur est également dictée par les principes exposés plus haut. On retrouve donc, à l'est cette fois-ci, une zone-tampon, directement menacée par l'expansion de la capitale et de plus en plus soumise à son cortège de nuisances.

Par rapport à la couronne ouest, on notera cependant quelques différences. Compte tenu que l'agglomération parisienne est plus développée à l'est qu'à l'ouest, le secteur «CES» est donc rejeté un peu plus loin de Paris. Par ailleurs, nous avons inclus dans cette zone toute la vallée de l'Ourcq vers le nord-est, par souci d'homogénéité. Au total, ce secteur est donc plus étendu que son homologue occidental.

On notera que ce territoire, surtout dans sa partie sud, se caractérise par la présence de nombreux massifs forestiers. Du sud au nord, on trouve en effet : la forêt de Sénart, de dominante plutôt sèche ; puis des forêts humides : bois Notre-Dame, bois de Ferrières, forêt d'Armainvilliers et tout l'ensemble de la Brie française. Plus au nord, c'est la vallée de l'Ourcq qui présente les milieux les plus intéressants, notamment des marécages.

La limite sud du secteur se situe vers Corbeil. La limite orientale peut approximativement être représentée par un axe Corbeil - Château-Thierry, en suivant pratiquement le tracé de l'autoroute de l'Est. Au nord, on bute sur les limites de la région ; la frontière nord avec le secteur «COU» est, par pure convention, un axe Saint-Denis - Fosses ; au sud, cette zone de contact se situe vers Massy.



Dans l'immédiat, les menaces pèsent surtout sur la partie sud de ce secteur, zone de villégiature recherchée car boisée et bien desservie à partir de la capitale. Si la partie nord est encore un peu mieux préservée, il semble qu'il faille craindre le pire pour l'avenir : l'avant-projet de Schéma Directeur prévoit de développer, autour de Marne-la-Vallée et d'Eurodisneyland, une vaste mégapole grande trois fois comme Paris, et s'étendant sans discontinuité jusqu'au-delà de Meaux...

Les Lépidoptères de ce secteur ne présentent pas d'originalité particulière ; toutefois, les espèces des milieux humides y semblent encore assez bien représentées, notamment le rare *Cerastis leucographa*.

L'exploration de cette région, notamment la Brie française et la vallée de l'Ourcq, reste encore assez incomplète ; la forêt de Sénart, «classique» d'autrefois, est aujourd'hui quelque peu délaissée.

Toutefois, nous disposons d'assez nombreuses données récentes grâce au travail acharné de David BATOR, Gérard BRUSSEAU, Nicole LAVENU, Patrice LERAUT et Roland ROBINEAU, qui prospectent en priorité ce secteur.

### Secteur «MAN» : Mantois

À l'ouest de la région, ce secteur correspond à peu de chose près à la «Zone A» définie par ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*). Plus au nord, nous y avons adjoint tout le Vexin, pour compléter la couverture du territoire.

L'unité de ce territoire est surtout géologique : la majeure partie de ce secteur correspond en effet à des affleurements calcaires du Crétacé supérieur et du Lutécien. On est donc, notamment sur les versants nord de la vallée de la Seine, en présence de milieux chauds et secs abritant parfois une flore calcicole remarquable (Orchidées notamment). Outre la vallée de la Seine et ses falaises de Vétheuil à La Roche-Guyon, la vallée de la Mauldre et celles de la Vaucouleurs présentent également de tels milieux xériques, quoique plus dégradés.

Au nord, la vallée de la Viosne offre des zones marécageuses très intéressantes.

De façon générale, les milieux naturels de ce secteur sont menacés par le morcellement (mitage par les résidences secondaires), l'invasion par la strate arbustive, et, surtout au voisinage des grandes villes comme Mantes, par le piétinement et la pratique de la «moto verte». Seules les falaises de La Roche-Guyon, non constructibles et sur lesquelles les pelouses sont climaciques, semblent pouvoir constituer un refuge durable pour des espèces localisées comme *Iphiclides podalirius*. Toutefois, la pression touristique y reste importante.

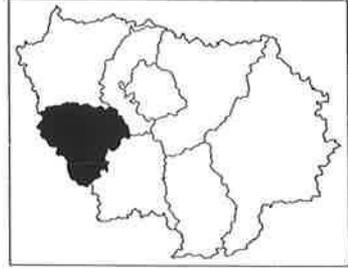
L'exploration de ce secteur par les lépidoptéristes a été assez peu intense, de façon générale, en comparaison par exemple des secteurs d'Étampes et de Fontainebleau, même si nous avons tenté de combler partiellement ce retard au cours des toutes dernières années. Ces dernières explorations sont d'ailleurs prometteuses, puisqu'en nombres d'espèces observées depuis 1970, ce secteur se place troisième, et même premier si ce dernier chiffre est rapporté au nombre de localités visitées ! Compte tenu des potentialités évoquées, il est possible d'espérer des découvertes ou des redécouvertes ; par ailleurs, la comparaison avec d'autres secteurs calcaires de la région, comme celui



d'Étampes, pourrait se révéler du plus haut intérêt : on sait, par exemple, que *Plebejus argyrognomon* manque à Mantes alors qu'il est commun à Étampes. Qu'en est-il précisément pour les autres espèces ?

### Secteur «RAM» : Chevreuse/Rambouillet

Ce secteur s'inscrit à peu de chose près dans un quadrilatère Houdan-Plaisir-Orsay-Dourdan. Il comprend tout le massif de Rambouillet et le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Il correspond globalement à la «Zone B» d'ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*)



C'est un vaste bassin hydrographique en milieu essentiellement forestier. La dominante est donc humide, avec notamment de remarquables tourbières. Toutefois, d'autres biotopes sont présents, comme des landes sèches à Bouleaux et Ericacées, et, surtout en périphérie du massif forestier, des affleurements calcaires xériques (très morcelés).

L'immensité du massif de Rambouillet garantit, au moins à moyen terme, l'intégrité de la quasi-totalité de sa faune. Dans les zones non forestières, notamment dans les milieux calcaires, la double pression de l'agriculture et des résidences secondaires constitue une menace réelle.

La faune lépidoptérique de Rambouillet est du plus haut intérêt, notamment parmi les hôtes des milieux humides. C'est le cas, par exemple, de l'hibernant *Lithophane furcifera*, qui ne semble pratiquement exister qu'à Rambouillet, où il est commun. D'autres exemples peuvent être cités, dont la liste pourrait d'ailleurs s'allonger. Enfin, une comparaison entre les callunaies de Rambouillet et celles de Fontainebleau pourrait s'avérer riche d'enseignements, car il semble que ces milieux n'hébergent pas les mêmes espèces.

Le secteur de Rambouillet, jusqu'à une date récente, n'avait fait l'objet que de peu d'explorations nocturnes de la part des lépidoptéristes. L'activité du G. I. L. I. F. s'y est particulièrement développée ces dernières années, avec pour résultat la redécouverte d'espèces rares présumées disparues. Les tourbières pourraient encore permettre des trouvailles intéressantes, compte tenu de l'originalité de ces milieux.

### Secteur «ÉTA» : Étampes

Ce secteur, qui correspond à peu près à la «Zone C» d'ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*), s'inscrit grossièrement dans un quadrilatère Dourdan-Orsay-Corbeil-Malesherbes. Il occupe une grande partie sud du département de l'Essonne, avec quelques incursions en Seine-et-Marne.



On pourrait le décrire comme un vaste plateau en calcaire de Beauce, creusé de vallées assez accidentées. Il en résulte que les biotopes intéressants se situent surtout le long des rivières : Juine et ses affluents, Essonne.

En effet, le plateau est presque entièrement investi par l'agriculture intensive ; seuls les coteaux et les fonds de vallée, souvent marécageux, ont échappé à son emprise. On trouve alors dans ces milieux une faune encore riche et fréquemment spécialisée,

avec une cohabitation souvent assez intime des espèces xérophiles et des espèces hygrophiles.

La faune «sèche» comprend notamment les *Hadena* xérothermophiles, en forte régression partout dans la région. Toutefois, une bonne partie de cette faune se retrouve à Fontainebleau. En revanche, la faune «humide» du secteur d'Étampes est plus originale. De fait, ce secteur abrite aujourd'hui une poignée d'espèces paludicoles remarquables, à notre connaissance uniques pour la région.

Malheureusement, du fait de la faible étendue des milieux encore préservés, il est à craindre que l'on atteigne rapidement un degré de morcellement des biotopes trop important pour permettre la survie de nombreuses populations. Les coteaux sont menacés par les débordements de l'agriculture (traitements chimiques...), le moto-cross, les aménagements touristiques en tout genre, l'exploitation minière ; quant aux vallées, elles sont convoitées par les promoteurs immobiliers et menacées par les projets de golfs.

L'exploration du secteur a été assez soutenue de tous temps, mais s'est apparemment concentrée sur un petit nombre de localités ; parmi celles-ci, le fameux site de Saclas, où furent découverts *Pieris mannii* et *Luperina nickerlii*, a été le rendez-vous «classique» de toute une génération de chasseurs, de 1900 à 1950 surtout.

Aujourd'hui, grâce notamment à Christian GIBEAUX et Gérard Chr. LUQUET, l'exploration continue et confirme l'intérêt de ce secteur, qui occupe la tête du palmarès régional avec Fontainebleau, en nombre d'espèces observées depuis 1970. Cependant, certaines espèces capturées par les «anciens» n'ont toujours pas été retrouvées à ce jour.

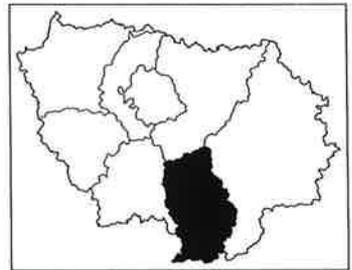
### Secteur «FON» : Fontainebleau

Ce secteur comprend le massif de Fontainebleau et celui des Trois-Pignons, la vallée de la Seine de Corbeil à Moret-sur-Loing, et toute la vallée du Loing jusqu'aux limites de la région. C'est la «Zone D» définie par ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*)

Il s'agit donc d'un ensemble essentiellement forestier, à dominante xérique, assez homogène quoique présentant des milieux très variés. Du point de vue géologique, le calcaire est répandu, mais on trouve également des landes à Ericacées sur sol siliceux. Fontainebleau est célèbre pour ses «accidents», ses chaos rocheux, ses blocs de grès, ses petites mares. En revanche, si l'on excepte le marais de Larchant et les rives du Loing, les véritables milieux marécageux restent rares.

Par son immensité, le massif forestier a servi de refuge à de nombreuses espèces de Lépidoptères, généralement thermophiles, qui ne pouvaient se maintenir ailleurs par suite du morcellement trop important de leurs biotopes. C'est pourquoi Fontainebleau détient le plus fort taux d'originalité en ce qui concerne les Lépidoptères franciliens : on connaît bien le cas des Rhopalocères *Hipparchia fagi* et *H. statilinus*, mais d'autres exemples peuvent être fournis chez les Noctuelles.

L'exploration du massif de Fontainebleau est une tradition chez les Lépidoptéristes, depuis BERCE. En revanche, il n'est pas toujours aisé de savoir précisément quelles zones de la forêt ont été prospectées, les étiquettes portant généralement l'unique mention «Fontainebleau». Il est probable, si l'on en juge par les expéditions les plus



récentes, que les recherches se sont concentrées sur certains secteurs de la forêt, notamment celui des gorges de Franchard. Les zones périphériques (vallée du Loing notamment) ne semblent pas avoir été souvent visitées (sauf Moret).

### Secteur «RSM» : «Reste de la Seine-et-Marne»

L'intitulé «en négatif» de ce secteur montre qu'il ne peut être défini que par rapport aux autres. Il se caractérise en fait par un assez faible intérêt faunistique et par une exploration extrêmement limitée.

Ce vaste secteur, qui se définit comme «tout ce qui n'est pas dans les autres», est en effet occupé par une plaine étendue (la Brie) où règne en maître l'agriculture intensive ; celle-ci laisse à peine la place à quelques forêts (forêt de Jouy, de Villefermoy, bois de Valence...), et à plusieurs cours d'eau, dont les vallées mériteraient probablement plus ample exploration : au sud tout d'abord, bien sûr, la vallée de la Seine, de Montereau à Moret-sur-Loing ; au nord, la vallée de la Marne, vers La Ferté-sous-Jouarre ; et aussi : le Grand Morin, l'Orvanne...



Il est vrai que, proportionnellement à l'espace à parcourir, les zones «alléchantes» ne sont pas nombreuses. C'est pourquoi l'appel de ce secteur n'a jamais été suffisamment fort pour déplacer les lépidoptéristes parisiens, davantage attirés par Fontainebleau, par ailleurs plus accessible.

On pourra le regretter ; les pointages, certes souvent anciens, dont nous disposons pour ce secteur laissent entrevoir de prometteuses découvertes. C'est pour bien mettre en évidence ces perspectives que nous avons un peu «frauduleusement» inclus dans l'inventaire des espèces capturées par Ph. MATHIAS à Pavant, localité se trouvant en réalité dans l'Aisne, mais limitrophe de la Seine-et-Marne. Ces espèces présentent en effet souvent des affinités montagnardes et on les retrouve parfois, un peu plus à l'est, vers Reims.



# À la recherche des Noctuelles en Île-de-France

## Généralités

En Île-de-France, les Noctuelles (Lepidoptera, Noctuidae) sont présentes dans tous les milieux. Elles constituent souvent des bio-indicateurs intéressants, bien davantage que les Rhopalocères, qui sont pratiquement absents de certains biotopes (notamment des zones palustres). En nombre, elle représentent environ 40 % des espèces de Macro-hétérocères recensées en Île-de-France (contre 35 % environ pour les Géomètres, l'autre grande famille de cet ensemble).

En contrepartie, il est vrai que les Noctuidae forment une famille souvent peu attractive, présentant quelques difficultés d'identification (le recours à l'examen des armatures génitales est parfois indispensable), et dont la rencontre nécessite des conditions de recherche particulières (expéditions nocturnes...). On pourrait donc dire que, du point de vue de la protection des sites, l'inventaire des Noctuelles est un exercice «efficace, mais peu populaire».

On peut rencontrer des Noctuelles pratiquement toute l'année en Île-de-France. Des espèces comme *Conistra rubiginosa* ou *Hypena rostralis* sont en activité (certes très réduite) durant presque tout l'hiver. En février, huit espèces différentes — toutes hivernantes — ont été citées (mais d'autres pourraient être observées, pourvu que l'on se munisse d'une bonne dose de patience et d'un anorak bien chaud).

C'est surtout courant mai que le nombre d'espèces observables «explose», passant de 39 espèces pour la seconde moitié d'avril à 115 un mois plus tard ; cette recrudescence correspond d'ailleurs à l'époque de la croissance maximale des végétaux herbacés. Toutefois, cette explosion est surtout sensible dans les milieux chauds et secs, qui accueillent alors les premiers *Apamea*, *Hadena*... Dans les localités plus fraîches ou plus humides, le mois de mai voit voler assez peu de Noctuelles, le gros des émergences se produisant plutôt vers la mi-juin.

De ces espèces de la fin du printemps, on peut encore dire qu'elles se rencontrent souvent en populations peu denses, car pour beaucoup d'entre elles il s'agit d'individus de première génération, rescapés de notre long hiver francilien, mais tombant à point nommé pour inonder la végétation toute fraîche de leur progéniture avide...

Courant juillet, on atteint le nombre maximum d'espèces différentes en vol (environ 150). Puis en août le nombre d'espèces commence à décroître lentement ; toutefois, les effectifs des populations sont plus fournis (secondes générations, d'ordinaire nettement plus abondantes que les premières). En septembre, notamment les années chaudes, on peut rencontrer quelques espèces migratrices (*Spodoptera exigua*, *Aletia vitellina*...). Des espèces non hivernantes peuvent encore subsister jusqu'au début de décembre (*Phlogophora meticulosa*, *Autographa gamma*, *Agrochola macilenta*, *Rhizodra lutos*...).

Pour observer les Noctuelles, différentes méthodes sont exploitables et il convient de les employer toutes si l'on souhaite vraiment bien connaître la faune d'une région.

L'attraction par la lumière est la méthode la plus utilisée ; on se rend compte cependant que certaines espèces, réputées lucifuges, y sont réfractaires. On remarque aussi que les mâles sont souvent plus nombreux que les femelles sur les draps de chasse. Une interprétation de ce dernier phénomène (non vérifiée rigoureusement) peut être avancée : les femelles resteraient localisées près des plantes-hôtes (ou des fleurs nourricières) et parcourraient de ce fait beaucoup moins de distance «à découvert» que les mâles, qui doivent être plus mobiles pour rechercher les femelles. C'est au cours de leurs pérégrinations que les mâles se feraient «intercepter» par le champ lumineux des sources artificielles. À l'origine de cette hypothèse, le fait que lorsqu'une plante-hôte donnée prédomine dans un site, on observe une augmentation nette de la proportion de femelles attirées.

La miellée, souvent décevante, mérite cependant d'être pratiquée, notamment en automne lorsque les hibernants (surtout les femelles) se gavent en prévision de l'hiver. Les fleurs de Lierre font le même office. Il semble toutefois que ces modes d'attraction soient très peu efficaces en milieu urbanisé dense.

Une bonne méthode consiste à inspecter les fleurs au crépuscule. Certaines, comme les Silènes et autres Caryophyllacées, sont de vrais «pièges à Noctuelles». Flétries au soleil, elles se redressent à la tombée de la nuit et diffusent alors une odeur douceâtre à laquelle succombent notamment les *Cucullia*, les *Hadena* et les *Plusiinae*.

Enfin, la recherche des chenilles est à conseiller, surtout pour les *Cucullia*, dont les imagos restent discrets et dont les larves, souvent oligophages, permettent une détermination plus aisée que l'Insecte parfait.

Signalons enfin que l'on aurait tort de négliger toutes ces dernières méthodes au profit de l'exclusive attraction lumineuse. Elles sont certes plus ingrates ; toutefois, elles ont l'avantage de permettre l'observation *in situ* et de fournir des informations assez fiables sur la biologie de l'espèce, alors que les lampes attirent parfois des individus étrangers au milieu où est implantée la source lumineuse, biaisant alors les conclusions que l'on peut tirer sur les habitats préférentiels des espèces étudiées.

## Méthodologie

### Origine des données

Les données réunies pour l'inventaire proviennent de trois grandes catégories de sources :

— des **prospections** réalisées par le G. I. L. I. F. (O. P. I. E.) et ses correspondants, dans le cadre de ses travaux d'inventaire, de 1982 à 1995 essentiellement (cependant certains membres du groupe disposaient de données antérieures, collectées à titre personnel).

Dans cette catégorie, on retrouve notamment :

— les données collectées patiemment par Gérard Chr. LUQUET dans les années 1960-1970 à Rueil-Malmaison, Suresnes et Nanterre (Hauts-de-Seine) et à Rambouillet (Yvelines), et enfin depuis 1990 dans les environs de Saint-Cyr-la-Rivière (Essonne) ;

— les observations de Christian GIBEAUX et de Jean BRÉARD, essentiellement en Seine-et-Marne et dans le sud de l'Essonne ;

— les pointages effectués par David BATOR, Nicole LAVENU, Gérard BRUSSEUX et Roland ROBINEAU dans le secteur «Couronne Est» (environs de Roissy, Armainvilliers, Ferrières, bois Notre-Dame...) ;

— les prospections de Gilles BONIN, Patrick GROS, Hervé GUYOT, Benoît MÉRY, Didier ROCHAT et celles de l'auteur, essentiellement sur l'ouest de la région, en particulier dans le massif de Rambouillet ;

— celles de Christian JOSEPH et de l'auteur, réalisées dans la vallée de la Viosne (Val-d'Oise) ;

— les données recueillies auprès du Groupe des Lépidoptéristes Amateurs Parisiens et communiquées par Gilles RICHARD, concernant l'exploration de la Vallée de la Chalouette (Essonne) ;

— les observations effectuées sur Lierre au cours des automnes 1992-1995 par Marc BERNARD à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) ;

— les relevés réalisés régulièrement par l'auteur aux éclairages extérieurs de ses domiciles successifs, notamment à Viroflay (Yvelines) (1976-1988), et à Verneuil-sur-Seine (Yvelines) (1993-1996).

— de **collections** constituées par des particuliers, et dont les étiquettes ont été relevées, généralement par nos soins, soit auprès de leurs propriétaires, soit au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Ont ainsi été exploitées :

— la collection générale du Muséum de Paris, incluant notamment tout ou partie des collections de P. ACHERAY, P. VIETTE, P. JACOVIAK, E. PELLETIER, R. HOMBERG, G. PRAVIEL, et celle que Nicolas HALLÉ avait constituée, à Seine-Port (Seine-et-Marne), à l'aide d'un piège automatique ;

— les collections d'É. RIVALIER (Meudon, Asnières), de M. VINTÉJOUX (Auvers-Saint-Georges), également conservées au Muséum de Paris, ainsi que celle de J. BOURGOGNE (L'Étang-la-Ville, Lardy, Saclas) ;

— La collection très complète de G. TRACHIER, uniquement constituée de captures réalisées dans le bois de l'Hautil (limite Yvelines/Val-d'Oise), et qui nous a été prêtée très aimablement par F. POHIER ;

— celles de MM. R. BECK (L'Étang-la-Ville), Ph. COUTÉ (Boulogne), J. COSTÉ (Samois-sur-Seine), Y. DOUX (Bois-le-Roi), P. FLEURENT (Courbevoie), J. GOILLARD (Misy-sur-Yonne, entre autres), L. JEAN (Soisy-sur-Seine, Verrières-le-Buisson), J. LHONORÉ (Brunoy, Chamarande), Ph. MATHIAS (Pavant, Les Mureaux), B. MOLLET (Gometz-le-Chatel, Boutigny-sur-Essonne), F. POHIER (Andrésy, Chatou), R. POIVRE (Fontainebleau, et divers sites franciliens), A. VINCENT (Colombes) et D. VARDON (Montmorency, L'Isle-Adam), qui ont aimablement répondu à notre appel ;

— la collection de F. BOUDRANE, en dépôt chez N. LAVENU, et celle de R. ESSAYAN, détenue par G. SIRCOULOMB (données relevées par ce dernier collègue) ;

— celle de J. VIVIEN, déposée dans les locaux de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing ;

— la collection réunie par le personnel du Laboratoire des Médiateurs Chimiques de l'I.N.R.A., et notamment M. J.-P. CHAMBON, à Brouëssy, près de Magny-les-Hameaux (Yvelines), à l'aide d'un piège automatique ;

— la collection J. PLACES, acquise par M. Jacques TRONCHON, qui nous a fort aimablement communiqué toutes les données correspondantes ;

— celle de M. Gérard JACOB, que nous n'avons pu voir (elle se trouve actuellement en Côte-d'Or).

— de **sources bibliographiques**, essentiellement empruntées aux revues spécialisées contemporaines.

Parmi les publications exploitées citant des Noctuelles, et qui vont de la note de trois lignes au catalogue local, signalons en particulier :

— l'Histoire Naturelle des Lépidoptères de France de GODART et DUPONCHEL (1823-1834), qui inclut de nombreuses citations franciliennes, malheureusement souvent sans précision de localité ;

— le Catalogue des Lépidoptères du Musée d'Elbeuf, réalisé par COULON (1935-1938), et reprenant de nombreuses captures effectuées par DELAHAYE père et fils en proche banlieue parisienne et à Lardy (Essonne) ;

— le Catalogue Lhomme (1923-1935), indispensable bien que contenant vraisemblablement quelques données douteuses ;

— l'inventaire, effectué par Alphonse LAVALLÉE (1937), des Lépidoptères des environs de Segrez, sur la commune de Saint-Sulpice-de-Favières (Essonne) ;

— les travaux de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing (DOIGNON, 1979) concernant l'inventaire des Lépidoptères de Fontainebleau et de la vallée du Loing ; ces données sont cependant à exploiter avec prudence, car quelques-unes d'entre elles semblent manifestement erronées ;

— les listes publiées par P. LERAUT (1970), inventoriant les Lépidoptères des environs de Champigny-sur-Marne et Armainvilliers ;

— les données publiées par F. BOUDRANE (1983) concernant ses explorations nocturnes de la région parisienne en 1982.

La liste exhaustive de la littérature consultée est fournie à la fin de ce travail. On y trouvera d'autres publications, mais qui reprennent parfois des données que nous avons pu collecter directement, généralement auprès de leurs auteurs.

### **Exploitation des données**

Toutes ces données représentent un volume important (environ 12500 observations unitaires), qu'il est toujours fastidieux de compiler manuellement, et qu'il est difficile de rapprocher et de restituer sans risque d'erreur ou d'oubli.

C'est pourquoi nous avons vite abandonné le classeur rouge de nos débuts pour nous engager dans une voie plus moderne et plus souple, celle de l'informatique.

Les informations ont donc été enregistrées dans une base de données sur micro-ordinateur, ce qui a l'avantage :

— de permettre des tris, des extractions, des recoupements (sur les dates notamment), des statistiques, propres à favoriser la critique et l'analyse des informations,

— d'autoriser aisément une mise à jour permanente des données, y compris après la publication de l'inventaire,

— d'alimenter facilement d'autres inventaires, notamment ceux qui sont stockés également sur support informatique (cas de la Base FAUNA/FLORA, à laquelle nous communiquerons prochainement nos données concernant l'Île-de-France).

L'exploitation des données ne s'arrêtera donc pas avec la publication du présent inventaire ; elle ne se limite d'ailleurs pas à celui-ci, des observations en provenance d'autres régions ayant déjà été saisies en vue de l'élargissement du périmètre d'étude. Avec un jour, pourquoi pas, une actualisation du Catalogue Lhomme ?

## Les limites de l'exercice

La vocation de cette publication est bel et bien de constituer un travail de synthèse, une liste de référence. Son objectif est donc de tendre à l'exhaustivité d'une part, et d'autre part de donner une idée assez juste du «statut» de chaque espèce dans la région : indigénat, menaces pesant sur les populations.

Cet objectif est probablement trop ambitieux. Il est en effet quasiment impossible de ne pas se laisser abuser, dans de telles tentatives, par différents biais dont on peut citer ici quelques exemples :

— les erreurs de détermination : c'est sans doute l'écueil auquel on pense en premier lieu. Qui peut en effet prétendre que sur plusieurs milliers de données, aucune erreur d'identification n'aura été commise? L'exercice peut déjà se révéler périlleux lorsqu'on se trouve face au spécimen... Que dire donc lorsque l'exemplaire n'a pu être examiné? Enfin, pensons à ces espèces qui n'ont peut-être pas encore été décrites, et qui figureraient déjà dans l'inventaire sous un autre nom! Ce cas de figure a été évité de justesse pour *Noctua janthe*, très récemment séparé de *Noctua janthina* (MENTZER *et al.*, 1991).

— la subjectivité de l'auteur : inconsciemment, l'auteur d'un inventaire a toujours tendance à privilégier son expérience personnelle par rapport à ce qu'il n'a pas observé lui-même, en oubliant parfois que cette expérience a une validité limitée dans le temps et dans l'espace. D'où le risque de porter des jugements erronés sur le statut réel de certaines espèces.

— les méthodes employées : c'est bien connu, la mesure d'un phénomène dépend fortement des méthodes d'observation. D'abord parce que l'observateur perturbe la chose observée (cas des attractions lumineuses...), ensuite et surtout parce que certaines espèces sont plus ou moins réfractaires à certaines méthodes de recherches (espèces lucifuges, très localisées, à période de vol très brève...). Tirer des conclusions lorsqu'on n'a pas combiné une large palette de méthodes, c'est souvent faire preuve de subjectivité. Ainsi entend-on souvent dire que *Cucullia scrophulariae* est une rareté, sous prétexte que l'imago est exceptionnel aux lampes ; or, ses chenilles pullulent très régulièrement, début juillet, sur les Scrofulaires.

— la répartition des observations dans le temps : rares sont les entomologistes pouvant se rendre disponibles tous les jours de la semaine, pour prospecter en Île-de-France. La plupart d'entre nous n'ont que peu de «créneaux» dans l'année, généralement le week-end (lorsque les conditions météorologiques et familiales le permettent!) ; par ailleurs, nombreux sont ceux qui profitent de la belle saison pour partir en vacances en province ou à l'étranger. Résultat : une activité de prospection pas nécessairement uniforme au long de l'année, avec le risque de «rater» ou de méconnaître certaines espèces volant peu de temps ou pendant les périodes de «vacance» des entomologistes.

— une couverture géographique trop limitée : quel que soit le nombre, même considérable, de localités visitées, il est clair qu'une part importante du périmètre étudié est inaccessible aux investigations : propriétés privées, friches industrielles, aérodromes, terrains militaires... Il serait illusoire de croire que ces portions d'espace, parfois très riches biologiquement, n'ont strictement rien à nous apprendre! On ne pourra donc jamais prétendre qu'un inventaire est exhaustif.

D'autre part, même parmi les localités accessibles, on se rend compte que l'entomologiste privilégie souvent celles qui sont les plus discrètes, les plus faciles d'accès en voiture, ou les moins anthropisées : c'est ainsi que des espèces essentiellement «urbaines» échappent souvent au recensement! L'exemple typique de ce biais est fourni par l'Association des Entomologistes d'Évreux (SAUVAGÈRE, 1989), qui qualifie de «rares» ou «très rares» des espèces communes en ville comme *Aedia funesta*, *Lithophane semibrunnea* ou *Caradrina clavipalpis*.

En fin de compte, il est clair qu'un tel inventaire ne pourra prétendre ni à l'exhaustivité ni à l'objectivité. Il pourra tout juste tenter de s'en approcher. Toutefois, il importe que le lecteur soit informé, en marge des conclusions de l'inventaire, des

bases sur lesquelles celles-ci se sont élaborées. Il pourra ainsi juger des possibilités de biais et relativiser lui-même ces conclusions. Il aura également le moyen d'enrichir celles-ci en y apportant d'autres matériaux que ceux qui y ont déjà été incorporés.

Voyons donc comment nous avons opéré, pour tenter de minimiser les différents biais potentiels que nous venons d'évoquer.

**Détermination.** Nous avons toujours essayé de prendre contact avec les auteurs des citations ; cela permet déjà de savoir comment les espèces citées ont été déterminées : littérature utilisée, recours à des spécialistes, à l'examen des genitalia... Puis, lorsque les exemplaires étaient en collection, nous les avons systématiquement examinés, et tout particulièrement pour les citations qui se recoupaient mal avec les autres données de l'inventaire (citations uniques, ou dates atypiques par exemple).

Nous avons ainsi pu éliminer certaines citations, en accord avec leurs auteurs. C'est pourquoi, en particulier, certaines données déjà publiées ne seront pas nécessairement retrouvées dans cet inventaire. Toutefois, nous n'avons pas pu lever toutes les ambiguïtés : parfois, nous n'avons pu rencontrer l'auteur, ou bien celui-ci s'était débarrassé de toute sa collection ! Dans ces cas, nous ferons part de notre doute et tâcherons d'émettre tout de même un avis, mais sans prétention d'infaillibilité.

La grande majorité des déterminations ont ainsi été effectuées ou confirmées par l'auteur de cette étude. Signalons toutefois que l'examen des genitalia n'a souvent été mis en œuvre que sur les captures de l'auteur. Dans les autres cas, lorsque les exemplaires étaient de détermination trop hasardeuse d'après l'habitus (*Mesapamea* sp., formes mélaniques d'*Oligia* sp.), nous n'avons pas retenu les citations. Certaines espèces parfois communes sont donc ainsi sous-représentées dans l'inventaire.

**Subjectivité.** Nous avons essayé de limiter la subjectivité en faisant appel au vécu de nombreux entomologistes (dont les noms sont cités systématiquement), ayant prospecté à des endroits divers, et dont l'activité entomologique s'est exercée à des époques différentes depuis un siècle. Bien sûr, l'auteur ne peut pas garantir qu'il ne s'est pas laissé aller, malgré sa vigilance, à privilégier sa propre expérience, surtout dans le cas d'espèces assez peu observées par d'autres.

**Méthodes d'observation.** Les méthodes utilisées sont assez diversifiées, quoique nous ne les connaissions pas toujours pour les exemplaires conservés dans des collections anciennes.

L'attraction lumineuse est sans doute le mode de prospection prépondérant. Diverses sources ont été utilisées : lampes puissantes (mixtes ou vapeur de mercure), tubes actiniques (moins performants en région parisienne du fait de la pollution lumineuse, mais aussi plus discrets), lampadaires de l'éclairage urbain.

Les « anciens », sans doute parce que les moyens de transport étaient moins aisés et que le couvre-feu était parfois de rigueur, ont plutôt privilégié la miellée et les méthodes d'observation *in situ*, notamment la recherche des larves. À noter que cette disparité dans les méthodes utilisées par les « anciens » et les « modernes » rend parfois hasardeux les parallèles entre les différentes époques.

L'équipe du G. I. L. I. F. (O. P. I. E.), consciente de ce risque, et désireuse de recueillir des informations sur la biologie des espèces étudiées, a essayé de développer des méthodes d'observation plus « naturelles » : recherche des imagos sur les fleurs au crépuscule (notamment Silènes, Lierres, inflorescences des Phragmites), ou des chenilles (notamment *Cucullia*). Toutefois, il reste encore probablement beaucoup à faire dans ce domaine.

À notre connaissance, la miellée a été relativement peu utilisée par les « modernes », sauf peut-être par Gérard Chr. LUQUET.

En fin de compte, l'inventaire a fait appel à une large palette de méthodes. Toutefois, qui peut prouver que certaines espèces ne nous apparaissent pas très rares seulement parce qu'elles sont réfractaires à toutes nos méthodes de prospection ?

Ce qui est sûr, c'est que nous avons tenu compte du biais «méthodes» : lorsque certaines espèces apparaissent inégalement observées selon les méthodes utilisées, nous n'avons pas nécessairement assimilé rareté et faible nombre d'observations.

**Répartition des observations au cours de l'année.** L'histogramme présenté ci-après décrit la répartition des observations d'imagos au cours de l'année, sur l'ensemble des données ayant servi à élaborer l'inventaire et dont les dates étaient connues (ce qui n'est pas toujours le cas pour les données bibliographiques).

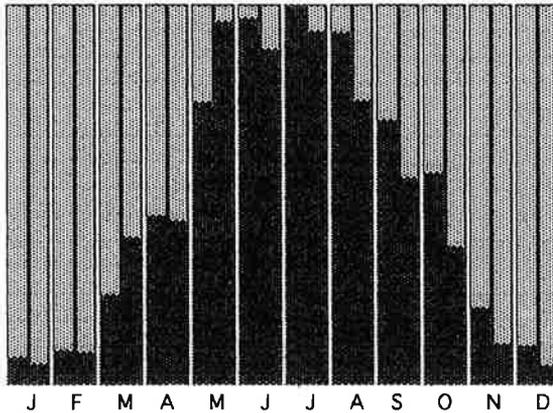


FIG. 1. — Histogramme de répartition des sorties dans l'année (données datées utilisées dans l'inventaire).

Sur l'axe des ordonnées figure le nombre de sorties sur le terrain ayant donné lieu à entrées de données dans la base (et non le nombre d'exemplaires observés, ce qui aurait introduit un biais important). Toutefois, nous n'avons pas représenté l'unité de mesure, qui a moins d'intérêt que la forme de l'histogramme.

La répartition observée n'est certes pas uniforme, pour deux raisons essentielles :

— la non-exhaustivité des données transmises : les prospections infructueuses ou n'ayant donné lieu à aucune note ou aucune capture ne sont pas retenues ici ; or ces prospections échappant au recensement sont plus nombreuses lorsque le nombre d'espèces observables est faible ;

— la motivation des prospecteurs, plus faible lorsque les espèces volent peu.

On peut donc remarquer une sous-représentation des prospections «hors-saison», probablement réelle quoique sans doute nettement moins accusée que le profil de l'histogramme ne le suggère. Cela peut laisser penser qu'une intensification des chasses en hiver ou en demi-saison pourrait nous permettre de découvrir ou redécouvrir certaines espèces.

En revanche, la «haute saison» semble couverte de façon assez uniforme, si l'on excepte un léger «creux» observé lors de la seconde quinzaine de juillet, sans doute parce qu'à cette période les entomologistes parisiens sont en vacances plus au sud.

On pourrait bien sûr affiner l'analyse en produisant un tel histogramme pour chaque localité ou pour chaque secteur. Ainsi, il serait possible de faire ressortir les «zones d'ombre» où subsistent des gisements de découvertes potentielles. Cependant, dans le cadre nécessairement limité de ce travail de synthèse, nous renoncerons à développer plus avant ce type d'analyse.

**Répartition des observations en fonction des années.** À titre indicatif, nous figurons ci-dessous la répartition des données recueillies en fonction des années, tout particulièrement au cours du vingtième siècle.

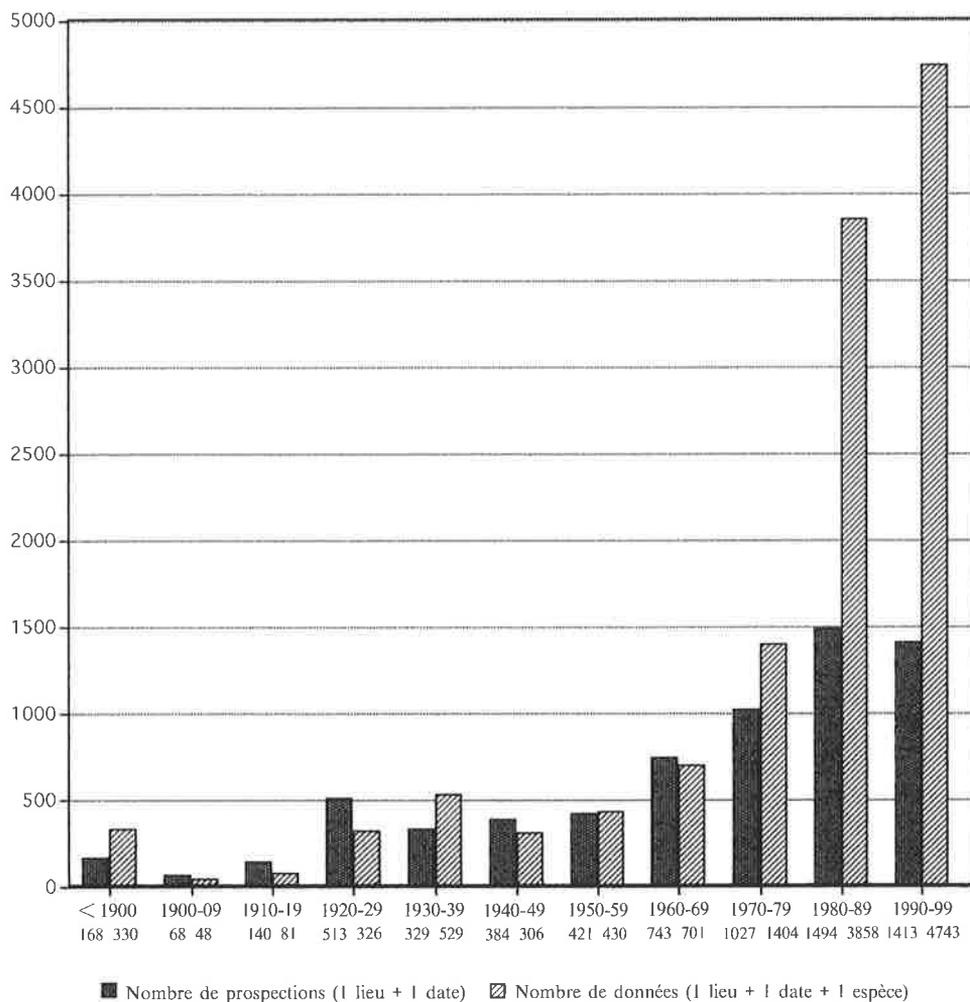


FIG. 2. — Histogramme de répartition des données en fonction des années (par décennies).

On observe que les données récentes sont fortement majoritaires dans l'échantillon. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que les citations d'espèces « banales » sont beaucoup plus nombreuses parmi ces dernières ; en effet, nos prospections du G. I. L. I. F. ont été saisies exhaustivement, alors que les citations anciennes ont déjà fait l'objet d'une première sélection : il s'agit d'espèces jugées dignes de capture ou de publication par leurs observateurs. La forte sous-représentation des données plus anciennes ne signifie donc pas forcément que l'échantillon n'est pas représentatif dans un but d'inventaire.

L'histogramme distingue le nombre de données unitaires et le nombre de prospections. On constate bien que le nombre de données unitaires par prospection est plus important parmi les citations les plus récentes.

## Localités

On trouvera ci-dessous :

- la liste exhaustive des localités prospectées dans le cadre du présent inventaire ;
- un tableau récapitulatif du nombre de localités visitées et suivies, secteur par secteur, et distinguant les prospections d'avant 1970 et celles d'après 1970.

À noter que, pour plus d'homogénéité et de discrétion, les *stations* «fines» ont été regroupées en *localités* qui sont généralement désignées par le nom de la commune sur laquelle elles se trouvent. Pour les communes couvrant de vastes espaces (Saint-Germain-en-Laye et surtout Fontainebleau), nous avons généralement désigné la *localité* par le nom de la commune la plus proche, donc non pas nécessairement par celui de la commune sur laquelle elle se trouve.

On définira trois types de localités selon l'intensité de l'activité de prospection dont elles ont été l'objet :

- les localités «occasionnelles», n'ayant été l'objet que de visites très ponctuelles ;
- les localités «explorées», c'est-à-dire ayant pu faire l'objet d'une ou plusieurs sorties sur le terrain assez approfondies ;
- enfin, les localités «suivies», plus régulièrement prospectées.

Pour traduire mathématiquement cette pression de prospection, nous avons tenu compte du fait que les prospections plus anciennes nous ont livré moins de données par sortie que les prospections plus récentes :

- localités «occasionnelles» :
  - après 1970 : de 1 à 20 observations unitaires de Noctuelles
  - avant 1970 : de 1 à 10 observations
- localités «explorées» :
  - après 1970 : entre 20 et 50 observations unitaires de Noctuelles
  - avant 1970 : entre 10 et 25 observations
- localités «suivies» :
  - après 1970 : plus de 50 observations unitaires de Noctuelles
  - avant 1970 : plus de 25 observations

**Liste des localités.** La liste des localités reprend toutes les localités citées dans l'inventaire ; elle permet de les situer par région et par département (ce dernier ne sera pas rappelé dans la liste des espèces).

Les noms des localités sont suivis de deux symboles : le premier traduit la pression de prospection avant 1970, le second la pression après 1970. Le cercle signale une prospection occasionnelle, le triangle désigne les localités «explorées», le carré les localités suivies.

## Localités ayant procuré des citations de Noctuelles

Secteur : PARIS/BANLIEUE	BAN
<b>Département : Ville de Paris</b>	
Paris	□ △
Paris / bois de Boulogne	□ ○
Paris / bois de Vincennes	□ ○
<b>Département : Yvelines</b>	
Le Vésinet	○ ○
<b>Département : Hauts-de-Seine</b>	
Asnières-sur-Seine	□
Bagneux	○
Bois-Colombes	○ △
Boulogne-Billancourt	△ ○
Châtillon (-sous-Bagneux)	○
Clamart	△ ○
Clichy	○
Colombes	○ ○
Courbevoie	○ ○
Gennevilliers	○
Issy-les-Moulineaux	○ ○
Malakoff	○
Montrouge	○
Nanterre (y compris une partie du Mont-Valérien)	□ ○
Neuilly-sur-Seine	○ ○
Puteaux	○ ○
Rueil-Malmaison (y compris le bois de Saint-Cucufa [forêt de la Malmaison] et une partie du Mont-Valérien)	□ □
Sceaux	○
Sèvres	○
Suresnes (y compris une partie du Mont-Valérien)	○ ○
Vaucresson	○
<b>Département : Seine-Saint-Denis</b>	
Aubervilliers	○
Bondy	○
La Courneuve	○
Montreuil (-sous-Bois)	○

Neuilly-Plaisance	○
Noisy-le-Sec	△
Rosny-sous-Bois	○
Saint-Denis	○
Saint-Ouen	○
Villetaneuse	○
<b>Département : Val-de-Marne</b>	
Arcueil	○
Champigny-sur-Marne	○ □
Charenton-le-Pont	○
Créteil	□
Fontenay-sous-Bois	○
Fresnes	○
Gentilly	○
Ivry-sur-Seine	○
Joinville-le-Pont	○
La Varenne-Saint-Hilaire (aujourd'hui sur Saint-Maur-des-Fossés)	○
Le Perreux	○ ○
Nogent-sur-Marne	○
Saint-Mandé	○
Saint-Maurice	○
Saint-Maur-des-Fossés	○
Villiers-sur-Marne	○
Vincennes	△
Vitry-sur-Seine	○ ○
<b>Département : Val-d'Oise</b>	
Deuil-la-Barre	○
Enghien-les-Bains	○
Ermont	○
Saint-Gratien	○
<b>Secteur : COURONNE EST</b>	
<b>CES</b>	
<b>Département : Seine-et-Marne</b>	
Forêt d'Armainvilliers	△ □
Chelles	○ ○
Claye-Souilly	△

Compans		□
Courtry		○
Bois de Ferrières	○	□
Gretz-Armainvilliers	○	
Le Pin		□
Lizy-sur-Ourcq		○
Montgé-en-Goële		○
Ocquerre (y compris Marnoue-les-Moines)		△
Ozoir-la-Ferrière	○	○
Pontault-Combault	○	
Torcy		○
Villeneuve-le-Comte		○
Villeparisis	○	○

#### Département : Essonne

Brunoy	○	○
Corbeil (y compris l'ancienne commune d'Essonnes ; aujourd'hui Corbeil-Essonnes)	○	○
Draveil		○
Essonnes (cf. <i>supra</i> , Corbeil)		
Étiolles		○
Ris-Orangis	○	○
Savigny-sur-Orge	○	
Forêt de Sénart	□	□
Soisy-sur-Seine	□	

#### Département : Seine-Saint-Denis

Aulnay-sous-Bois		○
Gagny		○
Le Raincy	○	
Livry-Gargan	○	
Neuilly-sur-Marne	○	△
Noisy-le-Grand	○	○
Sevran	△	○
Tremblay-en-France (anciennement Tremblay-lès-Gonesse)		□

#### Département : Val-de-Marne

Boissy-Saint-Léger		○
Bois Notre-Dame (aujourd'hui forêt de Notre-Dame)	○	□

#### Département : Val-d'Oise

Survilliers		○
-------------	--	---

#### Secteur : COURONNE OUEST COU

#### Département : Yvelines

Achères		△
Andrézy	○	○
Buc		○
Chambourcy	○	△
Chatou	□	△
Conflans-Sainte-Honorine	○	
Jouy-en-Josas	○	
La Celle-Saint-Cloud		○
Le Mesnil-le-Roi	○	
L'Étang-la-Ville	□	○
Maisons-Laffitte	△	○
Forêt de Marly (y compris Saint-Nom-la-Bretèche)	○	○
Montesson		○
Saint-Germain-en-Laye	○	
Forêt de Saint-Germain-en-Laye	□	△
Vélizy		○
Versailles	△	□
Viroflay	○	□

#### Département : Essonne

Bièvres	△	○
Champlan		○
Igny	○	○
Massy		○
Orsay	□	
Palaiseau	○	
Saclay	○	○
Verrières-le-Buisson	△	○

#### Département : Hauts-de-Seine

Chaville		○
Meudon	□	
Saint-Cloud	○	
Ville-d'Avray		○

**Département : Val-d'Oise**

Beauchamp	△
Forêt de Carnelle	□ ○
Cormeilles-en-Parisis	○ ○
Domont	○
Herblay	○
Forêt de l'Isle-Adam	○ △
L'Isle-Adam	○
Mériel	○ ○
Montigny-les-Cormeilles	○
Montlignon	○
Forêt de Montmorency	□ ○
Parmain	○ ○
Pierrelaye	○
Presles	○
Saint-Ouen-l'Aumône (y compris Pont-Petit)	○
Saint-Prix	○
Taverny	△

**Secteur : ÉTAMPES****ÉTA****Département : Seine-et-Marne**

Boulancourt	○ ○
Buthiers	○

**Département : Essonne**

Abbéville-la-Rivière	□
Angervilliers	□
Arrancourt	△
Auvers-Saint-Georges	□ □
Boissy-la-Rivière	○ ○
Boissy-le-Cutté	○
Bouray-sur-Juine	○
Boutigny-sur-Essonne	○ □
Vallée de la Chalouette (de Chalou-Moulineux à Chalo-Saint-Mars)	○ □
Chamarande	□
Champmotteux	○
Congerville-Thionville	○
Épinay-sur-Orge	□

Étampes ○ ○

Étréchy ○ ○

Gironville-sur-Essonne △

Itteville ○

Janville-sur-Juine ○

Janvry ○

La Ferté-Alais ○ □

Lardy □ ○

Environ de Maisse ○ □

(vaste complexe de milieux naturels sensibles entre Courdimanche-sur-Essonne et Boigneville, de part et d'autre de la rivière Essonne)

Ormoy-la-Rivière ○ □

Puisselet-le-Marais ○

Saclas □ ○

(y compris Les Marvaux, sur Saint-Cyr-la-Rivière)

Souzy-la-Briche ○

Saint-Chéron ○

Environ de Saint-Cyr-la-Rivière □

(y compris Marancourt, ainsi qu'une partie d'Arrancourt et de Fontaine-la-Rivière)

Sainte-Geneviève-des-Bois ○ ○

Saint-Hilaire ○

Saint-Sulpice-de-Favières □

(y compris Segrez)

Torfou ○

Valpuseaux △

**Secteur : FONTAINEBLEAU****FON****Département : Seine-et-Marne**

Achères-la-Forêt	△
Arbonne-la-Forêt	○ □
Avon	△ □
Barbizon	○ ○
Bois-le-Roi	△ □
Boissise-le-Roi	○
Bourron-Marlotte	○
Chartrettes	○ ○
Écuelles	△
Épisy	□

Fontainebleau	□	△
Fontainebleau Nord	○	□
Fontainebleau Sud-Est	○	
Fontainebleau Ouest	○	□
Grez-sur-Loing		○
Larchant		○
Melun	○	○
Montarlot		○
Montigny-sur-Loing	○	○
Moret-sur-Loing	△	□
Nemours	○	○
Poligny	○	○
Ponthierry (voir Saint-Fargeau-Ponthierry) ( <i>cf. infra</i> )		
Recloses		○
Forêt de Rougeau	○	○
Samois-sur-Seine	○	□
Seine-Port	□	△
Souppes-sur-Loing		○
Saint-Fargeau-Ponthierry	○	○
Vaux-le-Pénil		○
Veneux-les-Sablons		○
Villemer		○
Villiers-sous-Grez	□	
<b>Département : Essonne</b>		
Champcueil		○
Mennecy		○
Milly-la-Forêt	○	○
Morsang-sur-Seine	○	○

**Secteur : MANTOIS** **MAN**

**Département : Yvelines**

Bonnières-sur-Seine		○
Chavenay		○
Cresprières		○
Feucherolles		○
Gargenville		○
Bois de l'Hautil	□	

Les Mureaux	○	○
Limay		△
Boucle de Moisson		□
Orgerus		○
Porcheville		○
Rosny-sur-Seine		○
Saint-Martin-la-Garenne		□
Thivernal-Grignon		○
Triel-sur-Seine		○
Verneuil-sur-Seine		□

**Département : Val-d'Oise**

Ableiges		○
Arronville		○
Boissy-l'Aillerie		○
Brignancourt		○
Champagne-sur-Oise		□
Chars		□
Hodent		△
La Roche-Guyon	○	□
Montgeroult	○	□
Nesles-la-Vallée	○	○
Osny		□
Persan		△
Ronquerolles		○
Theuville		○
Us		△

**Secteur : RAMBOUILLET/CHEVREUSE** **RAM**

**Département : Yvelines**

Auffargis		○
Bonnelles		△
Bourdonné		□
Bullion		□
Cernay-la-Ville	○	△
Chevreuse		○
Condé-sur-Vesgre		□
Gambais		△
Gambaiseuil		□

Guyancourt	○	△
La Boissière-École	□	
La Celle-les-Bordes	○	
Le Perray-en-Yvelines	○	
Les Bréviaires	△	△
Les Mesnuls	△	
Magny-les-Hameaux	□	
Milon-la-Chapelle	○	
Montfort-l'Amaury	○	○
Poigny-la-Forêt	△	
Pontchartrain (officiellement : Jouars-Pontchartrain)	○	
Rambouillet	○	○
Saint-Forget (commune actuellement regroupée avec celle de Maincourt-sur-Yvette)	○	
Saint-Lambert	○	
Saint-Léger-en-Yvelines	○	□
Étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (sur les communes de Trappes et de Montigny-le-Bretonneux)	○	
Saint-Rémy-lès-Chevreuse	□	
Toussus-le-Noble	○	
Trappes	○	
<b>Département : Essonne</b>		
Bures-sur-Yvette	○	
Forges-les-Bains	□	

Gif-sur-Yvette	○
Gometz-le-Châtel	△
Villiers-le-Bâcle	○

<b>Secteur : RESTE SEINE-ET-MARNE</b>	<b>RSM</b>
---------------------------------------	------------

<b>Département : Aisne</b>	
Pavant	□ ○
<b>Département : Seine-et-Marne</b>	
Bransles	○
Châtres	○
Dormelles	○ ○
Égreville	○
Hermé	○
Jaulnes (y compris Neuvely)	○ ○
La Ferté-sous-Jouarre	○ ○
Machault	○ ○
Misy-sur-Yonne	○ ○
Montigny-Lencoup	○
Paley	△
Sainte-Aulde	○
Sainte-Colombe	□
Saint-Ouen-sur-Morin	○ ○
Valence-en-Brie	□ ○
Varennnes-sur-Seine	○

**Tableau récapitulatif.** Les localités visitées (c'est-à-dire toutes les localités prises en compte) sont réparties par secteur ; le nombre de localités suivies (que ce soit avant ou après 1970) est mis en évidence. Les localités *visitées* avant et après 1970 sont comptabilisées ensuite en deux colonnes distinctes (une même localité peut entrer dans chacun des deux sous-totaux).

On retrouve les conclusions de notre «tour d'horizon des secteurs» : les lépidoptéristes vont prospecter de plus en plus loin de Paris. Si l'on exclut le secteur «Reste Seine-et-Marne», toujours sous-exploré, on constate que l'effort de prospection s'est fait beaucoup plus uniforme ces dernières années, bien que les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau continuent d'être un peu mieux suivis.

TABLEAU 1. — Effort de prospection  
comparé dans les différents secteurs de l'inventaire des Noctuelles

Secteur	Localités visitées	Dont localités suivies	Avant 1970	Après 1970
BAN	57	8	44	31
CES	36	8	20	29
COU	47	9	38	28
ÉTA	35	14	19	29
FON	36	11	24	31
MAN	31	9	9	26
RAM	34	9	8	32
RSM	17	3	12	13

### Cartes des localités

On trouvera en encart, à la fin de ce volume, deux dépliants sur lesquels figurent :

— sur le premier, une carte de référence permettant de situer toutes les localités prospectées dans le cadre de l'inventaire, et faisant apparaître les limites des secteurs et des départements ;

— sur le second, deux cartes présentant respectivement la «pression de prospection» (telle que définie plus haut) exercée par les entomologistes sur le territoire de l'Île-de-France, avant et après 1970.

**Conclusion.** À l'exception du «lointain Est», l'Île-de-France est relativement bien couverte par l'inventaire. Toutefois, certaines stations autrefois suivies régulièrement sont complètement délaissées aujourd'hui (la forêt de Carnelle par exemple) ; il y a sans doute de bonnes raisons à cela, que nous exposons plus haut, mais d'agréables surprises ne sont pas à écarter.

De façon générale, le taux de prospection de secteurs comme le Mantois reste encore très perfectible. Même à Fontainebleau, certaines parties de la forêt, hors des stations «classiques», ont probablement encore des mystères à livrer. L'inventaire ne ferme donc pas complètement la porte à l'exploration.

### Conventions utilisées dans la liste-inventaire

#### Classification et nomenclature

La classification des Lépidoptères est en perpétuelle évolution ; en ce qui concerne les Noctuelles, la dernière révision en date a été réalisée par FIBIGER et HACKER en 1991. Le regroupement des espèces en sous-familles a été assez notablement modifié à cette occasion. Nous suivrons donc, dans les grandes lignes, l'ossature de cette nouvelle classification.

Rappelons que par rapport à la classification utilisée par LERAUT en 1980, et qui fait encore référence pour la plupart des lépidoptéristes français, les principaux changements opérés sont les suivants :

- disparition de la sous-famille hétérogène des Amphipyrinae,
- refonte (et réduction) de la sous-famille des Cuculliinae, dans laquelle sont à présent incorporés quelques anciens Amphipyrinae,
- création d'une très grande sous-famille constituée d'ex-Cuculliinae et d'ex-Amphipyrinae, et baptisée Caradrininae (= Ipimorphinae).

Notons que nous ne suivrons pas les auteurs de la refonte sur un point très précis : la place de *Diloba caeruleocephala* dans la classification ; en effet, les travaux de J. MINET démontrent clairement que cette espèce doit se placer près des *Episema* et non pas à côté des *Pantheinae* comme le suggèrent FIBIGER et HACKER.

En ce qui concerne la nomenclature, nous avons choisi de ne pas désorienter le lecteur par une énième refonte des taxa employés. En effet, chaque auteur a ses raisons de créer de nouveaux genres ou de préférer l'emploi de tel ou tel nom d'espèce en interprétant différemment les règles de la nomenclature... Nous laisserons aux systématiciens le soin de régler leurs différends entre eux et nous nous poserons ici en faunisticiens, soucieux d'abord d'être compris du plus grand nombre lorsque nous citons le nom d'une espèce.

Par conséquent, nous nous référerons à une liste universellement connue de tous les lépidoptéristes francophones, la *Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France* publiée en 1980 par Patrice LERAUT. Nous nous permettrons tout juste d'incorporer des révisions ultérieures, aujourd'hui admises par la quasi-totalité des auteurs et reprises depuis longtemps déjà dans les publications françaises : ces révisions concernent notamment les genres *Mythimna*, *Mamestra* et *Acronicta*. Nous laisserons ainsi le soin à Patrice LERAUT de nous concocter une révision prochaine de sa liste, que bien entendu nous prendrons en compte dès sa parution.

Toutes les espèces citées sont donc accompagnées de la référence à la Liste Leraut (édition 1980). Des «bis» ont été créés pour les espèces décrites de France après la parution de ce catalogue. Tout écart par rapport à la nomenclature «Leraut» se traduit en outre par l'adjonction en synonymie du binôme utilisé par cet auteur.

### Sphères biogéographiques

Le rattachement de chaque espèce à sa sphère biogéographique est matérialisé par un indicateur, présenté de manière classique sous forme d'une abréviation.

Cet indicateur caractérise la répartition géographique générale de l'espèce :

- HA : Holarctique (zone paléarctique et Amérique du Nord)
- EA : Eurasiatique ou européen (paléarctique)
- AM : Atlanto-méditerranéen (Péninsule ibérique, Europe méridionale)
- MA : Méditerranéo-asiatique (Asie centrale et occidentale, Europe méridionale et moyenne)
- ST : Subtropical ou tropical
- CO : Cosmopolite.

Cette donnée permet d'analyser le peuplement de l'Île-de-France par les différents «courants» en provenance des diverses régions du monde au cours des temps géologiques. Elle permet aussi de comprendre les préférences écologiques de certaines espèces.

Il n'y a pas toujours unanimité entre les spécialistes à propos de cette information, car il arrive que la répartition de certaines espèces rares ou discrètes reste encore mal

connue. Nous avons essayé de réaliser une synthèse entre plusieurs auteurs (BOURSIN, 1964 ; BERIO, 1985, 1991 ; CALLE, 1982) ; toutefois, nous sommes conscients que parfois notre choix pourra être contesté. Dans quelques rares cas, nous avons préféré ne pas renseigner l'indicateur, faute d'informations précises.

### Statut des espèces

À chaque espèce, nous avons affecté un statut qui n'est valable qu'au sein de l'Île-de-France. Ce statut caractérise la vulnérabilité de l'espèce, et par suite l'urgence de la protection de ses biotopes. La terminologie utilisée pour les statuts s'inspire de celle de l'U. I. C. N. (The U. I. C. N. Invertebrate Red Data Book, 1983).

**Éteint** : en principe, espèce non revue depuis cinquante ans. Il s'agit d'une définition approximative, puisqu'elle dépend de l'activité déployée par les observateurs ! De fait, il est clair qu'une espèce non revue depuis un siècle peut être toujours présente (cas d'*Hadena albimacula* en Île-de-France), de même qu'une espèce peut disparaître en moins de cinquante ans si elle est, par exemple, à la limite de son aire de répartition. Nous ne prendrons donc pas cette définition à la lettre, un délai de trente ans nous semblant suffisant, parfois, pour prononcer l'extinction... présumée.

**Menacé** : espèce dont la survie est incertaine si les menaces actuelles continuent d'opérer. Dans la pratique, cette catégorie regroupe des espèces très peu observées, fréquemment liées à un milieu en forte régression. On n'en connaît souvent que peu de populations, isolées les unes des autres.

**Vulnérable** : espèce ayant connu une régression significative dans un passé récent, qui laisse supposer une évolution vers le statut «menacé» si les causes de la régression persistent ou s'amplifient. En Île-de-France, c'est le cas notamment de nombreuses espèces forestières qui ont déserté les bois surexploités de la banlieue pour ne plus subsister que dans les grands massifs où elles peuvent encore être localement communes. Notons bien que vulnérable ne signifie pas nécessairement «rare partout».

**Non menacé** : cas où rien ne laisse supposer à court terme une régression de l'espèce. Parfois même, elle s'est tellement bien adaptée aux «biotopes contemporains» qu'on se demande comment on pourrait la faire reculer !

**Accidentel** : ne fait pas partie de la faune de l'Île-de-France, mais peut s'y rencontrer à la faveur d'importations involontaires ou de migrations très exceptionnelles.

**Migrateur** : ne se reproduit probablement pas en continu en Île-de-France, mais s'y rencontre plus ou moins régulièrement au cours de ses déplacements migratoires, ou à la suite de ceux-ci s'il y a établissement de colonies temporaires.

En outre, les espèces dont la présence semble douteuse sont signalées par un astérisque placé juste avant le «numéro Leraut».

**Statut légal**. Nous avons signalé par un indicateur (P) les espèces légalement protégées en Île-de-France depuis le 23 septembre 1993. Cela non pas pour faire de la publicité aux interdictions que nous désapprouvons sur le fond, mais plutôt pour insister sur la possibilité légale qui est ouverte de demander la protection des biotopes où ces espèces auraient été rencontrées.

## Époques de vol

Il s'agit bien entendu des époques de vol *uniquement en Île-de-France*, établies à partir de l'ensemble des données datées disponibles. Sont repris ici tous les mois ayant donné lieu à une observation d'imgo au moins. Insistons sur le fait qu'aucune indication générale n'a été reprise de la littérature.

Quelques remarques s'imposent :

— pour les espèces peu observées, il est possible que la période indiquée soit plus restrictive qu'en réalité.

— ces données subissent les effets des variations annuelles et ne reflètent pas forcément exactement l'époque de vol de chaque espèce pour une année donnée.

— ainsi restituée, l'époque de vol ne permet pas toujours de visualiser «en relief» l'histogramme de vol d'une espèce donnée : générations partielles, ou peu abondantes... Nous aurons donc recours à un commentaire pour appréhender cet aspect.

## Plantes nourricières

Nous n'avons pas reproduit ici de mentions extraites de la littérature «généraliste», de peur de colporter des données non adaptées au cadre de notre région.

Seuls sont indiqués ici les végétaux que nous avons effectivement reconnus comme plantes-hôtes en Île-de-France.

## Commentaires

Nos commentaires sont essentiellement axés sur les habitats préférentiels, et parfois l'éthologie, des espèces présentes en Île-de-France. Nous avons essayé de situer dans le temps l'état des populations et d'analyser, le cas échéant, les menaces qui pèsent sur elles.

## Localités

Pour les espèces peu exigeantes écologiquement, et de ce fait présentes pratiquement partout, nous n'avons pas jugé utile d'encombrer cette publication avec une longue liste de localités sans réelle signification. Nous avons employé dans ce cas la mention sibylline «Tous secteurs».

Pour les autres espèces, les localités sont fournies, *présentées dans le même ordre que dans la liste générale des localités (secteur, puis département, puis ordre alphabétique)*. Afin de ne pas surcharger les énumérations, les noms des départements ne sont pas repris, le découpage par secteurs ayant été privilégié. Pour plus de détails, on se reportera donc à la liste exhaustive fournie plus haut.

## Observateurs

Les localités sont accompagnées du nom de l'observateur. Il s'agit, lorsque son nom est connu, de la personne ayant directement observé l'espèce dans la localité. À défaut, nous reprenons le nom du propriétaire de la collection dans laquelle l'exemplaire a été retrouvé, ou le nom de la personne qui a rapporté ou publié l'observation.

Lorsque plusieurs observateurs ont prospecté ensemble (ce qui est fréquemment le cas), nous retenons par convention le nom de la personne nous ayant communiqué

en premier ses observations (ainsi, le nom de l'auteur de ce fascicule apparaît souvent derrière des citations résultant de sorties collectives du G. I. L. I. F.).

Si plusieurs noms apparaissent derrière une même localité, c'est en principe que les observations de l'espèce ont été effectuées par les différents observateurs au cours de prospections séparées.

Lorsqu'un millésime accompagne le nom du ou des observateurs, il date la dernière observation de l'espèce dans sa localité. Si la date d'observation n'est pas connue, c'est la date de publication qui est reprise. Dans tous les cas, l'année de dernière observation est donc inférieure ou égale à l'année inscrite.



# Liste-inventaire des Noctuelles d'Île-de-France

## Herminiinae

**4648** *Epizeuxis calvaria* D. & S. **MA**  
Migrateur VI

De cette espèce d'ordinaire plus méridionale, on n'a signalé dans notre région qu'un seul exemplaire, vraisemblablement migrateur (cette Noctuelle a été observée, lors de migrations, jusqu'en Grande-Bretagne).

**BAN** : Montrouge (JEAN, 1948).

**4665** *Trisateles emortualis* D. & S. **EA**  
Vulnérable VI VII VIII

Thermophile, localisé aux secteurs chauds et secs et notamment à Fontainebleau où il est régulier. Plus près de Paris, semble reculer devant l'urbanisation.

**BAN** : Paris (GOOSSENS *in* LHOMME, 1923), Clamart (AUNEAU *in* LHOMME, 1923); **CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995); **COU** : forêt de Marly (NOBEL, 1944), forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, 1911), Meudon (BOURGOGNE, 1929); **ÉTA** : Boulangcourt (JACOVIAC, 1973), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983); **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Fontainebleau (BOURGOGNE, GIBEAUX, LHOMME, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Samois-sur-Seine (JACOVIAC, 1971); **MAN** : Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990); **RSM** : La Ferté-sous-Jouarre (LHOMME, 1923).

**4666** *Paracolax tristalis* F. (= *derivalis* Hb.) **EA**  
Vulnérable VI VII

Thermophile; a pratiquement les mêmes préférences écologiques que *Trisateles emortualis* avec lequel il cohabite souvent. Même recul autour de Paris.

**BAN** : Clamart (AUNEAU, 1907); **COU** : Achères (BOURGOGNE, DUMONT, 1943), L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1936), forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAY, 1903), Versailles (ESSAYAN, 1974), Meudon (RIVALIER, 1926), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : La Ferté-Alais (BOURGOGNE, 1943), Sainte-Geneviève-des-Bois (LE CERF, 1933); **FON** : Fontainebleau (JACOVIAC, 1973), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Seine-Port (HALLE, 1946); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).

**4653** *Macrochilo cribrumalis* Hb. **MA**  
Vulnérable V VI VII VIII

Hôte des milieux très humides ou marécageux, localisé mais répandu.

**BAN** : Bondy (BERCE *in* LHOMME, 1923); **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Itteville (MOTHIRON, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON** : Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978); **MAN** : Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (JOSEPH, MOTHIRON, 1994); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986); **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1989).

**4659** *Herminia tarsipennalis* Tr. **EA**  
Non menacé V VI VII VIII

Répandu et commun un peu partout, préférant souvent les localités assez humides. Pénètre rarement en ville.

**BAN** : Neuilly-Plaisance (LAVENU, 1981); **CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995); **COU** : Meudon (RIVALIER, 1943), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923); **ÉTA** : vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, LAVENU, 1988), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1984); **MAN** : Bonnières (MOTHIRON, 1990), bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Hodent (MOTHIRON, 1990); **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1953), Misy-sur-Yonne (GOULLARD, 1968), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

- 4661** *Herminia tarsicrinalis* Knoch EA  
 Non menacé V VI VII IX  
 Répandu et généralement commun, surtout dans les forêts humides et les milieux marécageux. Parfois en ville.  
**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1985), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1989), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; **COU** : Versailles (ESSAYAN, 1969) ; **ÉTA** : Chamarande (LHONORÉ, 1981), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991) ; **FON** : Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (BRUSSEAU, MOTHIRON, 1994), Chars (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992).
- 4664** *Herminia grisealis* D. & S. (= *nemoralis* F.) EA  
 Non menacé V VI VII VIII  
 Répandu et assez commun, notamment dans les localités assez humides. Observé également en ville (jardins).  
**BAN** : Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Le Pin (ROBINEAU, 1985), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; **COU** : Versailles (ESSAYAN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1926) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Chamarande (LHONORÉ, 1981), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Bois-le-Roi (DOUX, 1984), Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, 1975), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Magny-les-Hameaux (CHAMMON, 1984).
- 4660** *Herminia lunalis* Scop. EA  
 Vulnérable VI VII VIII  
 Thermophile, appréciant les landes sèches ; particulièrement fréquent à Fontainebleau.  
**CES** : bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : forêt de Carnelle (JACOB, 1977) ; **FON** : Avon (GIBEAUX, LAVENU, 1982), Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992).
- 4662** *Herminia zelleri* Wocke MA  
 Migrateur VII  
 Une seule capture de cette espèce plutôt méridionale, en forêt de Fontainebleau. Il s'agit probablement d'un migrateur (trouvé également en Grande-Bretagne).  
**FON** : Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988).
- 4657** *Pechipogo strigilata* L. EA  
 Menacé V VI  
 Espèce forestière, autrefois signalée assez communément des massifs de la région, et assez peu observée de nos jours.  
**BAN** : Clamart (PELLETIER, sans date) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (BOURGOGNE, LAVENU, LERAUT, 1981), Gretz-Armainvilliers (NOBEL, 1947) ; **COU** : Achères (G. PRAVIEL, 1934), Jouy-en-Josas (RIVALIER, 1941), Maisons-Laffitte (G. PRAVIEL, 1925), forêt de Marly (BOURGOGNE, 1942), forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, NOBEL, RIVALIER, 1947), Meudon (RIVALIER, 1946), forêt de Carnelle (BOURGOGNE, 1935), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Lardy (HALLÉ, 1947), Saclas (NOBEL, 1949) ; **FON** : Barbizon (DUMONT, 1900), Seine-Port (HALLÉ, 1948), Milly-la-Forêt (GIBEAUX, 1990) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1952) ; **RSM** : Montigny-Lencoup (NOBEL, 1951), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1954).
- 4658** *Pechipogo plumigeris* Hb. EA  
 Non menacé VII VIII IX X  
 Assez peu de données pour cette espèce qui se trouve en limite nord de répartition. Les observations émanent presque toujours de milieux urbanisés.

**BAN** : Paris (TAUTEL, 1992), Issy-les-Moulineaux (COUTÉ, 1975), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **COU** : Andrézy (TURLIN, 1990), L'Étang-la-Ville (BECK, 1978), Viroflay (MOTHIRON, 1978) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Avon (GIBEAUX, 1976), Fontainebleau (PELLETIER, 1906) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1956), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994).

### Rivulinae

**4651** *Rivula sericealis* Scop. EA  
Non menacé V VI VII VIII IX X

Répandu et commun, notamment dans les milieux humides.

**BAN** : Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LAVENU, 1981), Ocquerre (LAVENU, MOTHIRON, 1990), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; **COU** : Chatou (POHIER, 1993), Mériel (JACOB, 1982) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Angervilliers (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Chamarande (LHONORÉ, 1981), Champmotteux (LUQUET, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (LUQUET, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, 1971), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1981) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (MOTHIRON, 1993), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Bourdonné (BONIN, 1986), Bullion (D. ROCHAT, 1995), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1975).

**4646** *Parascotia fuliginaria* L. MA  
Vulnérable V VI VII VIII IX

Répandu mais assez peu commun. Se rencontre aussi dans les villes.

**BAN** : Rueil-Malmaison (MIANNAY, 1989), La Courneuve (ROBINEAU, 1987) ; **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993) ; **COU** : Versailles (ESSAYAN, 1972), Bièvres (BRUSSEAU, 1990), Cormeilles-en-Parisis (LE CERF *in* LHOMME, 1923), Domont (CHOPARD, sans date), forêt de l'Isle-Adam (MOTHIRON, 1993), forêt de Montmorency (CHRÉTIEN *in* LHOMME, MOTHIRON, 1993) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1929), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1975), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valpuseaux (LUQUET, 1994) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Boissise-le-Roi (BRÉARD, 1977), Fontainebleau (DATTIN *in* LHOMME, 1923), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990) ; **MAN** : Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1992) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1990).

**4645** *Colobochyla salicalis* D. & S. EA  
Menacé V VI

Rare et localisé ; surtout dans l'est de la région, notamment dans les forêts humides.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (GIBEAUX, LAVENU, 1982), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; **ÉTA** : Boulancourt (JACOVIAK, vers 1970), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE *in* LHOMME, 1935) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980).

### Hypenodinae

**4674** *Hypenodes turfosalis* Wocke (= *humidalis* Dbl.) EA  
Menacé VIII IX

Espèce paludicole très rare et localisée, dont nous ne connaissons actuellement qu'une population. À protéger absolument.

**ÉTA** : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987).

**4677** *Shrankia costaestrigalis* Stph. MA  
Non menacé V VI VIII IX X

Hôte assez répandu des milieux humides : marécages, mégaphorbiées, bords de ruisseaux. Assez commun dans ses localités.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (GIBEAUX, 1982), Montgé-en-Goële (ROBINEAU, 1981), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; **COU** : Chaville (AUNEAU *in* LHOMME, 1923), forêt

de Carnelle (LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (AUNEAU *in* LHOMME, 1923), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Saclas (LHOMME, 1923), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Saint-Hilaire (AUNEAU *in* LHOMME, 1923) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LERAUT, 1978), Moret-sur-Loing (BRUSSEAUX, GIBEAUX, LAVENU, ROBINEAU, 1989) ; **MAN** : Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (MOTHIRON, 1993) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1990) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1990).

**4676** *Schrankia taenialis* Hb. EA  
Menacé VI VII IX

Espèce discrète, dont les effectifs semblent très variables d'une année à l'autre.

**CES** : Ozoir-la-Ferrière (HENRIOT *in* LHOMME, 1923), Brunoy (LHONORÉ, 1975) ; **COU** : Versailles (ESSAYAN, 1972), forêt de Montmorency (GOOSSENS *in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Arrancourt (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Saint-Hilaire (AUNEAU *in* LHOMME, 1923) ; **FON** : Fontainebleau (AUNEAU *in* LHOMME, 1923) ; **MAN** : Us (MOTHIRON, 1994).

## Hypeninae

**4669** *Hypena proboscidalis* L. EA  
Non menacé IV V VI VII VIII IX X

Espèce typique des groupements végétaux nitrophiles, et donc généralement favorisée par l'activité humaine. Fréquente les mégaphorbiées, les bords des ruisseaux, les allées forestières humides, les jardins ombragés... Commun de ce fait presque partout, y compris en ville. Vole en plusieurs générations du printemps à l'automne.

Tous secteurs.

**4668** *Hypena rostralis* L. EA  
Non menacé I IV V VI VIII IX X XII

Surtout dans les secteurs chauds, généralement dans les milieux humides et à proximité immédiate d'habitations, presque toute l'année. Se réfugie pour hiberner dans les cabanes, les caves, les appentis. Pas rare localement. Fréquemment observé à l'automne, butinant les Lierres.

**BAN** : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Brunoy (LHONORÉ, 1962), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; **COU** : Chambourcy (GUENOT, 1977), L'Étang-la-Ville (BECK, 1987), Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Meudon (RIVALIER, 1969), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879), Saint-Ouen-l'Aumône (LUQUET, 1974) ; **ÉTA** : Itteville (MOTHIRON, 1992), La Ferté-Alais (BRÉARD, 1993), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (BRUSSEAUX, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994) ; **FON** : Avon (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1989) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1952), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1955).

\* **4672** *Hypena obsitalis* Hb. MA  
Migrateur

Cité par GODART (1831) comme «rare aux environs de Paris». Sa présence n'est pas exclue, l'espèce étant connue comme migratrice et ayant été citée plusieurs fois des îles Britanniques (et notamment des îles Anglo-Normandes).

**4667** *Hypena crassalis* F. MA  
Menacé VI

Une localité unique pour cette jolie espèce que l'auteur a également capturée non loin d'Île-de-France, dans l'Eure (Les Andelys).

**COU** : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1882 ; VARDON, 1973).

**4650** *Phytometra viridaria* Cl. EA  
Non menacé V VI VII VIII

Espèce affectionnant les landes et les clairières sèches, et à ce titre particulièrement commune à Fontainebleau, entre autres localités.

**CES** : Brunoy (LHONORÉ, 1962), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1989) ; **ÉTA** : Saint-Chéron (ESSAYAN, 1974), Valpuiseaux (LUQUET, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1990), Épisy (LAVENU, 1992),

Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988), Fontainebleau ouest (BRUSSEAU, LUQUET, MOTHIRON, 1993); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1948), Chars (MOTHIRON, 1994); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992).

### Catocalinae

**4642** *Scoliopteryx libatrix* L. **EA**  
Non menacé III IV V VI VII VIII IX X XI

Répandu et commun un peu partout, même en ville, presque toute l'année. L'imago semble toutefois plus discret à partir du mois d'août. Chenille commune sur les rejets de Saules et de Peupliers, au bord des routes et en lisière des forêts. Chrysalide dans un cocon de soie lâche entre les feuilles.  
Tous secteurs.

**4604** *Catocala sponsa* L. **MA**  
Vulnérable VII VIII

Cette espèce fréquente surtout les chênaies sèches, de la mi-juillet à août. Très répandue mais assez localisée, elle peut parfois être observée, par temps assez chaud, longeant les lisières des forêts en plein jour ou au crépuscule, à quelque cinq ou dix mètres de hauteur. Peu attirée par les éclairages artificiels.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (TAUTEL, 1978), forêt de Sénart (JEAN, 1948); **COU** : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **FON** : Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978), Fontainebleau (VIVIEN, 1953), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1987); **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1986), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989); **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Bourdonné (BONIN, 1986), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1990); **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1953), Sainte-Colombe (BONIN, 1992), Valence-en-Bric (VIVIEN, 1949).

**\*4605** *Catocala dilecta* Hb. **MA**  
Éteint VIII

Uniquement quatre citations très anciennes. Probablement éteint.

**BAN** : Paris / bois de Boulogne (GODART, 1823); **FON** : Fontainebleau (GODART, 1823; *in* LHOMME, 1923; POUJADE, 1877).

**4606** *Catocala fraxini* L. (pl. I, p. 117, fig. 1 et 2) **EA**  
Non menacé VIII IX X

Répandu et assez commun, notamment à proximité des rivières et des points d'eau. Pas d'observation en ville. Vole surtout pendant les nuits fraîches, deux heures environ après le coucher du soleil. Les mâles viennent bien à la lumière, les femelles surtout à la miellée.

**BAN** : Paris / bois de Boulogne (GODART, 1823), Arcueil (GODART, 1823), Saint-Maur (GODART, 1823); **CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1979), bois de Ferrières (BRUSSEAU, ROBINEAU, 1991), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989); **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (GODART, 1823), Versailles (GODART, 1823), Montlignon (JEAN, VINÇOTTE, 1942), forêt de Montmorency (GODART, 1823); **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1960), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), Saclay (LHOMME, 1923), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1986), Avon (VIVIEN, 1965), Bois-le-Roi (LHOMME, 1923), Fontainebleau (*in* LHOMME, 1923), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961); **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1985), Bullion (MOTHIRON, 1986), Gambaiseuil (BONIN, 1987), Les Bréviaires (MÉRY, 1987), Magny-les-Hameaux (GUYOT, 1992), Milon-la-Chapelle (LE CERF *in* LHOMME, 1923), Rambouillet (LE CERF *in* LHOMME, 1923), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986).

**4607** *Catocala nupta* L. **EA**  
Non menacé VII VIII IX X

La plupart des observations ont été réalisées en milieu plus ou moins fortement urbanisé, où l'espèce est commune. Elle a même été rencontrée à Paris et au quatorzième étage d'une tour de La Défense (Puteaux)! La chenille a été trouvée en pleine ville, sur divers Peupliers d'ornement.

**BAN** : Paris (BOUDINOT, COSTÉ, LHONORÉ, LUQUET, VARENNE, 1991), Colombes (VINCENT, 1968), Nanterre (COCAULT, VUATTOUX, 1969), Puteaux (MOTHIRON, 1988), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1967), Rosny-sous-Bois (BRUSSEAU, 1973), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Créteil (BRUSSEAU, 1994), Fresnes (JEAN, 1941), Saint-Maur (PLACES, 1959), Vincennes (PLACES, 1949); **CES** : Draveil (BONIN, 1986), Aulnay-sous-Bois (BEAUDOIN, 1977), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979); **COU** : Chatou (LUQUET, POHIER, 1981), forêt de Marly (PLACES, 1949), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Bièvres (COUTÉ, 1974), Champlan

(MOLLET, 1976), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), forêt de Carnelle (JACOB, 1977), Cormeilles-en-Parisis (COCAULT, 1971), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879), Saint-Ouen-l'Aumône (LUQUET, 1977); **ÉTA**: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, VINTÉJOUX, 1992), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994); **FON**: Bois-le-Roi (DOUX, 1985), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1976); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992); **RAM**: Magny-les-Hameaux (CHAMBON, MOTHIRON, 1988), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1976); **RSM**: Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

**4608** **Catocala elocata** Esp. **MA**  
Vulnérable VIII IX X

Manifeste une nette prédilection pour les milieux urbains. Semble toutefois plus localisée que *C. nupta*.

**BAN**: Paris (BRUSSEAUX, GODART, LHONORÉ, 1984), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Montreuil (BRUSSEAUX, 1986), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Créteil (BRUSSEAUX, 1992); **COU**: Champlan (MOLLET, 1979), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **FON**: Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, vers 1970); **RSM**: Valence-en-Brie (VIVIEN, 1951).

**4609** **Catocala promissa** D. & S. **MA**  
Vulnérable VII VIII

Espèce thermophile, assez régulière dans les environs de Fontainebleau. Signalée autrefois de banlieue.

**BAN**: Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1963); **CES**: forêt de Sénart (*in coll.* BRUSSEAUX, JEAN, 1948); **COU**: Orsay (GAGNEPAIN, 1967); **ÉTA**: Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986); **FON**: Avon (GIBEAX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1985), Fontainebleau (JEAN, MOLLET, 1985).

\* **4612** **Catocala optata** God. **AM**  
Éteint

Une très ancienne citation, un peu surprenante mais pas totalement absurde puisque l'espèce a été citée du centre de la France jusqu'au Loiret.

En revanche, si cette espèce a existé un jour en Île-de-France, il est tout aussi probable qu'elle en a disparu.

**COU**: Versailles (MARIN *in* GODART, 1823).

**4610** **Catocala electa** Vieweg **EA**  
Éteint VIII IX

Quelques citations déjà anciennes pour cette remarquable espèce en limite nord de répartition, et qui semble en régression dans la plupart des régions françaises. Peu d'espoir, donc, de la revoir un jour...

**ÉTA**: Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 3 exemplaires, 1961), Bouray-sur-Juine (LE CHARLES, 1945); **FON**: Villiers-sous-Grez (ACHERAY, 1935).

**4618** **Ephesia fulminea** Scop. (pl. I, p. 117, fig. 3 et 4) **EA**  
Vulnérable VII VIII

Toutes les observations récentes ont été effectuées dans le sud-est de la région, notamment dans les secteurs humides (proximité d'étangs ou de cours d'eau). Espèce en régression.

**CES**: Ozoir-la-Ferrière (LE CHARLES *in* LHOMME, 1923), forêt de Sénart (BONIN, 1992); **COU**: forêt de Saint-Germain-en-Laye (POUJADE *in* LHOMME, 1923); **ÉTA**: environs de Maise (BONIN, 1989); **FON**: Arbonne-la-Forêt (BRÉARD, 1988), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (LE CERF *in* LHOMME, 1923), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, 1983); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1950); **RSM**: Pavant (MATHIAS, 1953), Hermé (BOUDRANE, 1982), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

**4619** **Minucia lunaris** D. & S. **MA**  
Menacé V VI

Thermophile, affectionne notamment les landes sèches des forêts (Fontainebleau, Sénart, Rambouillet) où il semble localisé et peu commun.

**BAN**: Paris / bois de Boulogne (GODART, 1823); **CES**: forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), forêt de Sénart (JEAN, 1934); **COU**: forêt de Marly (BOURGOGNE, 1942), Orsay (GAGNEPAIN, 1967), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA**: Auvers-Saint-Georges (BOURGOGNE, 1946), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1974); **FON**: Avon (GIBEAX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1983), Fontainebleau (LHONORÉ, 1978), Fontainebleau sud-est (VIVIEN, 1958), Samois-sur-Seine (COSTÉ, GIBEAX, 1978); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963); **RAM**: La Boissière-École (MOTHIRON, 1991).

4622 *Dysgonia algira* L. MA  
Migrateur VII

R. ROBINEAU nous a rapporté une observation de cette espèce, qui aurait été effectuée par R. ESSAYAN. Ce dernier n'ayant pas conservé l'exemplaire en question, il aurait pu subsister un doute en ce qui concerne cette mention. Ces doutes ont été balayés par une nouvelle observation très récente. Il est vraisemblable que cette espèce méridionale n'est pas autochtone en Île-de-France, car elle est connue pour ses migrations, qui la conduisent parfois jusqu'en Grande-Bretagne.

CES : Draveil (BONIN, 1996), Sevran (ESSAYAN, 1969).

4633 *Lygophila pastinum* Tr. EA  
Vulnérable VI VII VIII

Assez rare et localisé ; les citations récentes font état de populations encore bien implantées en Seine-et-Marne.

CES : Lizy-sur-Ourcq (BOUDRANE, 1980), Corbeil (RADOT *in* LHOMME, 1923) ; COU : Beauchamp (LE CERF *in* LHOMME, 1923) ; ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE *in* LHOMME, 1923), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; FON : Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAUX, LAVENU, 1989) ; RAM : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; RSM : Jaulnes (GIBEAUX, 1990), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4635 *Lygophila craccae* D. & S. EA  
Vulnérable VI VII VIII IX

Thermophile, signalé uniquement du sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, où il semble régulier.

ÉTA : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1991) ; FON : Arbonne-la-Forêt (COUTÉ, 1970), Fontainebleau nord (GIBEAUX, 1979), Fontainebleau ouest (MÉRY, 1989), Samoisi-sur-Seine (COSTÉ, 1982) ; RSM : Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

4628 *Catephia alchymista* D. & S. MA  
Menacé VI VII

Les citations récentes de cette espèce émanent surtout du sud du périmètre. La soudaine recrudescence d'observations en 1996 accrédite la thèse d'apports migratoires. Dès lors, on peut s'interroger sur l'indigénat de cette espèce en Île-de-France.

CES : Draveil (BONIN, 1996), forêt de Sénart (BONIN, JEAN, 1996), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (PLACES, VOGT *in* LHOMME, 1942), forêt de Carnelle (BLANC *in* LHOMME, 1923) ; ÉTA : Champmotteux (LUQUET, 1996) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAUX, 1996), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau (POUJADE *in* LHOMME, 1923), Montigny-sur-Loing (GIBEAUX, 1978) ; RAM : Trappes (RADOT *in* LHOMME, 1923).

4630 *Aedia funesta* Esp. MA  
Non menacé V VI VII VIII IX

À de très rares exceptions près, toutes les observations ont été réalisées en ville. L'espèce s'y révèle très bien représentée, notamment de la mi-juin à la mi-août. Présente aussi bien dans de petits villages que dans des grandes villes, elle ne semble pas s'éloigner des habitations. L'espèce anthropophile par excellence !

BAN : Paris (BOURGOGNE, INGLEBERT, PLACES, 1992), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Colombes (VINCENT, 1975), Courbevoie (FLEURENT, 1959), Montrouge (JEAN, 1948), Nanterre (COCAULT, 1971), Rueil-Malmaison (LUQUET, MIANNAY, 1994), Secaux (JEAN, 1947), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAUX, 1991), Champsigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Créteil (BRUSSEAUX, 1994), Vitry-sur-Seine (DU DRESNAY *in* LHOMME, 1923) ; CES : bois de Ferrières (BATOR, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAUX, 1995), Noisy-le-Grand (LERAUT, 1970), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; COU : L'Étang-la-Ville (BECK, 1985), Saint-Germain-en-Laye (GUENOT, 1966), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1988), Meudon (RIVALIER, 1953), forêt de l'Isle-Adam (VARDON, 1984), Saint-Prix (DUQUEF, 1970) ; ÉTA : Lardy (MOREAU *in* LHOMME, 1923), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; FON : Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Bourron-Marlotte (LAVALLÉE *in* LHOMME, 1923), Samoisi-sur-Seine (COSTÉ, 1986) ; MAN : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, MOTHIRON, 1995), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977), Persan (JACOB, 1977) ; RAM : Bourdonné (BONIN, 1985), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1983).

**4631** *Tyta luctuosa* D. & S. EA  
Non menacé V VI VII VIII

Assez commun, en mai-juin et surtout en juillet-août. Vole de jour comme de nuit. Affectionne les fleurs de Troène. Se rencontre dans les prairies, les friches, les jardins.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1960), Nanterre (LUQUET, 1964), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Noisy-le-Sec (BRUSSEAUX, 1991), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Chelles (BRUSSEAUX, 1992), Le Pin (ROBINEAU, 1977), Brunoy (L'HONORÉ, 1963), forêt de Sénart (JEAN, 1941), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAUX, 1995) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Versailles (ESSAYAN, 1971), Viroflay (MOTHIRON, 1977), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1960), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1926), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), environs de Maisse (LUQUET, 1994), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Valpuiseaux (LUQUET, 1994) ; **FON** : Écuellen (BOUDRANE, LAVENU, 1982), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1986), Condé-sur-Vesgre (BONIN, 1992) ; **RSM** : Sainte-Colombe (BONIN, MOTHIRON, 1992).

**4625** *Callistege mi* Cl. EA  
Vulnérable V VI

Répandu mais localisé. Affectionne les friches sèches et chaudes qu'il parcourt au soleil de son vol très vif. Recule devant l'urbanisation.

**BAN** : Nanterre (LUQUET, 1969) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, RIVALIER, 1970), bois de Ferrières (BRUSSEAUX, ROBINEAU, 1981), Brunoy (L'HONORÉ, 1963), forêt de Sénart (JEAN, 1937) ; **COU** : Maisons-Laffitte (LUQUET, 1967), Saint-Germain-en-Laye (PLACES, SEVASTOPULO, 1951), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1959), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1971), Valpuiseaux (MOTHIRON, 1995) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Fontainebleau nord (BRUSSEAUX, COSTÉ, 1989), Fontainebleau ouest (BRUSSEAUX, 1993) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964) ; **RAM** : Chevreuse (MOLLET, 1970), Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1991), Toussus-le-Noble (MOTHIRON, 1985).

**4626** *Euclidia glyphica* L. EA  
Non menacé V VI VII VIII

Répandu dans tous les milieux herbacés à Légumineuses. Cohabite souvent avec *Callistege mi*, mais nettement plus commun.

Tous secteurs, mais en fort recul dans le secteur BAN, où il est déjà probablement éteint par endroits.

**4644** *Laspeyria flexula* D. & S. EA  
Non menacé V VI VII VIII IX X

Répandu et assez commun un peu partout, mais particulièrement dans les secteurs chauds (la moitié des citations émanent d'Étampes/Fontainebleau). Pratiquement absent des milieux urbanisés.

Tous secteurs, mais rare en BAN.

### Sarothripinae

**4562** *Nycteola revayana* Scop. MA  
Vulnérable II IV VI VII IX XI

Espèce discrète, très peu observée, sans doute à cause de sa petite taille. Se rencontre dans les milieux forestiers et urbains. Émerge en juin-juillet, puis estive et hiverne.

**BAN** : Rueil-Malmaison (MIANNAY, 1994), Vitry-sur-Seine (DUFAY, 1958) ; **COU** : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879), Chaville (DELAHAYE in COULON, 1934), Ermont (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1996) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1989).

## Nolinae

- 3946** *Nola aerugula* Hb. (= *centonalis* Hb.) EA  
 Vulnérable VI VII  
 Assez rare. Fréquente les localités chaudes, mais également les forêts humides où il peut être localement commun.  
**BAN** : Paris / bois de Boulogne (GODART, 1832) ; **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **ÉTA** : Arrancourt (MOTHIRON, 1994), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978), Épisy (LAVENU, 1992) ; **MAN** : Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), La Boissière-École (BONIN, 1992).
- 3945** *Nola confusalis* H.-S. EA  
 Non menacé III IV V VII  
 Répandu un peu partout, notamment dans les localités relativement sèches. Parfois en ville, où l'espèce pourrait vivre sur les Pommiers. Vole de mars à mai, avec peut-être une seconde génération les années chaudes (une capture le 7-VII-1976).  
**CES** : forêt d'Armainvilliers (BOUDRANE, TAUTEL, 1989), Compans (LAVENU, 1982), bois de Ferrières (BATOR, 1995), Le Pin (LAVENU, ROBINEAU, 1982), Noisy-le-Grand (LERAUT, 1967), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (LUQUET, 1971), Saint-Cloud (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (LAVENU, LHONORÉ, 1984), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1978), Épisy (MOTHIRON, 1992), Fontainebleau (BOUDRANE, 1982), Recloses (LAVENU, 1987), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1991) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1995), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Osny (JOSEPH, 1990) ; **RAM** : Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1995), Condé-sur-Vesgre (BONIN, D. ROCHAT, 1995), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992).
- 3944** *Nola cucullatella* L. EA  
 Vulnérable V VI VII  
 Répandu, mais pas très commun. Une majorité d'observations urbaines.  
**BAN** : Champaign-sur-Marne (LERAUT, 1966) ; **CES** : Chelles (BRUSSEAU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Achères (NOBEL, 1947), Chambourcy (GUENOT, 1976), Versailles (ESSAYAN, 1971) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1982) ; **MAN** : Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).
- 3943** *Meganola albula* D. & S. EA  
 Non menacé VI VII VIII  
 Assez répandu mais souvent localisé, de préférence dans les localités humides.  
**BAN** : Rosny-sous-Bois (BRUSSEAU, 1980), Joinville-le-Pont (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **CES** : Claye-Souilly (ROBINEAU, 1984), bois de Ferrières (BRUSSEAU, LAVENU, 1992), Le Pin (ROBINEAU, 1985), Brunoy (LHONORÉ, 1975), Noisy-le-Grand (LERAUT, 1970), Sevran (ESSAYAN, 1969), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **ÉTA** : Arrancourt (MOTHIRON, 1994), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, BOUDRANE, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau ouest (BRUSSEAU, MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1983), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1994), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).
- 3942** *Meganola strigula* D. & S. EA  
 Vulnérable VI VII  
 Espèce thermophile assez localisée, généralement sur calcaire.  
**COU** : Meudon (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1977), Fontainebleau (COULON, 1934), Fontainebleau ouest (BRUSSEAU, MOTHIRON, 1990) ; **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).

**3941** *Meganola togatalis* Hb. **EA**  
Menacé VII

Rare. Signalé également par GODART («Environs de Paris») et par LHOMME («Seine-et-Marne, Seine-et-Oise»).

**COU** : Ville-d'Avray (GODART, 1831), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Lardy (GOOSSENS, 1889), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEUX, 1977), Fontainebleau nord (BRUSSEUX, 1996).

### Chloephorinae

**4567** *Earias clorana* L. **EA**  
Non menacé V VI VII VIII

Présent un peu partout, surtout dans les localités où cohabitent milieux secs et humides. Peu commun dans le secteur de Chevreuse/Rambouillet. La génération printanière est peu fournie.

**BAN** : Nanterre (CHRÉTIEN in LHOMME, 1923); **CES** : Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEUX, LAVENU, 1995); **COU** : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, VINTÉJOUX, 1993), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (COSTÉ, GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992); **FON** : Avon (GIBEUX, 1977), Larchant (GIBEUX, 1991), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, GIBEUX, 1982); **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Montgeroult (MOTHIRON, 1995); **RAM** : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986); **RSM** : Jaulnes (GIBEUX, 1989), Misy-sur-Yonne (GOUILLARD, 1973), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4570** *Bena prasinana* L. **EA**  
Vulnérable V VI VII VIII

Répandu mais finalement assez peu commun; se rencontre çà et là, surtout dans les secteurs assez chauds. Plusieurs fois observé en ville.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1966), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1945), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1981), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1993); **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1984), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1927), forêt de Carnelle (JACOB, 1977), forêt de l'Isle-Adam (VARDON, 1984), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : vallée de la Chalouette (BONIN, G. RICHARD, 1989), environs de Maisse (BONIN, 1989), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, MÉRY, 1989), Ponthierry (BRÉARD, 1972), Seine-Port (LAVENU, 1992); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989); **RAM** : Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1983); **RSM** : Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

**4571** *Pseudoips fagana* F. **EA**  
Non menacé IV V VI VII VIII IX

Commun à très commun dans tous les milieux boisés. S'aventure souvent dans les milieux urbains en bordure de forêt. Vole en deux générations d'égale ampleur, présentant des habitus dissemblables.

Tous secteurs (non encore signalé de BAN ni de RSM).

### Pantheinæ

**4333** *Colocasia coryli* L. **EA**  
Non menacé III IV V VI VII VIII

Commun, voire abondant, surtout dans les milieux forestiers dont il s'éloigne assez peu. Deux générations : mars - mai et juillet, d'amplitude à peu près identique.

Tous secteurs, mais peu signalé de BAN.

### Acronictinæ

**4340** *Moma alpium* Osbeck **EA**  
Non menacé V VI VII

Répandu et généralement pas rare, quoique rarement abondant. Fréquente presque exclusivement les forêts de feuillus et les coteaux, avec une préférence marquée pour les zones sèches et chaudes. Déserte les milieux urbanisés, sauf à la périphérie immédiate de ses biotopes d'élection.

**BAN** : Rueil-Malmaison (GUFFROY, 1920), Saint-Denis (HENRIOT *in* LHOMME, 1923); **CES** : forêt d'Armainvilliers (LAVENU, 1982), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, PETIT, 1973); **COU** : Maisons-Laffitte (FLEURENT, 1974), forêt de Saint-Germain-en-Laye (VOGT *in* LHOMME, 1923), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Chaville (DELAHAYE *in* LHOMME, 1934), Mériel (LHOMME, 1923); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Chamarande (LHONORÉ, 1980), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Avon (GIBEUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Écuellen (BOUDRANE, 1982), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (STEMPFER *in* LHOMME, 1923), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986), Veneux-les-Sablons (GIBEUX, 1976), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1911); **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985); **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1984), Bullion (D. ROCHAT, 1995), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (BONIN, 1984), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992); **RSM** : La Ferté-sous-Jouarre (LHOMME, 1923), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4346

*Arctomyscis aceris* L.

MA

Non menacé

V VI VII VIII

Répandu, mais peu abondant. La plupart des observations ont été effectuées en milieu urbain, parfois très dense (Paris et petite couronne), où l'espèce se développe sur les Érables des jardins, parcs et avenues, et même, selon GODART, sur les Marronniers des jardins publics. Cette espèce thermophile se rencontre aussi, hors du milieu urbain, dans des localités sèches et chaudes d'Étampes et de Fontainebleau. Effectifs maximum en juin.

**BAN** : Paris (BRUSSEUX, RIVALIER, 1990), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1960), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1912), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1991), Courbevoie (FLEURENT, 1953), Montrouge (JEAN, 1937), Nanterre (VUATTOUX, 1968), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1968), Sèvres (COUTÉ, 1980), Suresnes (LUQUET, 1964), Aubervilliers (RIVALIER, 1921), Créteil (BRUSSEUX, 1995), Vincennes (ALLARD, 1934); **CES** : Compans (ROBINEAU, 1981), Sevran (ESSAYAN, 1969); **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (ALLARD, 1934), Versailles (MOTHIRON, 1979), Meudon (DELAHAYE, RIVALIER, 1943), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : environs de Mâsse (BONIN, GUYOT, 1991); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, 1989), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1980), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1910); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), Montgeroult (MOTHIRON, 1992); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (BONIN, D. ROCHAT, 1995).

4347

*Acronicta leporina* L.

HA

Non menacé

V VI VII VIII IX

Répandu et généralement commun, surtout dans les massifs forestiers de Fontainebleau et de Rambouillet. L'espèce peut être localement abondante, dans les stations dominées par le Bouleau, sa plante nourricière principale : calluno-bétulaies, tourbières. Observé parfois en ville.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1958), Boulogne-Billancourt (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Courbevoie (FLEURENT, sans date), Clamart (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1969); **CES** : forêt de Ferrières (BATOR, LAVENU, ROBINEAU, 1995), forêt de Sénart (JEAN, 1938), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1995); **COU** : Vélizy (MOTHIRON, 1982), Viroflay (MOTHIRON, 1979), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Chaville (ALLARD, 1931), Meudon (RIVALIER, 1926), forêt de l'Isle-Adam (VARDON, 1986), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (LAVENU, G. RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Mâsse (GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, LAVENU, 1990), Avon (GIBEUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Écuellen (LAVENU, 1982), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Larchant (GIBEUX, 1991), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1983), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1914); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1994), Persan (JACOB, 1979); **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1988), Bullion (D. ROCHAT, 1995), Condé-sur-Vesgre (BONIN, MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1989), Gambais (BONIN, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, MOTHIRON, 1992), La Celle-les-Bordes (ZAGATTI, 1990), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986); **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1957).

- 4342** *Jocheaera alni* L. EA  
Vulnérable V VI
- N'était jusqu'à présent signalé que du massif de Fontainebleau. A été retrouvé récemment par le G. I. L. I. F. en forêt de Rambouillet, puis par Nicole LAVENU et par David BATOR dans le bois de Ferrières. L'espèce semble régulière dans ses localités. Il est surprenant de constater que nous ne disposons pas de données anciennes. S'agit-il d'une espèce en expansion ?
- CES** : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Draveil (BONIN, 1996) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BRUSSEAU, 1990), AVON (GIBEAU, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1989), Fontainebleau (MATHIAS, 1985), Fontainebleau nord (MOLLET, 1986) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992).
- 4344** *Triaena tridens* D. & S. EA  
Non menacé V VI VII VIII IX
- Répandu, mais beaucoup plus localisé que *T. psi*. Affectionne les milieux arbustifs, notamment dans les localités chaudes (Étampes, Fontainebleau, Mantois). Particulièrement commun dans la vallée de la Chalouette. Vole de mai à septembre, probablement en deux générations. Chenille observée sur Aubépine.
- BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1962) ; **CES** : forêt de Sénart (PETIT, 1973), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; **COU** : Versailles (LE ROUX in GODART, 1826), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (BONIN, BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), environs de Maise (GIBEAU, 1988), environs de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1996) ; **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEAU, 1976), AVON (GIBEAU, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau nord (GIBEAU, 1977), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1989) ; **MAN** : La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1986).
- 4345** *Triaena psi* L. EA  
Non menacé V VI VII VIII IX
- Présent à peu près partout, y compris dans les villes. Très régulier.  
Tous secteurs.
- 4341** *Subacronicta megacephala* D. & S. EA  
Non menacé III IV V VI VII VIII IX
- Très commun partout d'avril à août, apparemment en générations continues et indistinctes. Particulièrement abondant au bord des rivières et des étangs, pas rare non plus dans les villes. Chenille observée sur Peuplier, se tenant au repos en forme de point d'interrogation caractéristique, dans un abri de soie tissé entre deux feuilles.  
Tous secteurs.
- 4348** *Hyboma strigosa* D. & S. EA  
Vulnérable VI VII
- Répandu, mais localisé, souvent à proximité de mares ou d'étangs. Il semble que l'espèce recherche le voisinage de l'eau, sans que le biotope soit nécessairement très humide ou marécageux. Étrangement, très peu de données anciennes.
- CES** : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ozoir-la-Ferrière (G. PRAVIEL, 1934), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, D. ROCHAT, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAU, LAVENU, MÉRY, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, GIBEAU, 1982), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Samois-sur-Seine (JACOVIAC, 1973) ; **MAN** : Limay (BONIN, 1988), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Chars (MOTHIRON, 1994), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1994), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1990), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (BONIN, 1988), La Celle-les-Bordes (ZAGATTI, 1990), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).
- 4350** *Viminia auricoma* D. & S. EA  
Non menacé III IV V VI VII VIII
- Répandu, mais localisé. Se montre de préférence dans des zones où se côtoient des biotopes très secs et des biotopes très humides (Étampes, Fontainebleau, Mantes) ; fréquente en effet ces deux types de milieux. Vole en deux générations très distinctes : mars-avril et juillet-août. Chenilles observées sur jeunes Prunelliers, pas rares en automne.

**CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (PETIT, 1973) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (LUQUET, 1970), Mériel (JACOB, 1982), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (BONIN, LAVENU, LHONORÉ, 1989), Lardy (ALLARD, 1932), environs de Maise (BONIN, GIBEAUX, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Valpuiseaux (BONIN, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1988), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (ALLARD, 1934), Fontainebleau nord (LAVENU, 1984), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1991), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1981), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1913) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1987), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1994), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1990), Condé-sur-Vesgre (BONIN, D. ROCHAT, 1992), Gambaiseuil (BONIN, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).

**4351** *Viminia euphorbiae* D. & S. **EA**  
Éteint V VIII

Assez fréquemment citée autrefois, l'espèce semble s'être réfugiée dans les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau ; elle n'a pas été revue depuis 1951. Nous la tenons provisoirement pour éteinte.

**BAN** : Saint-Maur (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **COU** : Cormeilles-en-Parisis (POUJADE, 1887) ; **ÉTA** : Ormoy-la-Rivière (RIVALIER, 1936), Saclas (BOURGOGNE, 1951) ; **FON** : Fontainebleau (CREMER, 1915 ; GOURY & GUIGNON [*in* DOIGNON], 1908), Montigny-sur-Loing (POIVRE, 1951), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1915, 5 exemplaires).

**4352** *Viminia rumicis* L. **EA**  
Non menacé IV V VI VII VIII X

Répandu et généralement commun, surtout dans les milieux ouverts où poussent des plantes herbacées spontanées : lisières, marais, friches, talus, accotements... Vole en deux générations : fin avril à mi-juin et surtout juillet-août. S'observe parfois en ville, où la chenille peut se développer aux dépens des Géraniums cultivés.

Tous secteurs.

**4353** *Craniophora ligustri* D. & S. **EA**  
Non menacé IV V VI VII VIII

Répandu un peu partout, parfois assez commun. Se rencontre également en ville. Vole en deux générations : mai-juin et surtout juillet-août.

Tous secteurs.

**4336** *Simyra albovenosa* Gze **EA**  
Menacé V VI VII VIII

Rare et très localisé dans des biotopes marécageux ouverts et peu dégradés : vallée de l'Essonne vers Maise, vallée de la Seine vers Montereau, vallée de la Viosne vers Pontoise... D'anciennes citations plus proches de Paris semblent définitivement appartenir au passé. À noter la capture par l'auteur d'un mâle de la spectaculaire aberration *murina* Auriv., forme aux antérieures noires veinées de blanc (*cf.* CULOT, vol. 1, pl. 3, fig. 3).

**BAN** : Vitry-sur-Seine (DU DRESNAY *in* LHOMME, 1923) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (DUMEZ, 1954) ; **COU** : Saclay (JEAN, 1944) ; **ÉTA** : Boulancourt (JACOVIAK, 1973), Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1963), environs de Maise (GIBEAUX, GUYOT, 1991) ; **FON** : Fontainebleau (BOURSIN *in* LHOMME, 1935) ; **MAN** : Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BONIN, 1992) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1989).

**4357** *Cryphia algae* F. **MA**  
Non menacé VII VIII IX

Répandu, mais rarement abondant. S'observe dans tous types de milieux, y compris en ville, de fin juillet à septembre.

**BAN** : Paris (INGLEBERT, 1992), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992) ; **CES** : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1986) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1986), Viroflay (MOTHIRON, 1978), Meudon (RIVALIER, 1967) ; **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (BRÉARD, 1986), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1993), Larchant (GIBEAUX, 1991), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1979) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Montge-

roult (MOTHIRON, 1993), Nesles-la-Vallée (JACOB, 1984), Osny (JOSEPH, 1988) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1986), Gambaiseuil (BONIN, 1987), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989) ; **RSM** : Machault (MORRIS, 1910), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

**4360** *Cryphia ravula* Hb. **AM**  
Vulnérable VII VIII

Peu répandu ; sa répartition, telle qu'elle nous apparaît actuellement, se compose de deux îlots disjoints, l'un dans le massif de Fontainebleau, l'autre en agglomération parisienne. Elle s'explique probablement par le caractère thermophile de l'espèce. Toutefois celle-ci semble en recul dans ses localités urbaines.

**BAN** : Paris (GODART, 1827), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Saint-Denis (HENRIOT *in* LHOMME, 1923) ; **CES** : Sevran (ESSAYAN, 1969), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; **COU** : Meudon (RIVALIER, 1948) ; **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, GIBEUX, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990) ; **MAN** : Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977, non vérifié).

**4362** *Cryphia raptricula* D. & S. **EA**  
Non menacé VII VIII IX

Toutes les observations ont été faites en milieu urbain assez dense, jusqu'en plein cœur de Paris. Peut-être la raison de cette répartition se trouve-t-elle dans les préférences écologiques des Lichens qui servent de nourriture aux chenilles ? Certaines années, *C. raptricula* est relativement abondant. À notre connaissance, l'espèce, polymorphe dans notre pays, présente dans notre région une seule forme relativement peu variable, de couleur gris sombre bleuté.

**BAN** : Paris (AUNEAU, INGLEBERT, LAVENU, 1992), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Châtillon (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Nanterre (COCAULT, 1966), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Charenton-le-Pont (LAVENU, 1987), Créteil (BRUSSEUX, 1994) ; **CES** : Draveil (BONIN, 1986) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1984), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Meudon (RIVALIER, 1948) ; **FON** : Fontainebleau (GIBEUX, 1985).

**4365** *Cryphia domestica* Hfn. **MA**  
Menacé VI VII VIII

Rare ; peu de citations, souvent anciennes, émanant surtout de zones urbanisées (y compris Paris). Espèce manifestement en déclin.

**BAN** : Paris (NOBEL, 1945), Fresnes (JEAN, 1942) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1945), Saint-Germain-en-Laye (BOURGOGNE, 1932), Meudon (RIVALIER, 1948) ; **ÉTA** : Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **FON** : Avon (GIBEUX, 1978) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965).

**4366** *Cryphia muralis* Forst. (pl. I, p. 117, fig. 5) **MA**  
Non menacé VII VIII IX

Répandu, mais assez peu commun. Une douzaine de citations seulement, de préférence dans des localités chaudes. Semble avoir régressé en proche région parisienne.

**BAN** : Paris (GODART, PLACES, RIVALIER, 1956), Paris / bois de Boulogne (PLACES, 1957), Aubervilliers (RIVALIER, 1925), Vincennes (ALLARD, 1930) ; **COU** : Meudon (RIVALIER, 1946) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, 1992), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930) ; **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (GIBEUX, LAVENU, 1990), Larchant (GIBEUX, 1991) ; **MAN** : Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BONIN, JOSEPH, 1992), Osny (JOSEPH, 1990) ; **RAM** : La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

## Acontiinae

**4557** *Emmelia trabealis* Scop. **EA**  
Menacé V VI VII VIII

Peu commun. Rencontré surtout dans les localités chaudes. Assez peu d'observations récentes.

**BAN** : Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1921), Nanterre (LUQUET, 1965), Rueil-Malmaison (LHONORÉ, LUQUET, 1971), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1974), Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Meudon (RIVALIER, 1948), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (DELAHAYE *in* COULON, THIERRY-MIEG, 1934) ; **ÉTA** : Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1925), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Lardy (FLEURENT, MATHIAS, 1953) ; **FON** : Écuelles

(GIBEAUX, 1983) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1956), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1953), Varennes-sur-Seine (VIVIEN, 1957).

**4559** *Acontia lucida* Hfn. **EA**  
Menacé V VI VIII

On croit rêver en lisant GODART, lorsqu'il décrit cette Noctuelle butinant sur les *Eryngium* du Champ-de-Mars. Depuis, l'espèce a beaucoup régressé et semble au bord de l'extinction.

**BAN** : Paris (GODART, 1834), Aubervilliers (RIVALIER, 1921), Châtillon (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **COU** : Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **ÉTA** : Champmotteux (LUQUET, 1996) ; **FON** : Nemours (BRUSSEAU, 1962) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1950).

**4551** *Lithacodia pygarga* Hfn. **EA**  
Non menacé V VI VII VIII

Commun un peu partout, surtout dans les milieux herbacés, avec une préférence pour les lieux humides. Se rencontre aussi parfois en ville.

Tous secteurs.

**4552** *Lithacodia deceptor* Scop. **EA**  
Vulnérable V VI

Pas très rare, mais localisé, essentiellement sur substratum calcaire. Rencontré surtout dans le Mantois et les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau.

**BAN** : «Seine» (GOOSSENS *in* LHOMME, 1923) ; **COU** : Maisons-Laffitte (LUQUET, 1967), Versailles (ESSAYAN, 1969), forêt de Carnelle (LE CERF *in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1959), Boissy-la-Rivière (COUTÉ, 1970), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1974), vallée de la Chalouette (LAVENU, G. RICHARD, 1983), Étréchy (MOLLET, 1973), Lardy (MOLLET, 1971), Puiset-le-Marais (VIVIEN, 1966) ; **FON** : Barbizon (LHONORÉ, 1971), Écuellen (BOUDRANE, 1982), Fontainebleau (COSTÉ, 1976), Villemer (GIBEAUX, 1975) ; **MAN** : Crespières (ESSAYAN, 1973), bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1976), Theuville (JACOB, 1983).

**4554** *Eustrotia uncula* Cl. **EA**  
Menacé VI VII

Hôte rare des lieux humides, qui se rencontre encore parfois.

**BAN** : Saint-Gratien (BOISDUVAL *in* GODART, 1827) ; **COU** : Montmorency (GODART, 1827) ; **ÉTA** : Saclas (MATHIAS, 1968), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **RAM** : Les Bréviaires (ESSAYAN, 1975), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Rambouillet (LUQUET, 1969).

**4555** *Deltote bankiana* F. **EA**  
Vulnérable V VI VII VIII

Pas rare, mais localisé. Vole en mai-juin, de jour comme de nuit, dans les milieux humides.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (LAVENU, LERAUT, 1981), Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (ROBINEAU, 1981), Courtry (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ocquerre (LAVENU, 1981), Ozoir-la-Ferrière (LHOMME, 1923), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1976), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923), Mériel (LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1960), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1974), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Achères-la-Forêt (LUQUET, 1974), Barbizon (LHONORÉ, 1971), Bois-le-Roi (DOUX, 1984), Écuellen (BOUDRANE, LAVENU, 1982), Fontainebleau (LHOMME, 1923), Fontainebleau nord (COSTÉ, 1983), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963), Artonville (JACOB, 1976), Chars (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambaiseuil (BONIN, 1992), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1984), Poigny-la-Forêt (GUENOT, 1977), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1990).

**4536** *Eublemma parva* Hb. **MA**  
Accidentel IX

La présence de cette espèce méridionale dans notre région est surprenante. En réalité il est probable qu'il s'agit d'apports accidentels ou migratoires ; *E. parva* a aussi été rencontré occasionnellement dans les îles Britanniques.

**BAN** : Paris (LHONORÉ, 1970).

## Plusiinae

**4580** **Euchalcia modesta** Hb. EA  
Éteint VI

Cette belle espèce a été autrefois citée de nombreuses forêts d'Île-de-France, où sa chenille était récoltée sur les Pulmonaires des clairières ou des sous-bois. Aujourd'hui, la plante existe toujours (à Saint-Germain, Fontainebleau) mais depuis près de quarante ans, la Noctuelle reste introuvable... À rechercher!

**CES** : forêt de Sénart (JEAN, 1946) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (CATHERINE *in* LHOMME, 1923), Beauchamp (CATHERINE *in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Fontainebleau ouest (JEAN, 1954), forêt de Rougeau (DUMONT *in* LHOMME, 1923).

**4581** **Polychrysia moneta** F. EA  
Menacé VI VII

Cette espèce, jamais commune en France, n'a fait l'objet que de rares citations dans notre région, dont une seule au cours des cinquante dernières années. Il est à remarquer que ces observations émanent de secteurs assez proches de la capitale. Peut-être parce que l'espèce s'y développait sur des plantes nourricières plus domestiques, comme par exemple le concombre (plante citée par LHOMME) ? Cette thèse était partagée par CHOPARD (1903) : «Semble commun, mais localisé aux jardins où l'on cultive l'Aconit (*Aconitum napellus* L.)». Ces plantes ne semblent plus guère cultivées, ce qui pourrait expliquer le recul, voire la disparition, de l'espèce.

**BAN** : Le Vésinet (VIARD *in* LHOMME, 1923), Malakoff (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1968), Nogent-sur-Marne (DU DRESNAY *in* LHOMME, 1923) ; **CES** : Corbeil (RADOT *in* LHOMME, 1923), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1936), Versailles (HENRIOT *in* LHOMME, 1923), Domont (CHOPARD, 1903) ; **ÉTA** : Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934).

**4585** **Diachrysia chrysis** L. EA  
Non menacé V VI VII VIII IX

Commun, notamment dans les groupements végétaux nitrophiles, où il vole fréquemment avec *Abrostola trigemina*. Souvent observé en ville. Butineur actif. Bien représenté tout au long de l'année, avec un maximum en août.

Tous secteurs.

**4586** **Diachrysia chryson** Esp. EA  
Menacé VII VIII

Quatre citations déjà relativement anciennes. Espèce toujours rare et très localisée, dont on connaît une population dans l'Oise (marais de Cinqueux).

**CES** : Soisy-sur-Seine (DUMEZ, 1956) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1963), Orsay (GAGNEPAIN, 1967) ; **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976).

**4587** **Macdunnoughia confusa** Stph. EA  
Non menacé IV V VI VII VIII IX X

Commun partout, abondant même certaines années. Particulièrement bien représenté dans les zones urbaines. Vole en deux générations bien distinctes et d'ampleur très inégale, celle d'avril-juin restant très discrète par rapport à celle de juillet-octobre.

Tous secteurs, surtout BAN, CES, COU.

**4588** **Plusia festucae** L. EA  
Menacé VII VIII

Répandu, mais semble en voie de raréfaction. Assez peu de données récentes pour cette Noctuelle fréquentant surtout les lieux humides.

**BAN** : Rueil-Malmaison (HOMBERG *in* LHOMME, 1923), Ermont (POUJADE *in* LHOMME, 1923) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938) ; **COU** : Orsay (GAGNEPAIN, 1968), forêt de Carnelle (LE CERF *in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Bouray-sur-Juine (HENRIOT *in* LHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Moret-sur-Loing (GIBEAUX, 1982) ; **MAN** : Montgeroult (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1986).

**4590** *Autographa gamma* L. MA  
 Non menacé V VI VII VIII IX X XI XII

Très commun partout, allant même jusqu'à devenir surabondant certaines années chaudes comme 1991 (apports migratoires). Butineur infatigable, notamment au crépuscule où il envahit toutes sortes de fleurs. Vole tout au long de l'année, en générations continues, avec un maximum en août. Se nourrit de diverses plantes basses, spontanées ou cultivées ; nous l'avons trouvé par exemple très fréquemment sur les Géraniums des balcons... Voilà un atout qui lui permet de survivre même en milieu très urbanisé !

Tous secteurs.

**4591** *Autographa pulchrina* Hw. EA  
 Vulnérable VI VII

Assez rare et localisé, surtout dans les forêts humides. Vole parfois avec *Autographa jota*, espèce très voisine mais un peu plus commune.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (LAVENU, 1992) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (PLACES, 1951) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **MAN** : Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4592** *Autographa jota* L. MA  
 Non menacé V VI VII

Espèce forestière, signalée assez régulièrement de Fontainebleau et Rambouillet notamment.

**CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; **COU** : forêt de Montmorency (VARDON, 1973) ; **ÉTA** : Chamarande (LHONORÉ, 1981), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995) ; **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1984), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (BONIN, 1988), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).

\* **4599** *Trichoplusia ni* Hb. ST  
 Migrateur

Une seule citation de notre région, assez peu étonnante, s'agissant d'une espèce cosmopolite connue pour ses migrations.

**BAN** : Châtillon (DELAHAYE in COULON, 1934).

**4574** *Abrostola triplasia* L. EA  
 Menacé V VII VIII IX

Extrêmement localisé et semble-t-il rare. Nous ne connaissons actuellement que quelques populations, dont la plus fournie vit dans une localité marécageuse de la forêt de Rambouillet. L'espèce semble avoir régressé : selon GODART, elle était en 1825 la plus commune des trois espèces du genre en région parisienne.

**CES** : bois de Ferrières (BATOR, 1995) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1945), Maisons-Laffitte (ACHERAY, 1909), Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Montgeroult (MOTHIRON, 1993) ; **RAM** : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).

**4575** *Abrostola asclepiadis* D. & S. MA  
 Vulnérable V VI VII

Localisé dans les secteurs chauds et secs, généralement sur terrains calcaires.

**COU** : Maisons-Laffitte (BROWN, 1909), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Saclas (NOBEL, 1948) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (PELLETIER, 1913), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Samois-sur-Seine (COSTÉ, GIBEAUX, 1979), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976) ; **MAN** : Limay (BONIN, 1988).

**4576** *Abrostola trigemina* Wernb. EA  
 Non menacé V VI VII VIII IX

Hôte typique (avec *Hypena proboscidalis*) des terrains azotés : bords de ruisseaux ombragés, mégaphorbiées, allées humides des parcs et des jardins, décombres... Répandu et généralement commun dans ses biotopes. Vole presque tout au long de l'année, avec un maximum en août-septembre.

Tous secteurs.

## Cuculliinae

**4183** *Cucullia absinthii* L. (pl. I, p. 117, fig. 7 et 8) EA  
 Non menacé VI VII VIII

La grande majorité des citations émane de milieux urbains, où l'espèce semble bien implantée à la faveur des terrains vagues, des talus de chemin de fer, biotopes particulièrement colonisés par les Armoises. Semble régulière, autant qu'on puisse en juger d'après une vingtaine de pointages effectués souvent sans moyens de prospection systématiques. Répandue, se rencontrant même en plein cœur de Paris.

**BAN** : Paris (POIVRE, 1989), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Nanterre (CHRÉTIEN, COCAULT, 1967), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970) ; **CES** : Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; **COU** : Chatou (POHIER, 1962), Viroflay (MOTHIRON, 1979), Meudon (RIVALIER, 1948), Pierrelaye (*in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Lardy (DELAHAYE *in* COULON ; JEAN, *in* LHOMME, 1958), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Avon (GIBEAUX, 1978), Bois-le-Roi (DOUX, 1971) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1963), Misy-sur-Yonne (GOUILLARD, 1977).

\* **4187** *Cucullia artemisiae* Hfn. EA  
 Éteint VI

Unique citation ancienne, pour l'instant non authentifiée formellement. Statut à préciser.  
**BAN** : Montrouge (JEAN, 1940, identification à confirmer).

\* **4194** *Cucullia lactucae* D. & S. EA  
 Menacé IX

Trois citations, que nous n'avons pu vérifier. Statut incertain.

**ÉTA** : Lardy (MOREAU *in* LHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Montigny-sur-Loing (VIVIEN, 1970).

**4196** *Cucullia umbratica* L. EA  
 Non menacé VI VII VIII

Répandu, mais assez discret. Observé au crépuscule en train de butiner les fleurs des Silènes. Se rencontre également en ville.

**BAN** : Vincennes (PLACES, 1949) ; **CES** : Ocquerte (MOTHIRON, 1990) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1986), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1939), Meudon (RIVALIER, 1947), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879), Taverny (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Fontainebleau nord (BRÉARD, 1987) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966) ; **RSM** : Misy-sur-Yonne (GOUILLARD, 1952), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

**4189** *Cucullia chamomillae* D. & S. EA  
 Vulnérable IV V VI

Peu d'observations, effectuées généralement en ville ou dans des terrains vagues. Il est probable que cette espèce a des *preferenda* écologiques très proches de ceux de *C. absinthii*. Semble répandue, mais assez rare, en tout cas à l'état imaginal.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1969) ; **CES** : Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1978) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1984) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **MAN** : Persan (JACOB, 1977) ; **RAM** : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).

**4201** *Cucullia gnaphalii* Hb. EA  
 Éteint V VI

Espèce thermophile, citée autrefois par BERCE et GODART et capturée à deux reprises vers les années 1960 à la limite Aisne/Seine-et-Marne. Existe peut-être toujours en Seine-et-Marne, dans les «zones d'ombre» de notre inventaire. Dans le doute, nous la considérerons comme éteinte.

**BAN** : Bondy (GODART, 1827) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1964).

**4197** *Cucullia tanacetii* D. & S. EA  
 Éteint VI

Autrefois observé en proche banlieue parisienne, notamment à l'état larvaire. Cette espèce, qui a souvent les mêmes plantes nourricières que *C. absinthii*, est probablement plus exigeante (plus thermophile?), de

sorte qu'elle n'a pu survivre au grand mouvement d'extension urbaine qui, à partir du début du siècle, a détruit les dernières grandes friches sèches autour de Paris, notamment la plaine de Nanterre.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1958), Nanterre (CHRÉTIEN *in* LHOMME, 1923) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (FALLOU, 1874) ; **COU** : Taverny (DUMONT, 1907) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937).

**4200** **Cucullia asteris** D. & S. (pl. I, p. 117, fig. 6) **EA**  
Menacé V VII

Depuis la publication du Catalogue Lhomme, cette espèce n'a été citée qu'une seule fois de notre région, en 1983, par le Groupe des Lépidoptéristes Amateurs Parisiens : vallée de la Chalouette. Elle semble donc discrète, sinon rare.

**COU** : Versailles (*in* LHOMME, 1923), Orsay (POUJADE, 1909) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983) ; **FON** : Bourron-Marlotte (ACHERAY, VOGT *in* LHOMME, 1923), Villiers-sous-Grez (ACHERAY, 1913).

**4206** **Cucullia scrophulariae** D. & S. **EA**  
Non menacé VI

Très peu observé à l'état imaginal, et pourtant très commun si l'on en juge par l'abondance de ses chenilles début juillet sur les Scrophulariées (surtout *Scrophularia nodosa*). Cette extrême discrétion de l'imago pourrait s'expliquer par des tendances lucifuges, des horaires de vol tardifs, ou enfin par une période de vol courte et une extrême localisation autour de ses plantes nourricières.

Semble notamment commun dans le secteur de Chevreuse/Rambouillet. Son habitat est essentiellement forestier : coupes, lisières notamment ; les chenilles grandissent très vite et sont finalement observables assez peu de temps dans l'année.

**CES** : bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1992) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1987), Taverny (THIERRY-MIEG, 1879) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Chevreuse (LE RU, 1977), Guyancourt (MOTHIRON, 1986), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Bures-sur-Yvette (LUQUET, 1972) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1952).

**4205** **Cucullia lychnitis** Rbr (pl. II, p. 119, fig. 1) **EA**  
Menacé V VII

Espèce localisée ; notre seule observation d'imago a été effectuée dans une localité xérique, mais proche d'un cours d'eau. On pourrait penser que l'espèce est inféodée aux lieux secs, où se complaît sa plante nourricière traditionnelle, *Verbascum lychnitis*. Toutefois nous avons trouvé sa chenille sur *Scrophularia auriculata*, végétal lié aux milieux humides. La discrétion de l'imago et sa ressemblance avec ceux d'autres espèces expliquent peut-être en partie le faible nombre de citations.

**COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, 1910) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1995), Fontainebleau (PELLETIER, 1923) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1952), Chars (MOTHIRON, 1994).

**4207** **Cucullia verbasci** L. **EA**  
Non menacé V

Répandu et commun partout. Si l'imago est relativement discret, les chenilles sont omniprésentes sur les *Verbascum* (*V. thapsus* et *V. lychnitis* surtout) au mois de juin.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1948) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1973), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989) ; **FON** : Morsang-sur-Seine (RIVALIER, 1912) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Osny (JOSEPH, 1989), Ronquerolles (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Gambais (BONIN, 1989), Rambouillet (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1987) ; **RSM** : Dormelles (VIVIEN, 1958).

**4209** **Calophasia lunula** Hfn. (pl. II, p. 119, fig. 3 et 4) **EA**  
Non menacé V VI VII VIII

Inféodée aux Linaires, cette espèce affectionne les bords de route, les friches, les talus de chemin de fer, où elle n'est pas rare. La quasi-totalité des citations émane de zones urbanisées.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Nanterre (CHRÉTIEN, COCAULT, LUQUET, 1970), Rueil-Malmaison (LUQUET, MIANNAY, 1991), Suresnes (LUQUET, 1964), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Créteil (BRUSSEAU, 1992), Vitry-sur-Seine (BRUSSEAU, 1991) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1925), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Meudon (RIVALIER, 1948), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1980) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), Osny (JOSEPH, 1990).

\* 4367 **Pyrois cinnamomea** Gze MA  
Éteint

Une seule citation ancienne de Fontainebleau, pour cette espèce qui reste une rareté dans notre pays. Doit être considéré comme douteux ou éteint.

**FON** : Fontainebleau (BERCE *in* LHOMME, 1923).

4369 **Amphipyra pyramidea** L. EA  
Non menacé VI VII VIII IX X

Répandu et commun partout, de juillet à octobre. L'imago vient bien à la miellée, moins bien à la lumière. La chenille est fréquemment rencontrée au printemps sur toutes sortes de feuillus : Tilleuls, Saules, arbres fruitiers, Troènes, Lilas, Groseilliers...

Tous secteurs.

4370 **Amphipyra berbera** Rungs EA  
Non menacé VI VII VIII IX X

Répandu, mais généralement beaucoup moins commun qu'*A. pyramidea*. Contrairement à ce dernier, *A. berbera* s'observe avant tout en juillet (époque où *A. pyramidea* commence tout juste à émerger). Les deux espèces cohabitent très fréquemment ; nous avons trouvé les chenilles des deux espèces sur le même arbre, à La Celle-Saint-Cloud. Plusieurs observations en ville.

**BAN** : Boulogne-Billancourt (COUTÉ, 1987), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1964) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (RIVALIER, 1945), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1991), forêt de Sénart (JEAN, 1946), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Chambourcy (GUENOT, 1977), La Celle-Saint-Cloud (MOTHIRON, 1987), L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1937), Saint-Ouen-l'Aumône (LUQUET, 1977) ; **ÉTA** : Boulancourt (JACOVIAC, 1973), Chamarande (LHONORÉ, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1977), Avon (GIBEAUX, 1979), Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978), Fontainebleau (DUMONT, 1915), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1972) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (MOTHIRON, 1992) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1974).

\* 4372 **Amphipyra livida** D. & S. EA  
Éteint IX

Une seule citation, publiée dans le catalogue de l'A. N. V. L. ; J. VIVIEN aurait capturé cette espèce à son domicile, le 19 septembre 1965. Nous n'avons malheureusement pas pu retrouver l'exemplaire dans sa collection ; il faut donc considérer cette citation comme douteuse. Au plus près, l'espèce vole dans l'Yonne, vers Vézelay, où elle ne semble pas commune.

**FON** : Avon (VIVIEN, 1965, *in* DOIGNON).

4373 **Amphipyra tragopoginis** Cl. HA  
Non menacé VII VIII IX X

Répandu et généralement régulier, notamment dans les milieux humides et les zones urbanisées. Taille assez variable. Pénètre volontiers dans les maisons et se réfugie souvent derrière les volets.

Tous secteurs.

## Heliothinae

4522 **Heliothis viriplaca** Hfn. EA  
Migrateur VI VII VIII IX

Une douzaine de citations, émanant surtout du sud de la région. On est vraisemblablement en présence de colonies restreintes et instables renouvelées irrégulièrement par apports migratoires. En effet, il s'écoule parfois de longues périodes sans que l'espèce soit observée.

**COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Meudon (RIVALIER, 1948), Saclay (JEAN, 1944), Taverny (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (VIN-

TÉJOUX, 1947), Boissy-la-Rivière (RIVALIER, 1939), Bouray-sur-Juine (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Champmotteux (LUQUET, 1996), La Ferté-Alais (BRÉARD, RICHEBOURG-PEYRACHE, 1992), Saclas (LUQUET, 1996), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1996), Valpuiseaux (LUQUET, 1996) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, LUQUET, 1996), Fontainebleau (JEAN, RIVALIER, 1946) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1950), Misy-sur-Yonne (GOULLARD, 1952), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1954).

**4525** *Heliothis peltigera* D. & S. ST  
Migrateur VI VII VIII

Migrateur occasionnel, observé à plusieurs reprises dans notre région.

**COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1982) ; **ÉTA** : Champmotteux (LUQUET, 1996), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau (JEAN, 1950), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964).

**4529** *Pyrrhia umbra* Hfn. HA  
Menacé V VI VII

Espèce rare, observée sporadiquement, dans les milieux à forte couverture herbacée.

**CES** : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Chamarande (LHONORÉ, 1980), Janvry (MOTHIRON, 1982), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **FON** : Écuilles (BOUDRANE, 1982), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1985).

**4530** *Periphanes delphinii* L. (pl. II, p. 119, fig. 2) MA  
Menacé V VI VII IX

Une dizaine de citations, émanant presque toujours de zones urbanisées. Cela peut s'expliquer par le fait que dans notre région la seule plante nourricière possible pour cette espèce est le Pied-d'Alouette des jardins. Superbe Noctuelle, devenue fort rare.

**BAN** : Paris (GODART, RIVALIER, 1931), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Courbevoie (FLEURENT, 1954), Gennevilliers (RIVALIER, 1927), Ivry-sur-Seine (GODART, 1827) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1980), Massy (JEAN, 1982) ; **ÉTA** : Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), Lardy (*in* coll. WILLIEN, 1905), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961).

### Caradrinae (= Ipimorphinae)

**4519** *Elaphria venustula* Hb. HA  
Non menacé V VI VII VIII

Répandu un peu partout, mais assez localisé. Se rencontre dans différents types de biotopes, mais exceptionnellement en ville.

**CES** : Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Le Pin (ROBINEAU, 1982), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1937), Igny (MOTHIRON, 1985), Domont (CHOPARD, 1903), forêt de Montmorency (VARDON, 1973) ; **ÉTA** : Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1980), Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, LAVENU, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, 1970), Seine-Port (LAVENU, 1992), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976) ; **MAN** : Limay (BONIN, 1988), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BRUSSEAU, MOTHIRON, 1994), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : La Boissière-École (MOTHIRON, 1989), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).

**4520** *Panemeria tenebrata* Scop. MA  
Vulnérable V VI VIII

Cette minuscule Noctuelle diurne passe facilement inaperçue aux yeux d'un Macrohétérocériste ! Toutefois elle a été signalée d'un peu partout dans la région, y compris parfois en ville (urbanisation peu dense). Vole surtout en mai, semble avoir une seconde génération partielle en août.

**BAN** : Nanterre (LUQUET, 1966), Bondy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Le Raincy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Rosny-sous-Bois (BRUSSEAU, 1979) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, RIVALIER, 1970), Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Tremblay-en-France (ROBI-

NEAU, 1978) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Versailles (ESSAYAN, 1971), Champlan (MOLLET, 1971), Meudon (RIVALIER, 1925), Domont (DUPONT *in* COULON, 1934), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1974) ; **FON** : Fontainebleau (BOUDRANE, MOLLET, 1980), Larchant (LUQUET, 1995) ; **RAM** : Toussus-le-Noble (ESSAYAN, 1973) ; **RSM** : Sainte-Aulde (MOTHIRON, 1990).

\* 4517 *Synthymia fixa* F. AM  
Accidentel VIII

Un exemplaire unique de cette espèce méridionale a été retrouvé par Thierry VARENNE dans la Collection Hanotaux. À supposer qu'il n'y ait pas eu erreur d'étiquetage, il pourrait s'agir d'un exemplaire erratique (SKINNER a signalé de même la présence accidentelle de cette espèce en Grande-Bretagne).

**ÉTA** : Étréchy (HANOTAUX, 1956).

\* 4512 *Stilbia anomala* Hw. AM  
Éteint

Une seule citation ancienne. Statut incertain.

**FON** : Fontainebleau (POUJADE *in* LHOMME, 1923).

4511 *Acosmetia caliginosa* Hb. EA  
Éteint V

Quatre anciennes citations, relativement regroupées dans le temps et l'espace, dans les environs de Corbeil, Sénart et Fontainebleau. Depuis 1935, nous n'avons pu trouver aucune citation de cette espèce.

**CES** : forêt de Sénart (BERCE *in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Chartrettes (G. PRAVIEL, 1934), Fontainebleau (HENRIOT *in* LHOMME, 1935).

4492 *Caradrina morpheus* Hfn. EA  
Non menacé V VI VII

Assez commun dans tous les types de milieux. En raison des confusions possibles avec certaines espèces voisines, seules les citations vérifiées ont été reprises ici.

**BAN** : Rueil-Malmaison (LUQUET, 1967), Suresnes (LUQUET, 1964), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1991), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991) ; **CES** : Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Orsay (GAGNEPAIN, 1968) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Angervilliers (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Épisy (BRUSSEAU, 1992), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1954), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Hodent (MOTHIRON, 1990) ; **RAM** : Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986).

4504 *Caradrina clavipalpis* Scop. EA  
Non menacé V VI VII VIII IX X

Encore une espèce que nous avons essentiellement rencontrée dans des milieux urbains, parfois très densément construits (Paris, proche banlieue). Vole de mai à octobre, apparemment en deux générations, la seconde étant nettement plus fournie.

**BAN** : Paris (LAVENU, PLACES, D. ROCHAT, VARENNE, 1990), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1922), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Boulogne-Billancourt (DELAHAYE *in* COULON, COUTÉ, 1982), Colombes (VINCENT, 1974), Issy-les-Moulineaux (COUTÉ, 1976), Nanterre (COCAULT, 1969), Rueil-Malmaison (LUQUET, MIANNAY, 1993), Montreuil (BRUSSEAU, 1986), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1989), Champsigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Charenton-le-Pont (LAVENU, 1981), Créteil (BRUSSEAU, 1992) ; **CES** : forêt de Sénart (JEAN, 1946), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1977) ; **COU** : Chambourcy (GUENOT, 1975), Chatou (POHIER, 1993), Guyancourt (LUQUET, 1974), Versailles (ESSAYAN, 1970), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Igny (MOLLET, 1971), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1946), L'Isle-Adam (JACOB, 1975), Saint-Ouen-l'Aumône (LUQUET, 1977) ; **ÉTA** : Chamarande (LHONORÉ, 1980), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1928), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1976), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1957), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1983) ; **RAM** : Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1989), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1975).

- 4481** *Hoplodrina alsines* Brahm **EA**  
 Non menacé V VI VII  
 Répandu et commun un peu partout. Rencontré aussi en ville.  
 Tous secteurs.
- 4482** *Hoplodrina blanda* D. & S. **MA**  
 Vulnérable VI VII VIII  
 Espèce qui occasionne souvent des difficultés de détermination. Semble répandue, surtout dans les biotopes chauds, généralement calcaires : Mantois, Étampes/Fontainebleau. Existait il y a vingt ans en banlieue parisienne, à une époque où certes des friches sauvages s'y trouvaient encore.  
**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1952), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1968); **CES** : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995); **COU** : Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1907), Orsay (GAGNEPAIN, 1969, non vérifié); **ÉTA** : Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRÉARD, 1988); **MAN** : Champagne-sur-Oise (JACOB, 1983, non vérifié), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Montgeroult (MOTHIRON, 1992); **RAM** : Gambaiseuil (BONIN, 1992); **RSM** : Hermé (BOUDRANE, 1982, non vérifié), Paley (VIETTE, 1949), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).
- \* **4483** *Hoplodrina superstes* O. **MA**  
 Accidentel  
 Il est difficile de se prononcer sur le statut de cette espèce, aisée à confondre avec *H. ambigua*, et qui semble en outre avoir des tendances migratrices. Douteux.  
**ÉTA** : Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937).
- 4485** *Hoplodrina respersa* D. & S. **MA**  
 Vulnérable VI VII  
 Élément thermophile, répandu dans tout le massif de Fontainebleau, où il est régulier en juin et juillet. A été également cité du secteur d'Étampes, mais ces observations datent déjà et il serait bon de les reconfirmer.  
**ÉTA** : environs de Maise (JACOVIAK, 1965), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRÉARD, LAVENU, 1988), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Fontainebleau (POUJADE in LHOMME, 1923), Fontainebleau nord (BRUSSEAUX, GIBEAUX, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990).
- 4486** *Hoplodrina ambigua* D. & S. **MA**  
 Non menacé V VI VII VIII IX X  
 Très commun partout, y compris en ville où nous avons plusieurs fois rencontré la chenille sur les plantes basses des jardins. Vole en deux générations d'inégale ampleur : mai-juin et surtout août-septembre.  
 Tous secteurs.
- \* **4487** *Atypha pulmonaris* Esp. **MA**  
 Menacé VII  
 Une seule citation, que nous n'avons pu vérifier. Cette espèce est également citée par GODART (1826), comme «rencontrée plusieurs fois aux environs de Paris». En France, *A. pulmonaris* est une espèce plutôt méridionale, et sa découverte à une telle latitude serait assez surprenante. Dans l'attente de précisions, nous considérerons donc sa présence en Île-de-France comme douteuse.  
**ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1975).
- 4489** *Spodoptera exigua* Hb. **CO**  
 Migrateur IX X  
 Migrateur qui atteint rarement notre région. La plupart des citations datent de l'automne 1947 (millésime exceptionnellement chaud et sec). Quant à l'observation de 1931, elle fut effectuée à l'occasion de l'Exposition coloniale : il est tout à fait possible qu'il s'agisse d'une importation accidentelle.  
**BAN** : Vincennes (ALLARD, 1931); **CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947); **COU** : Meudon (RIVALIER, 1947); **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Seine-Port (HALLÉ, 1947); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962).
- 4490** *Spodoptera littoralis* Bsdv. **ST**  
 Accidentel VIII  
 Une observation de BOURSIN rapportée par DUFAY. Compte tenu du lieu de l'observation (Jardin des Plantes), on peut penser qu'il s'agit d'un apport accidentel.  
**BAN** : Paris (BOURSIN, 1936).

- 4507** *Chilodes maritimus* Tauscher EA  
Menacé (P) V VI VII IX
- Noctuelle paludicole, rare et extrêmement localisée. Nous en connaissons seulement trois populations, dans l'Essonne, dont les localités mériteraient d'être intégralement protégées. Nous venons malheureusement d'apprendre que deux des localités concernées étaient gravement menacées de destruction. Espérons que *Ch. maritimus* ne sera pas bientôt à ranger dans la catégorie des espèces éteintes...
- ÉTA : environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; RAM : Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).
- 4508** *Athetis gluteosa* Tr. EA  
Éteint
- Une seule citation ancienne de LAVALLÉE ; elle ne semble pas nécessairement douteuse dans la mesure où l'espèce était aussi signalée de Chantilly (Oise) par POUJADE, à la même époque. Il est donc possible qu'elle ait disparu.
- ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937).
- 4376** *Dypterygia scabriuscula* L. HA  
Vulnérable V VI VII VIII
- Espèce peu fréquente, généralement rencontrée dans des biotopes secs et chauds, assez peu anthropisés. Les citations proches de Paris sont toutes assez anciennes. Semble donc vulnérable.
- BAN : Paris (GODART, 1827), Paris / bois de Boulogne (BOURGOGNE, 1922), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Rueil-Malmaison (LUQUET, avant 1962), Vincennes (ALLARD, 1931) ; CES : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1938), Versailles (ESSAYAN, 1969), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1938), Meudon (RIVALIER, 1947), Saint-Cloud (PLACES, 1955) ; ÉTA : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (LAVENU, 1984), Champmotteux (LUQUET, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (LUQUET, 1994), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BRUSSEUX, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Fontainebleau ouest (MÉRY, 1989), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1973), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1957), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985), Montgeroult (BONIN, 1992) ; RAM : Gambais (BONIN, 1989), La Celle-les-Bordes (ZAGATTI, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).
- 4377** *Rusina ferruginea* Esp. MA  
Non menacé V VI VII VIII
- Répandu et commun ; toutefois, semble ne fréquenter que les biotopes à strate herbacée spontanée, d'où une absence de cette espèce dans les zones à caractère urbain marqué. Époque de vol assez longue, de fin mai à août.
- BAN : La Varenne-Saint-Hilaire (DELAHAYE in COULON, 1934) ; CES : forêt d'Armainvilliers (RIVALIER, 1948), Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ocquerie (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1995) ; COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1935) ; ÉTA, FON, MAN, RAM, RSM : commun.
- 4375** *Mormo maura* L. MA  
Non menacé VI VII VIII IX
- Très répandue (signalée de tous les départements de la région, y compris Paris). L'écrasante majorité des citations émane de zones urbanisées, où les chenilles sont très polyphages sur toutes sortes de plantes basses des jardins ; nous en avons découvert sur Lavande et Rhododendron. Cette espèce, qui pourra sembler rare aux aventuriers porteurs de groupes électrogènes, est parfois abondante, surtout vers fin août/septembre, dans toutes les villes, y compris en proche banlieue parisienne ; son adaptation à ce milieu caractérisé par une forte pollution lumineuse n'est sans doute pas sans rapport avec son caractère lucifuge très prononcé. De fait, les visions que l'on a de cette espèce sont surtout des ombres fugitives en vol, ou bien des formes sombres plaquées sur les murs ou dans les angles des portes et des fenêtres. En dehors des villes, *M. maura* se rencontre surtout dans les milieux humides (bords d'étangs, de cours d'eau), où elle se dissimule sous les arches des ponts, dans les vieux lavoirs...
- BAN : Paris (COSTÉ, GODART, LUQUET, 1996), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1991), Boulogne-Billancourt (COSTÉ, COUTÉ, 1983), Colombes (VINCENT, 1980), Courbevoie (FLEURENT, 1975), Nanterre (COCAULT, 1992), Suresnes (LUQUET, 1965), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Charenton-le-Pont (LAVENU, 1980), Créteil

(BRUSSEAUX, 1992), Fontenay-sous-Bois (PLACES, 1960), Deuil-la-Barre (BONIN, 1986) ; **CES** : Savigny-sur-Orge (JEAN, 1955), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946), Sevran (ESSAYAN, 1969), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1995) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1934), Vélizy (MOTHIRON, 1985), Versailles (ESSAYAN, RIVALIER, 1971), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Igny (MOLLET, 1967), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1988), Meudon (RIVALIER, 1948) ; **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Chamarande (LHONORÉ, 1985), Épinay-sur-Orge (ALLARD, 1932), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992) ; **FON** : AVON (GIBEAUX, VIVIEN, 1976), Fontainebleau (VIVIEN, 1930), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1985) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (MOTHIRON, 1989), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1984) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1964).

**4379** *Polyphaenis sericata* Esp. **MA**  
Vulnérable VII VIII

Espèce thermophile, qui se rencontre presque uniquement dans les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau, où elle est répandue et très régulière de début juillet à la mi-août. A été signalée également de Rambouillet, où elle semble très localisée.

**ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, MOTHIRON, 1989), environs de Maisse (BONIN, GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Valpuiseaux (LUQUET, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BRÉARD, MÉRY, POUJADE, 1989), Avon (VIVIEN, 1967), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (POUJADE, 1909), Fontainebleau nord (BRUSSEAUX, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (ACHERAY, LAVENU, 1983), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1982), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1979), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1912) ; **RAM** : Gambais (BONIN, 1989).

**4381** *Thalophila matura* Hfn. **MA**  
Non menacé VII VIII IX

Très répandu et généralement fréquent, sauf dans la banlieue où il se rencontre beaucoup plus sporadiquement. Particulièrement commun dans les prairies sèches ou mésophiles. Une seule génération en août-septembre.

**RAN** (rare), **CES**, **COU**, **ÉTA**, **FON**, **MAN**, **RAM**.

**4384** *Trachea atriplicis* L. **EA**  
Non menacé V VI VII VIII

Assez répandu, mais assez peu commun. Affecte les prairies naturelles, les friches et ne s'aventure guère dans les zones à urbanisation dense.

**BAN** : Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Brunoy (LHONORÉ, 1963), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; **COU** : Chatou (POHIER, 1959), L'Étang-la-Ville (BECK, BOURGOGNE, 1986), Versailles (MOTHIRON, 1982), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1928), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Ponthierry (BRÉARD, 1970), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1984) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1985), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (BONIN, 1992), étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (MARLE, 1977), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Hermé (BOUDRANE, 1982), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1955), Varennes-sur-Seine (VIVIEN, 1957).

**4385** *Euplexia lucipara* L. **HA**  
Non menacé V VI VII VIII

Régulier, un peu partout en Île-de-France. Semble un peu plus fréquent dans les localités humides. Se rencontre parfois en ville.

**CES** : Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), forêt de Sénart (JEAN, 1938), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1989) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1981), forêt de l'Isle-Adam (JACOB, 1978) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Chamarande

(LHONORÉ, 1980), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), environs de Maisse (MOTHIRON, 1991), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988), Fontainebleau ouest (MÉRY, 1989), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1981), Morsang-sur-Seine (ROBINEAU, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1959), Limay (BONIN, 1988), Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Bourdonné (BONIN, VARENNE, 1985), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (BONIN, 1983), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, MOTHIRON, 1992), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

**4386** *Phlogophora meticulosa* L. **MA**  
Non menacé III IV V VI VII VIII IX X XI XII

Commun partout de mars à décembre (avec un creux assez net en juillet). Il est possible que certains individus hibernent à l'état d'imag. L'espèce s'est adaptée à tous les types de biotopes, grâce à son extrême polyphagie. Elle est notamment bien implantée dans les jardins de banlieue (et même dans Paris) où elle fait le désespoir des jardiniers.

Tous secteurs.

**4387** *Phlogophora scita* Hb. **MA**  
Accidentel VI

Un exemplaire capturé par R. ALLARD aux lumières de l'Exposition Coloniale. Présence incongrue, vraisemblablement accidentelle.

**BAN** : Vincennes (ALLARD, 1931).

**4403** *Actinotia polyodon* Cl. **EA**  
Vulnérable IV V VI VII VIII

Largement répandu, mais souvent localisé dans les milieux herbacés ouverts : friches, clairières, prairies... Ne s'aventure guère à l'intérieur des agglomérations.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (GIBEAUX, LAVENU, 1982), Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (ROBINEAU, 1981), Le Pin (ROBINEAU, 1982), forêt de Sénart (JEAN, 1938) ; **COU** : Achères (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, VINTÉJOUX, 1992), vallée de la Chalouette (LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Lardy (LE CHARLES *in* LHOMME, 1923), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Saclas (LHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (BOURSIN, 1935), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1975) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), Les Mureaux (MATHIAS, 1985), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1986), Bullion (D. ROCHAT, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1976) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1964), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

**4404** *Actinotia radiosa* Esp. **MA**  
Menacé (P) V VI

Splendide espèce, connue du sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, mais non revue depuis 1971. Il est toutefois possible qu'elle soit passée inaperçue, à cause de sa petite taille, de son vol vif généralement diurne, et de sa période de vol assez précoce (mi-mai à mi-juin).

**CES** : Ozoir-la-Ferrière (STEMPFER *in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1971) ; **FON** : Fontainebleau (BOURGOGNE, 1951), Seine-Port (HALLÉ, 1947), Milly-la-Forêt (JEAN, 1951) ; **RSM** : Paley (VIETTE, 1950).

**4405** *Actinotia hyperici* D. & S. **MA**  
Vulnérable IV V VI VII

Peu fréquent, peut-être migrateur. Parfois trouvé en ville, notamment à Paris (Porte de Versailles). **BAN** : Paris (MOTHIRON, 1986) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1966), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939) ; **COU** : forêt de Carnelle (*in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Lardy (BOURSIN *in* LHOMME, 1923), Saclas (BOURGOGNE, 1948) ; **FON** : Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (BOURGOGNE, LHOMME, 1938), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; **MAN** : Les Mureaux (MATHIAS, 1988), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1996).

- 4389** *Calloptistria juvenina* Stoll EA  
Vulnérable VI VII VIII
- Espèce forestière, inféodée aux Fougères. Connue de Fontainebleau, de Rambouillet, et des massifs du sud-est où elle est régulière, voire localement très commune. Se rencontre aussi bien en milieu sec qu'en milieu humide.
- CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (LUCAS, 1952), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **ÉTA** : Chamarande (L'HONORÉ, 1980), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, MÉRY, 1990), Barbizon (BRÉARD, 1970), Bois-le-Roi (DOUX, GIBEAUX, LHOMME, 1983), Fontainebleau (JACOVIAK, LEGRAS, VOGT, 1970), Fontainebleau nord (LAVENU, 1984), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1938), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1990), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1978); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1992), Gambais (BONIN, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).
- 4391** *Eucarta amethystina* Hb. EA  
Menacé (P) VI
- Splendide espèce paludicole, connue d'une unique localité dans le secteur d'Étampes, où elle fut découverte par Christian GIBEAUX. La population en question semble très peu dense et devrait être immédiatement protégée, d'autant que la localité est directement menacée de destruction par des projets d'aménagements. À noter qu'une autre population existe non loin de l'Île-de-France, dans les marais de Cinqueux (Oise).
- ÉTA** : environs de Maisse (GIBEAUX, 1988).
- 4392** *Ipimorpha retusa* L. EA  
Non menacé VII VIII
- Pas rare mais localisé, essentiellement le long des cours d'eau. Non rencontré récemment en milieu urbain.
- BAN** : Paris (DELAHAYE *in* COULON, 1934); **CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (BRUSSEAU, LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (GIBEAUX, GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRÉARD, 1988), Épisy (LAVENU, 1992); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1986), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1994); **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, MÉRY, MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992); **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1989), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).
- 4393** *Ipimorpha subtusa* D. & S. EA  
Non menacé VI VII VIII IX
- Pas rare, dans les milieux humides, les peupleraies, et également en ville.
- BAN** : Montrouge (DELAHAYE *in* COULON, 1934); **CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1986), Viroflay (MOTHIRON, 1979); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), environs de Maisse (GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Melun (ALLARD, 1910), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1992), Osny (JOSEPH, 1989); **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1986), Guyancourt (MOTHIRON, 1987), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1984), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1975); **RSM** : Sainte-Colombe (BONIN, 1992), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1957).
- 4394** *Energia paleacea* Esp. HA  
Vulnérable VI VII VIII
- Localisé, de fin juin à début août, dans les bétulaies, les forêts humides, les tourbières. Régulier dans ses biotopes. Étant inféodée à des milieux assez fragiles, l'espèce peut être considérée comme vulnérable.
- BAN** : Rueil-Malmaison (HENRIOT *in* LHOMME, 1923); **CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1934), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **COU** : forêt de Carnelle (L'HOMME, 1923), forêt de l'Isle-Adam (VARDON, 1984); **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1986), Arrancourt

(MOTHIRON, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1975), environs de Maisse (GIBEUX, 1988), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRÉARD, 1988), Avon (VIVIEN, 1965), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BRUSSEUX, 1994), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (BONIN, D. ROCHAT, 1992), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Gambaiscail (BONIN, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987) ; **RSM** : Hermé (BOUDRANE, 1982).

**4320** *Parastichtis suspecta* Hb. **EA**  
Vulnérable VI VII

Assez rare, souvent observé par exemplaires isolés, dans les bétulaies. Une majorité de citations émanent du secteur de Fontainebleau. Une observation en ville (Saint-Ouen-l'Aumône).

**BAN** : «Seine» (GUENÉE *in* LHOMME, 1923) ; **CES** : bois de Ferrières (BRUSSEUX, LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1938), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1993) ; **COU** : Saint-Ouen-l'Aumône (LUQUET, 1974) ; **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1974), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (POIVRE, 1972), Fontainebleau ouest (POIVRE, 1971), Veneux-les-Sablons (GIBEUX, 1976) ; **MAN** : Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992).

**4395** *Dyschorista ypsilon* D. & S. **EA**  
Vulnérable VI VII

Espèce des peupleraies, des marais, parfois également rencontrée en ville. Les citations anciennes l'emportent sur les citations récentes, ce qui peut laisser penser que cette espèce régresse. Chenille trouvée dans les anfractuosités des troncs des Peupliers, où elle se dissimule durant le jour.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1954), Nogent-sur-Marne (DU DRESNAY, 1917) ; **CES** : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Sevran (ESSAYAN, 1969) ; **COU** : Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1904), forêt de Saint-Germain-en-Laye (POUJADE, sans date, vers 1900), Versailles (MOTHIRON, 1980), Viroflay (MOTHIRON, 1980), Chaville (POUJADE, 1881) ; **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **FON** : Avon (GIBEUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Samois-sur-Seine (JACOVIAK, 1971) ; **MAN** : Porcheville (ACHERAY, 1906), Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

\* **4080** *Mesogona acetosellae* D. & S. **EA**  
Éteint

Espèce «mythique», signalée autrefois de Fontainebleau. Douteux ou éteint.  
**FON** : Fontainebleau (BERCE *in* LHOMME, 1923).

**4396** *Dicycla oo* L. **MA**  
Vulnérable V VI VII

Rare, observé sporadiquement un peu partout dans la région, y compris assez près de Paris. Cependant les citations récentes nous font quelque peu défaut. L'espèce semble donc en recul, du moins en proche région parisienne.

**BAN** : Courbevoie (FLEURENT, 1956), Neuilly-sur-Seine (POUJADE, 1888) ; **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; **COU** : Maisons-Laffitte (G. PRAVIEL, 1926), forêt de Saint-Germain-en-Laye (G. PRAVIEL, RIVALIER, 1936) ; **FON** : Bois-le-Roi (GIBEUX, 1977), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1979) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992).

**4398** *Cosmia diffinis* L. **MA**  
Vulnérable VII VIII

Encore plus thermophile que *C. affinis*. À ce titre, confiné au sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, où il n'est semble-t-il jamais commun.

**BAN** : Paris (GODART, 1827), Vincennes (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946) ; **COU** : Chatou (POHIER, 1962), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1946) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, VINTÉJOUX, 1992), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Ponthierry (BRÉARD, 1970) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEUX, 1990).

- 4397** *Cosmia affinis* L. EA  
Non menacé VI VII VIII IX X
- Répandu et assez régulier. Tendances thermophiles. Observé assez fréquemment en ville, et même en banlieue, parfois près de Paris (bois de Vincennes). Vole surtout en juillet-août (une seule génération), mais certains exemplaires peuvent encore être capturés début octobre.
- BAN** : Paris / bois de Vincennes (LAVENU, 1984) ; **CES** : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1934), Sevran (ESSAYAN, 1960), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (GODART, 1827), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1929) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1988), Chamarande (LHONORÉ, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Valpuiseaux (BRUSSEAUX, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1987), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Melun (COSTÉ, 1971), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, 1971), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1980), Seine-Port (LAVENU, 1992), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1912) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1982), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1992) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1990), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).
- 4400** *Cosmia pyralina* D. & S. EA  
Non menacé V VI VII VIII
- Répandu, moyennement commun. Affectionne les friches, les fourrés, les buissons. Se rencontre parfois en ville, où il pourrait vivre aux dépens des arbres fruitiers.
- BAN** : Saint-Mandé (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **CES** : Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), bois de Ferrières (BRUSSEAUX, LAVENU, 1992), Le Pin (ROBINEAU, 1985), Brunoy (LHONORÉ, 1963), Ris-Orangis (LAVENU, 1991), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1995) ; **COU** : Versailles (ESSAYAN, MOTHIRON, 1982), Meudon (RIVALIER, 1929), L'Isle-Adam (JACOB, 1974) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1971), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (GUYOT, 1991), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : AVON (GIBEAUX, 1980), Barbizon (BRÉARD, 1970), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau nord (LUQUET, 1974), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BRUSSEAUX, LAVENU, 1990), Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, 1970), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1979), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963), Limay (MÉRY, 1988), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Hodent (MOTHIRON, 1990), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1985), La Celle-les-Bordes (ZAGATTI, 1992), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1975).
- 4399** *Cosmia trapezina* L. MA  
Non menacé VI VII VIII IX X
- Répandu et très commun partout, de juin à début octobre, mais surtout en juillet-août. Particulièrement abondant dans les forêts, les parcs ; souvent rencontré en ville, où la chenille s'accommode fort bien des alignements d'arbres des avenues. Chenille très fréquente au printemps, trouvée sur divers feuillus : Tilleuls, Saules, Charmes, arbres fruitiers ; son cannibalisme légendaire ne s'exerce pas seulement en captivité, ainsi que nous avons pu l'observer. Ce sont fréquemment les chenilles de la Géomètre *Operophiera brumata* qui en font les frais.
- Tous secteurs.
- 4322** *Atethmia centrago* Hw. MA  
Non menacé VIII IX X
- Commun et répandu dans toute la région. Espèce liée au Frêne, présente pratiquement partout où pousse sa plante nourricière, c'est-à-dire de préférence au voisinage des cours d'eau et des lieux humides, mais également en ville.
- BAN, CES, COU, ÉTA** (très répandu), **FON, MAN, RAM**.
- 4326** *Xanthia togata* Esp. EA  
Non menacé IX X XI
- Espèce localisée dans les lieux humides : bords de rivières ou d'étangs, marais, mais généralement pas rare dans ses biotopes. Facile à surprendre en train de butiner les inflorescences de Phragmites.
- BAN** : Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), bois de Ferrières (BRUSSEAUX, ROBINEAU, 1991), Montgé-en-Goële

(LAVENU, ROBINEAU, 1981), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946), Le Raincy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (JEAN, 1946), Versailles (ESSAYAN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1949), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1987), Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, VINTÉJOUX, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1986), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992) ; **FON** : Vaux-le-Pénil (LEGRAS, 1912) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1953), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985), Montgeroult (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Bullion (MOTHIRON, 1986), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (MOTHIRON, 1986), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1985), Poigny-la-Forêt (MÉRY, 1989) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1963).

**4324** *Xanthia aurago* D. & S. EA  
Non menacé IX X XI

Pas rare. Trouvé parfois en pleine ville (Paris), où il est probable que l'espèce vit aux dépens des Platanes. Non cité de l'est parisien.

**BAN** : Paris (MOTHIRON, 1984), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1964), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (MÉRY, 1987), Versailles (ESSAYAN, 1969), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1948), forêt de l'Isle-Adam (MÉRY, 1987) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (COULON, 1934), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1990), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, MOTHIRON, 1988), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1991).

**4327** *Xanthia icteritia* Hfn. EA  
Non menacé VIII IX X

Répandu et parfois abondant. Moins localisé que *X. togata* dont il partage souvent les biotopes. Se rencontre également dans des zones urbanisées.

Tous secteurs.

**4328** *Xanthia gilvago* D. & S. EA  
Vulnérable IX X

Répandu mais peu fréquent. La plupart des citations ont été effectuées à proximité de zones urbanisées, mais on dispose finalement d'assez peu de données récentes. Il est probable que l'extension de la graphiose de l'Orme (plante nourricière de l'espèce) a contribué à la raréfaction du Papillon.

**BAN** : Paris (BOURGOGNE, 1945), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1961), Montrouge (JEAN, 1945), Nanterre (VUATTOUX, 1968), Puteaux (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, LUQUET, 1993), Créteil (BRUSSEAU, 1993) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; **COU** : Chatou (POHIER, 1961), Versailles (ESSAYAN, 1971), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1967), Meudon (RIVALIER, 1959), Saint-Cloud (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1955), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), environs de Maisse (BOURGOGNE, 1971), Saclas (BOURGOGNE, 1938) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Vaux-le-Pénil (LEGRAS, 1912) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Osny (JOSEPH, 1988) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

**4329** *Xanthia ocellaris* Bkh. EA  
Vulnérable IX X XI

Répandu mais assez peu commun. Fréquente surtout les bords de rivière, les peupleraies, souvent les villes.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1962), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993), Créteil (BRUSSEAU, 1994) ; **CES** : Le Pin (ROBINEAU, 1985), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947) ; **COU** : Versailles (LEGRAS, 1894), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Bièvres (JEAN, 1952), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1972), Meudon (RIVALIER, 1946) ; **ÉTA** : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Fontainebleau (ALLARD, 1931), Moret-sur-Loing (GIBEAUX, 1982), Poligny (BRUSSEAU, 1989), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1987) ; **MAN** : Osny (JOSEPH, 1989), Persan

(JACOB, 1979) ; **RAM** : Gambaiseuil (ROCHAT, 1990), Guyancourt (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1956).

**4330** *Xanthia citrigo* L. **MA**  
Vulnérable VIII IX X

Assez rare. Se rencontre sporadiquement à travers les massifs forestiers de la région. Un peu plus fréquent dans les forêts de l'est parisien.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1958), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (GIBEUX, ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (BRUSSEUX, ROBINEAU, 1991), Le Pin (ROBINEAU, 1985), Ozoir-la-Ferrière (*in* LHOMME, 1923), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1994) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1945), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1940), forêt de Carnelle (LE CHARLES *in* LHOMME, 1923), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, 1992), Bouray-sur-Juine (HENRIOT *in* LHOMME, 1923), environs de Maisse (GIBEUX, 1982), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, LHOMME, 1980), Chartrettes (TAUTEL, 1994) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Osny (JOSEPH, 1988) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1987) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1970).

**4319** *Omphaloscelis lunosa* Hw. **AM**  
Non menacé (III) IX X

Répandu mais assez localisé. Parfois observé en ville.

L'époque de vol normale est septembre-octobre ; toutefois, une capture a été rapportée du mois de mars (G. RICHARD) : il s'agit probablement d'un individu à la biologie perturbée.

**BAN** : Créteil (BRUSSEUX, 1992) ; **CES** : bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1995) ; **COU** : Montesson (G. RICHARD, 1985), Viroflay (MOTHIRON, 1986) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Valpuiseux (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1979) ; **MAN** : Orgerus (CHARPEAUX, 1954), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992), Montgeroult (BONIN, 1992), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Guyancourt (LUQUET, MOTHIRON, 1986), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1989).

**4317** *Agrochola lychnidis* D. & S. **MA**  
Vulnérable VIII IX X XI XII

Répandu, mais semble en régression, car les observations récentes paraissent peu nombreuses au regard des séries que l'on peut trouver dans certaines collections anciennes. A souvent été observé dans les villages ou les villes, ou à proximité d'habitations.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1963), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, LUQUET, 1993), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Charenton-le-Pont (BOUDRANE, 1980) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Montgé-en-Goële (LAVENU, 1981), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1978) ; **COU** : Chatou (POHIER, 1962), Bièvres (JEAN, 1952), Chambourcy (GUENOT, 1977), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1945), Montmorency (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **ÉTA** : Angerville (MOTHIRON, 1985), Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1958), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Champmotteux (MOTHIRON, 1996), Saclas (BOURGOGNE, 1937) ; **FON** : Avon (GIBEUX, 1979), Moret-sur-Loing (GIBEUX, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), Orgerus (CHARPEAUX, 1954), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1983), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1991) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

**4306** *Agrochola circellaris* Hfn. **HA**  
Non menacé IX X XI

Répandu partout. Sans doute l'espèce la plus commune du genre. Fréquemment observé en ville. Époque de vol assez longue, effectifs maxima à la mi-octobre.

Tous secteurs.

**4307** *Agrochola lota* Cl. **EA**  
Non menacé IX X XI

Répandu un peu partout mais assez peu fréquent. Semble préférer les lieux humides. Parfois observé en ville.

**BAN** : Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), Compans (ROBINEAU, 1979), bois de Ferrières (BRUSSEUX, LAVENU, ROBINEAU, 1992), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1986) ; **COU** : Chambourcy (GUENOT, 1976), Versailles (ESSAYAN,

1969), Bièvres (JEAN, 1952), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1925); **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1987), Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1956), environs de Maisse (GIBEaux, 1982), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994); **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, MOTHIRON, 1995), Avon (GIBEaux, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Moret-sur-Loing (BRUSSEaux, LAVENU, 1990); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1989); **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1983), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1984), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1991).

**4308** **Agrochola macilenta** Hb. **MA**  
Non menacé X XI XII

Répandu et généralement pas rare. Préfère les biotopes chauds. Observé surtout dans les milieux forestiers, et en ville; en milieu urbain, il est souvent plus régulier que les autres espèces du genre.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1963), «Seine» (BERCE *in* LHOMME, 1923), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993); **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992); **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BONIN, MÉRY, 1987), Versailles (ESSAYAN, 1971), Viroflay (MOTHIRON, 1988), Bièvres (JEAN, 1952), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1955), forêt de l'Isle-Adam (BONIN, MÉRY, 1987); **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1966), Boissy-le-Cutté (MOTHIRON, 1987), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1926), environs de Maisse (GIBEaux, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEaux, 1979), Avon (GIBEaux, 1974), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (BERCE *in* LHOMME, 1923), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEaux, LAVENU, 1990); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995); **RAM** : Gambaiseuil (BONIN, 1987), Les Mesnuls (MÉRY, 1987), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1989); **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1970).

**4312** **Agrochola nitida** D. & S. **MA**  
Éteint

Deux citations déjà anciennes. À noter que nous englobons dans cette entité spécifique le taxon *A. pistacinoïdes* d'Aubuisson (= *dujardini* Dufay), RÉSBÁNYAI-RESER (1983) ayant montré l'existence d'individus intermédiaires dans la zone géographique de transition entre les deux taxa.

**BAN** : «Seine» (BERCE *in* LHOMME, 1923); **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, exemplaire unique, 1937).

**4313** **Agrochola helvola** L. **EA**  
Non menacé IX X

Cette espèce thermophile préfère les espaces dégagés, les landes ou les coteaux, où elle peut être localement abondante; elle ne semble pas avoir été souvent observée en ville, même dans les secteurs ruraux.

**BAN** : Boulogne-Billancourt (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970, ex. non vérifié); **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970, ex. non vérifié); **COU** : Bièvres (JEAN, 1952), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1958), Boissy-le-Cutté (MOTHIRON, 1987), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Gironville-sur-Essonne (LAVENU, 1982), environs de Maisse (GIBEaux, 1982), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Valpuiseaux (MOTHIRON, 1992); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, 1995), Moret-sur-Loing (BRUSSEaux, 1990); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), boucle de Moisson (MÉRY, 1989), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989); **RAM** : Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1990), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991); **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1955).

**4315** **Agrochola litura** L. **MA**  
Menacé X

Espèce thermophile rare, observée surtout dans le secteur de Fontainebleau.

**ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Fontainebleau (JACOVIAK, 1971), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990).

**4318** **Agrochola laevis** Hb. **MA**  
Migrateur IX

Nicolas HALLÉ a pris plusieurs exemplaires de cette espèce très rare en septembre 1947, grâce à un piège automatique. Ces exemplaires figurent dans la collection générale du Muséum de Paris (certains sont



(POUJADE, 1923), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Chamarande (LHONORÉ, 1980), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1993); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Boissise-le-Roi (BRÉARD, 1981), Fontainebleau (COSTÉ, 1989); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1996), Osny (JOSEPH, 1990); **RAM** : Gometz-le-Chatel (MOLLET, 1991); **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1961).

**4303** *Conistra rubiginea* D. & S. EA  
Non menacé III IV V X XI

Par rapport aux autres *Conistra*, présente des exigences nettement plus thermophiles. Espèce essentiellement calcicole et de ce fait présente dans le secteur d'Étampes, de Fontainebleau, de Mantes et localement dans le secteur de Chevreuse. Rencontré surtout au printemps, de mars à mai.

**COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1987); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1996), Boutigny-sur-Essonnes (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (LHONORÉ, 1984), Chamarande (LHONORÉ, 1980), Étréchy (MOTHIRON, 1985), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Torfou (MOTHIRON, 1982); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, GIBEAUX, LHONORÉ, 1987), Fontainebleau (MOLLET, 1984), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, 1990); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1983), La Roche-Guyon (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1991); **RAM** : Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1991).

**4305** *Conistra erythrocephala* D. & S. MA  
Non menacé II III IV V IX X XI

Répandu un peu partout en Île-de-France et généralement pas rare, surtout à une certaine distance de Paris. Affectionne les milieux boisés (particulièrement commun à Rambouillet) et ne s'aventure guère en ville. Vole de septembre à mai, à peu près aussi fréquent à l'automne qu'au printemps. La f. *glabra* est un peu moins commune que le type.

**BAN** : Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1992); **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Étioilles (BONIN, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1994); **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1986), Bièvres (JEAN, 1953), Orsay (GAGNEPAIN, 1968); **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonnes (MOTHIRON, 1987), Ormoy-la-Rivière (LAVENU, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : commun; **MAN** : Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1996); **RAM** : très commun.

**4226** *Episema glaucina* Esp. MA  
Éteint IX

Une observation, effectuée le 15 septembre 1931 sur les coteaux de Saclas. L'exemplaire, conservé au Muséum de Paris, reste le seul témoin de la présence de cette espèce à affinités méridionales dans une localité qui a justement perdu depuis cette époque tous ses plus beaux fleurons xéothermophiles. Nous la supposons donc éteinte en Île-de-France. Quelques populations, assez peu denses, subsistent toujours dans l'Yonne (sud d'Auxerre).

**ÉTA** : Saclas (BOURSIN, 1931).

**3849** *Diloba caeruleocephala* L.  
Non menacé IX X

Espèce répandue et assez commune. Fréquente surtout les friches, les coteaux, occasionnellement les forêts. Elle ne semble pas pouvoir survivre en milieu fortement urbanisé. Chenille observée sur Aubépines et Merisier.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), Le Pin (LAVENU, 1981), Montgé-en-Goële (LAVENU, 1981), forêt de Sénart (JEAN, 1939), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937); **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1976), Maisons-Laffitte (LUQUET, 1969), forêt de Saint-Germain-en-Laye (COCAULT, 1971), forêt de l'Isle-Adam (VARDON, 1984), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Boutigny-sur-Essonnes (MOTHIRON, 1986), Chamarande (LHONORÉ, 1982), Étréchy (MOTHIRON, 1981), Gironville-sur-Essonnes (LAVENU, 1982), environs de Maisse (GIBEAUX, 1982); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Moret-sur-Loing (BRUSSEUX, 1990); **MAN** : Crespières (MOTHIRON, 1987), bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Osny (JOSEPH, 1989); **RAM** : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Bourdonné (MOTHIRON, 1983).

- \* 4232 **Brachionycha nubeculosa** Esp. EA  
Éteint  
Deux citations très anciennes (1920 et 1923) du sud de la région, d'après des chenilles mises en élevage (imagos dans la collection générale du Muséum). Statut à préciser. Il est probable que l'espèce, généralement rare en France, a disparu de notre région.  
CES : Corbeil (RADOT, vers 1920) ; FON : Fontainebleau nord (PELLETIER, 1923).
- 4231 **Brachionycha sphinx** Hfn. EA  
Non menacé X XI  
Répandu et parfois très commun dans toutes les zones boisées, jusqu'au bois de Boulogne. Peut passer inaperçu du fait de son époque de vol tardive (à partir de fin octobre). Chenille arrivant à maturité en mai, trouvée sur divers feuillus : *Salix*, *Populus*, *Prunus*, *Rhamnus*.  
BAN : Paris (GODART, 1827), Paris / bois de Boulogne (FLEURENT, 1961), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Boulogne-Billancourt (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; CES : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1969), Chelles (BRUSSEAU, 1992), Le Pin (LAVENU, 1981), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946) ; COU : La Celle-Saint-Cloud (MOTHIRON, 1987), L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1945), forêt de Saint-Germain-en-Laye (MÉRY, 1987), Meudon (JEAN, RIVALIER, 1947) ; ÉTA : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), Chamarande (MOLLET, 1985), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (BRUSSEAU, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1980) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1956), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, MOTHIRON, 1994), Osny (JOSEPH, 1989), Persan (JACOB, 1981) ; RAM : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Condé-sur-Vesgre (LUQUET, 1970), Les Mesnuls (MÉRY, 1987), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1985), Saint-Léger-en-Yvelines (LHONORÉ, 1970) ; RSM : Égreville (BRUSSEAU, 1989).
- 4223 **Brachylomia viminalis** F. EA  
Non menacé VI VII  
Répandu et régulier, surtout dans les zones humides. Ne pénètre guère dans le tissu urbain.  
BAN : Boulogne-Billancourt (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; CES : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; COU : forêt de Carnelle (LHOMME, 1923) ; ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (D. ROCHAT, 1987), La Ferté-Alais (BREARD, 1994), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, 1988), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (MOTHIRON, 1994), Us (MOTHIRON, 1994) ; RAM : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987), Gometz-le-Chatel (MOLLET, 1975).
- 4238 **Aporophyla lutulenta** D. & S. AM  
Vulnérable IX X  
Espèce thermophile, signalée surtout des secteurs d'Étampes et de Fontainebleau où elle ne semble jamais abondante. Imagos observés en train de butiner sur les inflorescences des Phragmites.  
BAN : Le Perreux-sur-Marne (BATOR, 1994) ; COU : Versailles (LE ROUX *in* GODART, 1823) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Angervilliers (MOTHIRON, 1987), Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, 1992), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994) ; FON : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Chartrettes (TAUTEL, 1994), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, 1990) ; MAN : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994) ; RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1957).
- 4240 **Aporophyla nigra** Hw. MA  
Menacé X  
Espèce très rare en Île-de-France. Affectionne les biotopes chauds.  
BAN : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970, ex. non examiné) ; ÉTA : Chamarande (LHONORÉ, 1982) ; FON : Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982).
- 4244 **Lithophane semibrunnea** Hw. MA  
Vulnérable III IV V IX X  
Hibernant discret, qui à l'instar de *Conistra rubiginosa* a toujours été rencontré en milieu urbanisé.

Finalement peu de citations pour cette espèce que j'ai pourtant observée très régulièrement en banlieue, à Viroflay, de 1976 à 1986.

**BAN** : Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993), Montreuil (BRUSSEAU, 1986), Créteil (BRUSSEAU, 1994) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1986), Bièvres (JEAN, 1952) ; **ÉTA** : env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, unique exemplaire, 1937) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962).

**4245** **Lithophane socia** Hfn. **HA**  
Éteint IX

Une citation anonyme de «Paris» dans le Catalogue Lhomme. Même citation vague des «environs de Paris» chez GODART (1827), reprise par COULON (1934). En revanche, l'exemplaire contenu dans la collection Trachier est indiscutable.

**BAN** : «Paris» (*in* LHOMME, 1923) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1951).

**4246** **Lithophane ornitopus** Hfn. **EA**  
Non menacé II III IV V IX X XI

Répandu et pas rare dans toute la région. Ne semble guère s'éloigner des forêts de feuillus.

**BAN** : Paris (BOURGOGNE, 1943), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1961), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993), Créteil (BRUSSEAU, 1995) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (MOTHIRON, 1996), bois de Ferrières (LAVENU, TAUTEL, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1940) ; **COU** : Achères (BOURGOGNE, 1945), Bièvres (JEAN, 1952), Palaiseau (MOLLET, 1967), Meudon (JEAN, RIVALIER, 1946), forêt de Montmorency (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), Ormoy-la-Rivière (LAVENU, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEUX, 1979), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Épisy (MOTHIRON, 1992), Fontainebleau (BOURGOGNE, 1935), Fontainebleau nord (VIVIEN, 1959), Montigny-sur-Loing (VIVIEN, 1958) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (D. ROCHAT, 1991) ; **RAM** : Bullion (MOTHIRON, 1987), Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1987), Les Bréviaires (MÉRY, 1987), Les Mesnuls (MÉRY, 1987), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1991) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

**4247** **Lithophane furcifera** Hfn. **EA**  
Vulnérable III IV X

Cette espèce, surtout inféodée à l'Aulne, prospère à Rambouillet où cette essence est commune le long des cours d'eau. En revanche, elle semble extrêmement rare ailleurs (plusieurs anciennes citations du secteur d'Étampes). Un des éléments les plus remarquables de notre faune.

**COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BOISDUVAL *in* GODART, 1827) ; **ÉTA** : Épinay-sur-Orge (GRINOT *in* coll. P. BERNARD, 1923), Lardy (BOURGOGNE, 1934), Saclas (LHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **RAM** : Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1990), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1988).

**4253** **Xylena vetusta** Hb. **HA**  
Menacé IV IX XI

Espèce très peu citée. Il est malaisé de se faire une idée sur le véritable degré de rareté de cette espèce, difficile à observer du fait de sa période de vol hivernale.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1960), Issy-les-Moulineaux (DELAHAYE *in* LHOMME, 1934) ; **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1938), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Saclay (JEAN, 1944) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LHONORE, 1971) ; **RAM** : Les Bréviaires (COCAULT, 1970).

**4254** **Xylena exsoleta** L. (pl. II, p. 119, fig. 5) **EA**  
Menacé II X

Une seule citation depuis 1960 : elle est l'œuvre de Gérard Chr. LUQUET à Saint-Cyr-la-Rivière, à l'automne 1991. C'est dire si cette espèce n'est pas une banalité dans notre région. Il se pourrait cependant qu'elle soit moins rare qu'il n'y paraît (amateurs, à vos anoraks!).

**BAN** : Paris (BOISDUVAL *in* GODART, 1827), Paris / bois de Boulogne (AUNEAU, 1921), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1956), Clamart (POUJADE, 1872) ; **ÉTA** : Saclas (BOURGOGNE, 1937), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991) ; **FON** : Fontainebleau (BROWN, 1905).

- 4255** *Xylocampa areola* Esp. **MA**  
 Non menacé III IV V  
 Commun, surtout en forêt, de mars à mai. S'aventure peu en milieu urbain.  
 Toutes localités boisées.
- \* **4257** *Meganephria bimaculosa* L. **MA**  
 Accidentel  
 Une seule citation déjà ancienne. Sans doute s'agissait-il d'un individu erratique ou migrateur, car les citations de cette espèce au nord de la Loire restent exceptionnelles. Statut incertain.  
**FON** : Fontainebleau (BERCE *in* LHOMME, 1923).
- 4258** *Allophyes oxyacanthae* L. **MA**  
 Non menacé X XI  
 Commun dans toute la région, rencontré parfois même en ville. Affectionne les milieux boisés, ainsi que les friches. Chenille à terme en mai, fréquente sur Aubépine, Prunellier, Chêne...  
 Tous secteurs.
- 4261** *Valeria jaspidea* Vill. **AM**  
 Vulnérable III IV  
 Élément thermophile typique du massif de Fontainebleau, où il est assez régulier. Jamais observé ailleurs, semble-t-il.  
**FON** : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, LUQUET, 1976), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, COSTÉ, 1988), Fontainebleau (VOGT *in* LHOMME, 1923), Fontainebleau nord (BRÉARD, LAVENU, 1987).
- 4263** *Dichonia convergens* D. & S. **MA**  
 Éteint X XI  
 Plusieurs captures authentiques d'Avon, près de Fontainebleau ; exemplaires datés de 1965, conservés dans la collection J. VIVIEN (et pourtant non repris dans le Catalogue établi par l'A. N. V. L. sur la base de cette même collection). ESSAYAN cite cette espèce de Versailles, mais elle ne figure apparemment pas dans sa collection qu'il a léguée à G. SIRCOLOMB. Le statut actuel de cette espèce, rare dans la moitié septentrionale de notre pays, reste à préciser. Les trois localités connues dans notre région pourraient suggérer une répartition péri-urbaine. En tout cas, cette espèce n'a pas été revue depuis 1970 et il est à craindre qu'elle ait disparu.  
**COU** : Versailles (ESSAYAN, 1970), Palaiseau (ROUGEOT, 1960) ; **FON** : Avon (VIVIEN, 1965).
- 4262** *Dichonia aprilina* L. **MA**  
 Non menacé IX X XI  
 Répandu et pas rare dans les forêts de feuillus, sur les friches calcicoles... Ne s'aventure guère dans les zones urbanisées. Chenilles très homochromes, cachées durant le jour dans les écorces des Chênes.  
**BAN** : Paris / bois de Boulogne (GODART, RIVALIER, 1946) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Montgé-en-Goële (ROBINEAU, 1981), Torcy (LERAUT, 1991), forêt de Sénart (JEAN, PETIT, 1973), Le Raincy (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **COU** : Achères (RIVALIER, 1941), Maisons-Laffitte (VOGT, 1925), forêt de Saint-Germain-en-Laye (NOBEL, FLEURENT, 1953), Bièvres (JEAN, 1952), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), forêt de l'Isle-Adam (LHONORÉ, 1962), forêt de Montmorency (DELAHAYE *in* COULON, THIERRY-MIEG, 1934) ; **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Chamarande (LHONORÉ, 1982), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, 1995), Avon (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1979) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962) ; **RAM** : Gambaiseuil (BONIN, 1987), Les Bréviaires (MÉRY, 1987), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1985).
- 4266** *Dryobotodes eremita* F. **MA**  
 Vulnérable IX X  
 Localisé et pas rare dans les localités chaudes du secteur d'Étampes. Présent également dans le Mantois, et même, très sporadiquement, en banlieue. Cette espèce semble avoir subi une régression importante en proche banlieue, où on la trouvait autrefois plus communément.  
**BAN** : Créteil (BRUSSEAU, 1992) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945) ; **COU** : Achères (BOURGOGNE, 1945), Meudon (JEAN, RIVALIER, 1946) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (BOURGOGNE, 1968), Boissy-le-Cutté



**4271** *Blepharita satura* D. & S. EA  
 Vulnérable IX X

La plupart des observations de cette espèce ont été effectuées dans les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau. À l'intérieur de cette aire, elle semble assez régulière, fréquentant presque exclusivement les fonds de vallées.

**COU** : Domont (CHOPARD, sans date, Muséum) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau (JACOVIAC, 1972), Fontainebleau ouest (POIVRE, 1974), Montarlot (GIBEAUX, 1987), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967).

**4272** *Blepharita adusta* Esp. EA  
 Éteint VI

Plusieurs exemplaires capturés le 6 juin 1959 par Philippe MATHIAS à la limite Aisne/Seine-et-Marne. Voici encore une reliecte montagnarde qui, sans doute fragilisée dans notre région, n'a vraisemblablement pu s'y maintenir.

**RSM** : Pavant (MATHIAS, 1959).

**4406** *Apamea monoglypha* Hfn. EA  
 Non menacé V VI VII VIII

Répandu et très commun dans tous les milieux ouverts, même en zone urbaine (y compris Paris). Effectifs maxima début juillet.

Tous secteurs.

**4408** *Apamea lithoxylaea* D. & S. EA  
 Non menacé V VI VII

Répandu ; fréquence variable selon les années. Souvent observé en ville ou à proximité de zones urbaines.

**BAN** : Paris / bois de Boulogne (GODART, 1828), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1955), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Châtillon (DELAHAYE in COULON, 1934), Nanterre (COCAULT, 1967), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1968), Aubervilliers (RIVALIER, 1921), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1991), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991), Rosny-sous-Bois (BRUSSEAU, 1979), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), forêt de Sénart (JEAN, 1938) ; Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Maisons-Laffitte (PLACES, vers 1950), forêt de Saint-Germain-en-Laye (BOISDUVAL in GODART, 1827), Versailles (MOTHIRON, 1980), Viroflay (MOTHIRON, 1980), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Palaiseau (MOLLET, 1967), Meudon (RIVALIER, 1947), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Arrancourt (MOTHIRON, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Valpuiseaux (LUQUET, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Avon (GIBEAUX, VIVIEN, 1974), Bois-le-Roi (DOUX, 1986), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (GIBEAUX, 1974), Melun (COSTÉ, 1978), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1991), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977), Osny (JOSEPH, 1990) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1985), La Celle-les-Bordes (ZAGATTI, 1992), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : La Ferté-sous-Jouarre (BRUSSEAU, 1990).

**4409** *Apamea sublustris* Esp. EA  
 Vulnérable V VI VII

Cette espèce, autrefois trouvée aux abords de Paris (Vaucresson, Saint-Germain, Le Vésinet), est aujourd'hui localisée dans des secteurs chauds plus éloignés de la capitale : Mantois, secteurs d'Étampes et de Fontainebleau. Elle apparaît donc comme vulnérable. Il est possible que le fauchage et l'usage de désherbants en lisière des forêts et au bord des routes soient en grande partie responsables de cette régression inquiétante. En effet, les femelles pondent sur les inflorescences des Graminées et pâttissent probablement de la disparition des herbes hautes.

**BAN** : Le Vésinet (VIARD, 1900), Vaucresson (FLEURENT, 1947) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAY, BROWN, 1920), Orsay (GAGNEPAIN, 1968) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1958), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), environs de Maisse (JACOVIAC, 1965), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BRUSSEAU, LAVENU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981),

Écuelles (BOUDRANE, 1982), Épisy (BRUSSEAU, 1992), Fontainebleau (DEMAISON, 1917), Seine-Port (HALLÉ, 1947), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976) ; **MAN** : Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4410** *Apamea crenata* Hfn. EA  
Vulnérable V VI

Comme d'autres espèces de ce genre, apparaît en net recul, se localisant de plus en plus dans des stations moins marquées par l'influence de l'homme.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Clamart (ACHERAY, 1920), Bondy (GODART, 1827) ; **CES** : forêt de Sénart (JEAN, 1937), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993) ; **COU** : Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1906), forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, GODART, 1915), Beauchamp (ACHERAY, 1911) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOURSIN, COSTÉ, 1987), Bois-le-Roi (ACHERAY, 1913), Fontainebleau (POUJADE, 1881), Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; **MAN** : Chars (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Guyancourt (HOMBERG, 1888), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1991), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995).

**4411** *Apamea epomidion* Hw. EA  
Menacé VI VII

Très localisé, cité sporadiquement de la Seine-et-Marne (notamment Fontainebleau) et du sud de l'Essonne. Existe probablement aussi dans le Mantois, car il vole dans l'Eure près des Andelys.

**BAN** : Boulogne-Billancourt (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, ROBINEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993) ; **COU** : Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1903), forêt de Saint-Germain-en-Laye (COULON, 1934) ; **ÉTA** : Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Fontainebleau (ACHERAY, L. DUPONT, POUJADE, 1907), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1987), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, 1990) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4420** *Apamea remissa* Hb. EA  
Menacé VI VII

Hôte rare et localisé des forêts humides, retrouvé récemment par le G. I. L. I. F. et ses correspondants. Auparavant, la dernière citation francilienne remontait aux années trente ! Il est possible que l'espèce existe également dans les zones non explorées de Seine-et-Marne. Une Noctuelle dont les biotopes doivent absolument être protégés.

**BAN** : Rueil-Malmaison (HOMBERG, 1898) ; **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BOURSIN, CREMER, 1923) ; **ÉTA** : Étampes (DU DRESNAY, 1932), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992).

**4421** *Apamea unanimitas* Hb. EA  
Vulnérable V VI

Assez localisé, connu du sud de l'Essonne, de Fontainebleau et de Rambouillet. Affectionne les lieux humides, mais fréquente également les coteaux secs. D'anciennes observations plus proches de Paris n'ont pu être réitérées.

**BAN** : Boulogne-Billancourt (ACHERAY, 1918) ; **CES** : Surveilliers (VOGT in LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1993), Itteville (MOTHIRON, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Fontainebleau (JACOVIAK, 1968) ; **RAM** : Guyancourt (HOMBERG, 1898), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991).

**4423** *Apamea anceps* D. & S. EA  
Menacé (P) V VI

Très peu cité de notre région. La seule citation des vingt dernières années est assez récente (1990) et se rapporte à une femelle unique capturée dans le Mantois. L'espèce existe peut-être toujours à Fontainebleau et dans d'autres régions chaudes, par exemple vers Étampes. En tout cas, il semble que sa survie soit sérieusement menacée.

**COU** : Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1907), forêt de Montmorency (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (BOURGOGNE, 1946), Étampes (DUMONT, 1930) ; **FON** : Fontainebleau (JACOVIAK,

1968), Seine-Port (HALLÉ, 1946); **MAN** : Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990); **RAM** : Les Bréviaires (BOURGOGNE, 1942); **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

**4425** **Apamea sordens** Hfn. **HA**  
Vulnérable V VI

Répandu, mais localisé dans des milieux herbacés, généralement chauds, fréquemment sur calcaire. Semble avoir disparu de certaines localités proches de Paris.

**BAN** : Paris / bois de Boulogne (PLACES, 1950), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1962), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Aubervilliers (RIVALIER, 1924), Champigny-sur-Marne (LERAUF, 1970); **CES** : Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979); **COU** : forêt de Saint-Germain (COULON, 1934), Meudon (RIVALIER, 1929); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1993), vallée de la Chalouette (BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (LAVENU, 1992), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1991); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994); **RAM** : Chevreuse (MOLLET, 1970), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1989).

**4426** **Apamea scolopacina** Esp. (pl. II, p. 119, fig. 6) **EA**  
Vulnérable VI VII

Localisé et assez rare. Se rencontre çà et là, souvent dans les lieux humides.

**CES** : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1934), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **COU** : Vélizy (MOTHIRON, 1983); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau (BERCE *in* LHOMME, 1923), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1990); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1990), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986).

**4428** **Apamea ophlogramma** Esp. **EA**  
Non menacé VI VII VIII

Localisé mais généralement pas rare, essentiellement dans les milieux marécageux.

**BAN** : «Seine» (GOOSSENS *in* LHOMME, 1923); **CES** : bois de Ferrières (BRUSSEAU, LAVENU, 1992), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), environs de Maisse (BONIN, GIBEAUX, GUYOT, 1991), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Épisy (LAVENU, 1992), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, GIBEAUX, 1990); **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1994); **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1990), Gambais (BONIN, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (MARLE, 1977); **RSM** : Hermé (BOUDRANE, 1982).

**4429** **Oligia strigilis** L. **EA**  
Non menacé IV V VI VII

Cette espèce et les deux suivantes sont souvent mal identifiées dans les collections. Pour les données récentes, nous avons tenu à vérifier nous-mêmes les citations pour ne pas brouiller la cartographie de ces espèces. En conséquence, comme nous n'avons pas toujours pu avoir accès aux exemplaires, le petit nombre de localités retenues reste sans rapport avec la répartition réelle de chacun des taxa.

*O. strigilis* est répandu et commun presque partout. Il a également été observé en ville.

**BAN** : Boulogne-Billancourt (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Châtillon (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUF, 1970); **CES** : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993); **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Meudon (RIVALIER, 1951), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRÉARD,

1988), Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Boissise-le-Roi (BRÉARD, 1986), Épisy (LAVENU, 1992); **MAN**: bois de l'Hautail (TRACHIER, 1962), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990); **RAM**: La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992).

**4430** *Oligia versicolor* Bkh. EA  
Non menacé V VI VII

*O. versicolor* semble un peu moins commun qu'*O. strigilis* et *O. latruncula*. Sa répartition plus détaillée reste à préciser. Il paraît être nettement plus thermophile que les autres espèces du genre, et prédominant sur terrains calcaires.

**BAN**: Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1991), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991); **CES**: bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **ÉTA**: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON**: Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Seine-Port (LAVENU, 1992); **MAN**: bois de l'Hautail (TRACHIER, 1966), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (BRUSSEAU, 1994), Us (MOTHIRON, 1994); **RAM**: Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).

**4431** *Oligia latruncula* D. & S. EA  
Non menacé V VI VII

*Oligia latruncula* est largement répandu dans toute la région, y compris en milieu urbain.

**BAN**: Paris (DELAHAYE in COULON, 1934), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Nanterre (COCAULT, 1968), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991), Créteil (BRUSSEAU, 1992); **CES**: bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, 1995), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); **COU**: Chambourcy (GUENOT, 1976), forêt de Saint-Germain-en-Laye (COULON, 1934), Verrières-le-Buisson (DELAHAYE in COULON, 1934), Meudon (RIVALIER, 1945); **ÉTA**: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Chamarande (LHONORÉ, 1980), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Sainte-Geneviève-des-Bois (BRÉARD, 1986); **FON**: Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1978), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Écuelles (BOUDRANE, 1982), Épisy (BRUSSEAU, 1992), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1991), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976); **MAN**: boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BRUSSEAU, 1994), Osny (JOSEPH, 1990).

**4432** *Oligia fasciuncula* Hw. AM  
Non menacé V VI

Répandu, observé un peu partout, y compris en milieu urbain. Assez peu commun cependant.

**BAN**: Paris (ACHERAY, 1915), Créteil (BRUSSEAU, 1988); **CES**: Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1992); **COU**: Viroflay (MOTHIRON, 1982), forêt de Carnelle (LE CHARLES in LHOMME, 1923); **ÉTA**: Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); **FON**: Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Épisy (BRUSSEAU, 1992); **MAN**: bois de l'Hautail (TRACHIER, 1967), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Chars (MOTHIRON, 1994), Osny (JOSEPH, 1989); **RAM**: Bourdonné (MOTHIRON, 1984), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991).

**4433** *Mesoligia furuncula* D. & S. EA  
Non menacé VI VII VIII IX

Répandu et très commun dans la plupart des localités. Semble fréquenter à peu près tous les types de milieux, y compris les villes. Vole surtout en août.

Tous secteurs.

**4435** *Mesapamea secalis* L.  
Non menacé VII VIII

D'après nos connaissances actuelles, *M. secalis* est un peu moins commun que *M. didyma* en Île-de-France; il pourrait même être absent de vastes zones dans les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau. Cependant, nous n'avons pu encore examiner que peu de matériel.

**BAN**: Bois-Colombes (MOTHIRON, 1993); **CES**: bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1992); **ÉTA**: Arrancourt (BRUSSEAU, 1994), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (BRUSSEAU, 1994); **FON**: Avon (GIBEAUX, 1975); **MAN**: bois de l'Hautail



des-Bois (BRÉARD, 1991), Valpuseaux (MOTHIRON, 1992); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992); **RAM**: Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1991).

**\* 4450** *Luperina pozzii* Curo **EA**

Accidentel

Une seule citation, ancienne, émanant de LAVALLÉE, attestée par BOURSIN. Nous restons perplexes quant à cette observation, qui se révèle la seule rapportée de la moitié nord de la France pour cette espèce au demeurant fort rare.

**ÉTA**: Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE in LHOMME, 1935; LAVALLÉE, 1936: 160-161).

**4472** *Rhizedra lutosa* Hb. **EA**

Non menacé IX X XI XII

Noctuelle automnale, pouvant se rencontrer de septembre à décembre. Pas très rare aux alentours des lieux humides (rivières, étangs) où ses populations semblent assez bien fournies en général. Imago peu vif, que l'on trouve parfois au crépuscule suspendu aux feuilles des Phragmites. Taille très variable; certaines femelles atteignent une très belle envergure, mais les mâles présentent parfois une taille réduite, proche de celle d'un *Sedina buettneri* moyen... L'espèce a été capturée plusieurs fois en milieu urbanisé, et même en plein Paris, à plusieurs kilomètres du Phragmite le plus proche: cela peut laisser penser que l'espèce vit aussi au dépens d'autres végétaux, peut-être cultivés.

**BAN**: Paris (PLACES, TAUTEL, 1994), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1961), «Seine» (LE CERF in LHOMME, 1923), Vincennes (ALLARD, 1931); **CES**: Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Soisy-sur-Seine (DUMEZ, JEAN, 1954); **COU**: Meudon (RIVALIER, 1947), Saint-Cloud (DELAHAYE in COULON, 1934); **ÉTA**: Angervilliers (MOTHIRON, 1987), Auvets-Saint-Georges (TAUTEL, VINTÉJOUX, 1992), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), environs de Maisse (GIBEUX, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (BRUSSEAUX, LUQUET, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON**: Arbonne-la-Forêt (GIBEUX, MOTHIRON, 1995), Avon (VIVIEN, 1968), Mennecy (DELAHAYE in COULON, 1934); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1953), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (MOTHIRON, 1995); **RAM**: Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1985).

**4451** *Amphipoea ocullea* L. **EA**

Vulnérable VII VIII IX

Un peu partout, mais rarement abondant, dans les landes, les friches, et surtout les lieux humides. Ne fréquente pas les milieux urbains, sauf s'ils sont limitrophes de ses biotopes.

**BAN**: Bondy (DELAHAYE in COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970); **CES**: forêt de Sénart (BONIN, 1992); **COU**: Meudon (RIVALIER, 1927), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923), Domont (CHOPARD, 1903), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA**: Angervilliers (MOTHIRON, 1986), Étampes (HENRIOT in LHOMME, 1923), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON**: Achères-la-Forêt (GIBEUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (GIBEUX, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1993), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1981), Veneux-les-Sablons (GIBEUX, 1976); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), boucle de Moisson (BONIN, MOTHIRON, 1989), Orgerus (ALLARD, 1954), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985), Montgeroult (MOTHIRON, 1992); **RAM**: Gambaiseuil (BONIN, 1992), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992).

**\* 4452** *Amphipoea fucosa* Frr **EA**

Éteint

Une seule citation ancienne de LAVALLÉE. Compte tenu des difficultés d'identification au sein de ce genre, on peut considérer cette donnée comme douteuse.

**ÉTA**: Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE in LHOMME, 1935).

**4456** *Hydraecia micacea* Esp. **HA**

Non menacé VII VIII IX X

Hôte régulier des milieux très humides: bords de rivières ou de plans d'eau, marécages, et à ce titre assez localisé, quoique parfois commun dans ses biotopes. Rarement observé en ville. Taille très variable, comme chez la plupart des espèces ayant une chenille endophyte. Époque de vol assez étalée, de juillet à début octobre, mais semble-t-il en une seule génération. Heure de vol assez tardive.

**BAN**: Vincennes (ALLARD, 1931); **CES**: Claye-Souilly (GIBEUX, ROBINEAU, 1982), Compans (BOUDRANE, 1982), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980); **COU**: forêt de

Saint-Germain-en-Laye (MABILLE *in* LHOMME, 1923), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (GIBEaux, 1987), Saclas (LHOMME, 1923), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Écuellen (BOUDRANE, 1982), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BRUSSEaux, GIBEaux, LAVENU, 1989), Souppes-sur-Loing (ROBINEAU, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1993), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Cernay-la-Ville (MÉRY, 1989), Guyancourt (LUQUET, 1974), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989) ; **RSM** : Hermé (BOUDRANE, 1982).

**4459** **Gortyna flavago D. & S.** **EA**  
Vulnérable VIII IX X

Mêmes preferenda que *H. micacea* : lieux humides, qu'ils soient ouverts ou boisés. Pas rare, mais localisé. Vole surtout vers fin septembre, de sorte qu'il peut passer inaperçu. S'aventure parfois en ville. Heure de vol assez tardive.

**CES** : Claye-Souilly (GIBEaux, ROBINEAU, 1982), Courtry (ROBINEAU, 1981), Corbeil (RADOT, sans date), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, 1909), Versailles (ESSAYAN, 1969), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1968) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1961), environs de Maisse (GIBEaux, JACOVIAC, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1994) ; **FON** : Fontainebleau (PELLETIER, 1904), Melun (LEGRAS, 1912), Seine-Port (HALLÉ, 1946) ; **MAN** : Chars (MOTHIRON, 1994), Nesles-la-Vallée (JACOB, 1979), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Cernay-la-Ville (JEAN, 1968), Guyancourt (LUQUET, 1974), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1988), Poigny-la-Forêt (MÉRY, 1989) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEU, 1953).

**4461** **Gortyna borellii Pierret** **MA**  
Éteint IX X

Une dizaine de citations émanant de diverses forêts de la région, mais aucune observation répertoriée depuis plus de trente ans. Il est possible que cette magnifique espèce ait fortement souffert du développement du réseau routier forestier, avec son cortège de nuisances (fauchage, épandage de désherbants, phares nocturnes, ...). Il serait intéressant de chercher à la retrouver à Rambouillet, où subsistent encore de beaux peuplements de sa plante nourricière principale, *Peucedanum gallicum*.

**CES** : Brunoy (D'APREVAL *in* LHOMME, 1923) ; **COU** : Verrières-le-Buisson (DUMONT, 1925) ; **ÉTA** : Sainte-Geneviève-des-Bois (LE CERF, 1935), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE *in* LHOMME, 1935) ; **FON** : Chartrettes (BOURGOGNE, HERBULOT, 1934), Seine-Port (HALLÉ, 1948) ; **RAM** : Rambouillet (LE CERF, DUMONT, 1923) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEU, 1959).

**4462** **Calamia tridens Hfn.** **EA**  
Menacé VII VIII

Cette belle espèce très caractéristique a été observée et capturée à maintes reprises dans la première moitié de ce siècle, notamment dans la région d'Étampes, à Fontainebleau, et dans les forêts du nord-ouest de Paris. Étrangement, elle semblait avoir totalement disparu de notre région vers 1950. Une population très localisée en a été retrouvée en 1996, à notre grand étonnement.

**COU** : Maisons-Laffite (VOGT *in* LHOMME, 1923), Parmain (BROWN, 1917), Taverny (DUMONT, 1911) ; **ÉTA** : Bouray-sur-Juine (BOUILLOUX-LAFONT, J. DE JOANNIS, 1929), Champmotteux (LUQUET, 1996), Janville-sur-Juine (MOREAU *in* LHOMME, 1923), Lardy (LHOMME, 1923), Saclas (LHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Fontainebleau (ACHERAY, BOURGOGNE, BOURSIN, 1942), Seine-Port (HALLÉ, 1946).

**4464** **Celaena leucostigma Hb.** **EA**  
Menacé VII VIII IX X

Espèce paludicole très localisée, dont nous ne connaissons que peu de populations. Habite les marais ouverts, les tourbières, les mégaphorbiées.

**CES** : Savigny-sur-Orge (JEAN, 1955) ; **COU** : forêt de Montmorency (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), environs de Maisse (GIBEaux, GUYOT, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **MAN** : Orgerus (CHARPEaux, 1954), Montgeroult (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992) ; **RSM** : Hermé (BOUDRANE, 1982).

- 4465** *Nonagria typhae* Thnbg EA  
Menacé VII VIII IX
- Encore une espèce paludicole, très localisée et semble-t-il en voie de raréfaction. Se rencontre çà et là dans les zones humides n'ayant pas souffert d'aménagements excessifs. Cette espèce a en effet été victime, comme d'autres, du bétonnage des berges d'étangs ou de rivières, entraînant la disparition de nombreux points d'eau stagnante propices au développement des Massettes (*Typha*).
- BAN** : Bondy (BOISDUVAL *in* GODART, 1827), Fresnes (JEAN, 1939) ; **CES** : Corbeil (POUJADE, 1888) ; **COU** : Meudon (JEAN, 1944), forêt de l'Isle-Adam (JACOB, 1978) ; **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maise (GIBEAUX, 1985), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1987), Larchant (LUQUET, 1996), Morsang-sur-Seine (ROBINEAU, 1982) ; **MAN** : Montgeroult (MOTHIRON, 1993).
- \* 4466** *Phragmatiphila nexa* Hb. EA  
Éteint
- Noctuelle paludicole rarissime, citée uniquement par BERCE. Fort douteux.  
**BAN** : «Seine» (BERCE *in* LHOMME, 1923).
- 4467** *Archanara geminipuncta* Hw. MA  
Menacé VII VIII
- Mêmes commentaires que pour *N. typhae*. Autrefois régulière le long des cours d'eau et au voisinage des étangs, cette espèce a fortement reculé du fait de l'aménagement excessif de ses biotopes. Nous n'en connaissons plus que quelques populations résiduelles, dont certaines semblent bien menacées.
- BAN** : Paris (DUMONT, 1928), Enghien-les-Bains (DUMONT, 1928) ; **CES** : Corbeil (J. DE JOANNIS, sans date), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; **COU** : Andrézy (J. DE JOANNIS, 1903), Meudon (JEAN, 1945), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : environs de Maise (GIBEAUX, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Fontainebleau (PELLETIER, 1913), Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1933) ; **MAN** : Gargenville (BROWN, 1917) ; **RAM** : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).
- 4469** *Archanara neurica* Hb.  
Menacé VIII
- Hôte des marais, localisé et très rare, trouvé jusqu'à présent en un seul exemplaire par Christian GIBEAUX. Sa seule localité connue, située sur terrain privé, devrait être impérativement protégée.  
**ÉTA** : environs de Maise (GIBEAUX, 1987).
- 4468** *Archanara dissoluta* Tr. EA  
Menacé VII VIII IX
- Espèce paludicole, très localisée, parfois commune dans ses rares localités.  
**CES** : Ris-Orangis (POUJADE *in* LHOMME, 1923), Soisy-sur-Seine (HUCHERARD *in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Bouray-sur-Juine (BOUILLOUX-LAFONT *in* LHOMME, 1923), environs de Maise (GIBEAUX, GUYOT, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1987) ; **MAN** : Montgeroult (MOTHIRON, 1993) ; **RAM** : Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Hermé (BOUDRANE, 1982).
- 4470** *Archanara sparganii* Esp. EA  
Menacé (P) VII VIII IX
- Mêmes remarques que pour les autres espèces paludicoles en recul (*N. typhae*, *A. geminipuncta*), avec lesquelles cette espèce cohabite fréquemment. En visitant les collections du Muséum de Paris, on constatera que DUMONT faisait des moissons de chenilles dans les tiges des *Typha* sur les bords du lac d'Enghien, végétaux dont on cherchera aujourd'hui vainement la trace à cet endroit, au milieu des parkings... On connaît encore aujourd'hui une dizaine de localités de ce Lépidoptère, mais à quoi ressembleront-elles dans cinquante ans ?
- BAN** : Neuilly-sur-Seine (POUJADE, 1888), Fresnes (JEAN, 1945), Enghien-les-Bains (DUMONT, 1924) ; **CES** : Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1991), Corbeil (POUJADE, 1888) ; **COU** : forêt de l'Isle-Adam (JACOB, 1978) ; **ÉTA** : environs de Maise (GIBEAUX, 1987), Saclas (LHOMME, 1923), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992) ; **FON** : Larchant (GIBEAUX, LUQUET, 1996), Moret-sur-Loing (ACHERAY, GIBEAUX, 1985), Ponthierry (BRÉARD, 1971) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1993), Osny (JOSEPH, 1989).

- 4471** **Archanara algae Esp.** **EA**  
Éteint  
Espèce paludicole rare, dont nous ne connaissons à ce jour qu'une seule citation précise, déjà bien ancienne.  
**BAN** : «Seine» (BERCE *in* LHOMME, 1923) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (DUMEZ, 1956).
- 4473** **Sedina buettneri O. Her.** **EA**  
Vulnérable IX X  
Cette Noctuelle parfois considérée comme «mythique», sans doute à cause de sa découverte assez récente dans notre pays (et d'ailleurs, en l'occurrence, dans notre région), ne semble pas justifier réellement sa réputation. Elle apparaît finalement assez répandue le long de la plupart des cours d'eau du secteur de Chevreuse/Rambouillet, d'Étampes et d'autres secteurs (vallée de la Viosne, dans le Val-d'Oise, par exemple). Elle affectionne les cariçaies au bord des étangs ou des marais, et elle peut s'y révéler relativement abondante début octobre (parfois plus de cinquante exemplaires viennent à la lampe). À noter toutefois que l'espèce vole assez peu, restant souvent dans les herbes, ce qui pourrait expliquer qu'elle soit passée longtemps inaperçue, surtout compte tenu de sa période de vol tardive et de surcroît assez courte.  
**BAN** : Neuilly-sur-Seine (BOURGOGNE, 1940) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (DUMEZ, 1954) ; **COU** : Palaiseau (ROUGEOT, 1966) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, VINTÉJOUX, 1992), environs de Maisse (GIBEUX, 1987), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1928) ; **MAN** : Montgeroult (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1990), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1988), Poigny-la-Forêt (MARION, 1970).
- 4474** **Arenostola phragmitidis Hb.** **EA**  
Menacé (P) VII VIII  
Espèce des phragmitaies, assez localisée. Commune localement dans les tourbières de Rambouillet, dans le bassin de l'Essonne, et dans le secteur nord-est de la région.  
**BAN** : «Seine» (*in* LHOMME, 1923) ; **CES** : Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981) ; **COU** : Mériel (JACOB, 1982) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), environs de Maisse (BONIN, GIBEUX, 1989), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994) ; **MAN** : Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1992) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).
- 4437** **Photodes minima Hw.** **EA**  
Menacé VIII  
Présumée éteinte (50 ans sans observations!), cette espèce vient d'être retrouvée par le G. I. L. I. F. dans la vallée de la Viosne, à l'ouest de Pontoise. Elle semble avoir toujours été très rare et localisée. Sa dernière localité connue nécessite une protection immédiate.  
**FON** : Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1938) ; **MAN** : Montgeroult (MOTHIRON, 1992).
- 4440** **Photodes extrema Hb.** **EA**  
Menacé V VI VII  
Il semble que cette espèce ait peuplé toutes les forêts de la région au début de ce siècle. Probablement sous l'influence de l'enrésinement, des drainages, des épandages de désherbants..., elle a fortement régressé, puisqu'on ne l'a trouvée récemment que dans les massifs forestiers de l'est et du sud-est de la région. Elle y est assez régulière, mais généralement un peu moins commune que *P. fluxa*.  
**BAN** : Rueil-Malmaison (HOMBERG *in* LHOMME, 1923), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1969) ; **CES** : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ozoir-la-Ferrière (BOURSIN, MARION, 1970), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1935), forêt de Saint-Germain-en-Laye (DUMONT, 1926), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Avon (GIBEUX, 1978), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Châtres (HALLÉ, 1947), Fontainebleau (BOURSIN *in* LHOMME, 1923), Fontainebleau ouest (BOURSIN, 1946), Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; **RSM** : Paley (VIETTE, 1949).
- 4442** **Photodes fluxa Hb.** **EA**  
Vulnérable VI VII VIII  
Généralement très localisé dans les prairies humides des forêts. Peut être abondant localement. A beaucoup régressé, disparaissant des forêts proches de la capitale, suite au drainage et à l'aménagement excessif de celles-ci.

**BAN** : Rueil-Malmaison (HOMBERG *in* L'HOMME, 1923) ; **CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAUX, LAVENU, 1995), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAUX, 1995), Sevvan (ESSAYAN, 1969), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1995) ; **COU** : Domont (CHOPARD, sans date) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valpuseaux (BRUSSEAUX, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1983), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (DEMAISON, DU DRESNAY, G. PRAVIEL, 1932), Fontainebleau nord (BRUSSEAUX, 1988), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).

**4443** **Photodes pygmina** Hw. **EA**  
Vulnérable VII VIII IX

Hôte typique des forêts très humides, comme Rambouillet, Armainvilliers, Notre-Dame, et des secteurs marécageux. Reste assez commun dans ses biotopes.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (GIBEAX, ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Ozoir-la-Ferrière (MARION, 1973), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1989) ; **COU** : Achères (ALLARD, 1940), forêt de Carnelle (L'HOMME, 1923) ; **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PYRACHE, 1976), environs de Maisse (GIBEAX, 1987), Saclas (L'HOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Fontainebleau (ACHERAY, LEGRAS, 1938), Larchant (GIBEAX, 1991), Moret-sur-Loing (GIBEAX, LAVENU, 1982), Seine-Port (HALLÉ, 1946) ; **MAN** : Montgeroult (BRUSSEAUX, 1993) ; **RAM** : Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAX, 1990).

**4475** **Oria musculosa** Hb. **MA**  
Éteint VI VII

Seulement trois citations, anciennes, de notre région. L'espèce paraît n'avoir jamais été commune, et il nous semble probable qu'elle ait fini par disparaître.

**BAN** : Paris (PLACES, 1956, non vérifié) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **RSM** : Paley (VIETTE, 1949).

**4480** **Charanyca trigrammica** Hfn. **MA**  
Vulnérable V VI

Répandu mais relativement localisé, surtout dans les prairies ou les forêts sèches, mais aussi parfois dans les milieux humides.

**BAN** : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1965) ; **CES** : Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Orsay (GAGNEPAIN, 1968) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Veneux-Sablons (GIBEAX, 1976) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Les Mureaux (MATHIAS, 1988), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1988), Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1990), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Rambouillet (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1995) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

**4477** **Coenobia rufa** Hw. **EA**  
Vulnérable VII VIII

Noctuelle paludicole, volant très fréquemment avec *Arenostola phragmitidis*. Localisée, mais pas rare dans ses biotopes, notamment à Rambouillet.

**ÉTA** : environs de Maisse (GIBEAX, 1987), Saclas (L'HOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (GIBEAX, 1978), Larchant (GIBEAX, 1991), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1982) ; **MAN** : Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (JOSEPH, MOTHIRON, 1993) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1990), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992).

## Hadeninae

**4087** **Discestra marmorosa** Bkh. **EA**  
Menacé (P) III V VII IX

Un élément tout à fait remarquable de notre faune. Cette espèce ne vole, dans notre pays, que dans les massifs montagneux et dans quelques rares localités de plaine, notamment la vallée de la Seine.

Nous en connaissons deux flots de populations en Île-de-France, l'un vers Étampes, l'autre, assez bien

fourni, dans le Mantois. L'espèce paraît menacée dans le secteur d'Étampes, seulement vulnérable dans la vallée de la Seine. Semble voler en deux ou trois générations, de fin mars à septembre.

ÉTA : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Valpuiseaux (LUQUET, 1996) ; MAN : La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990).

**4089** **Discestra trifolii Hfn.** **HA**  
Non menacé IV V VI VII VIII IX

Répandu partout et pas rare, y compris dans les villes. Vole de juin à septembre, effectifs maxima en août.

Tous secteurs.

**4084** **Anarta myrtilli L.** **AM**  
Non menacé V VI VII VIII

Encore une espèce inféodée aux Bruyères, qui se rencontre assez couramment dans les callunaies xérotiques d'Étampes/Fontainebleau ou du Mantois, ainsi que dans les tourbières de Rambouillet. Localisée, mais ne semble pas en régression.

COU : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; ÉTA : Buthiers (LUQUET, 1991), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, COUTÉ, LAVENU, LERAUT, 1983), Avon (GIBEAUX, 1976), Fontainebleau (RIVALIER, 1948), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, LAVENU, 1986), Fontainebleau ouest (BOURGOGNE, GIBEAUX, MOTHIRON, 1990), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976), Poligny (VIVIEN, 1955) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1953), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989) ; RAM : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).

**4109** **Lacanobia w-latinum Hfn.** **EA**  
Vulnérable IV V VI

Hôte typique des prairies maigres calcicoles et des forêts sèches, riches en Légumineuses spontanées. Largement répandu sur les coteaux du secteur d'Étampes, dans le Mantois et le massif de Fontainebleau. Cette espèce encore commune a beaucoup régressé devant l'urbanisation ; elle reste vulnérable car elle est strictement inféodée à des milieux aujourd'hui fragilisés.

CES : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1938) ; COU : Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (DELAHAYE in COULON, RIVALIER, 1949) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (BOUDRANE, G. RICHARD, MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1993) ; FON : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, LAVENU, MOTHIRON, 1990), Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1983), Épisy (LAVENU, 1992), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, 1981), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1976), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990) ; RAM : Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1990) ; RSM : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

\* **4114** **Lacanobia aliena Hb.** **EA**  
Éteint

Une ancienne citation émanant de l'*Histoire Naturelle (...)* de GODART et DUPONCHEL. Statut incertain.  
BAN : Paris / bois de Vincennes (GODART, 1827).

**4113** **Lacanobia oleracea L.** **EA**  
Non menacé IV V VI VII VIII IX X

Commun et répandu dans toute la région, y compris dans l'agglomération parisienne. Vole en plusieurs générations de mai à octobre. Chenille polyphage, trouvée sur Géranium cultivé et sur Molènes.

Tous secteurs.

**4110** **Lacanobia thalassina Hfn.** **EA**  
Vulnérable V VI

Espèce répandue, mais assez peu commune. Apprécie surtout les zones boisées sèches (Rambouillet, Fontainebleau, Sénart...), bien qu'elle se rencontre également en milieu marécageux. Rarement observée en ville.

CES : bois de Ferrières (BATOR, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; ÉTA : vallée de la Chalouette (LAVENU, 1984), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-

la-Forêt (BOUDRANE, MOTHIRON, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (BRUSSEAU, 1992), Fontainebleau (VARENNE, 1984), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1975); **MAN**: Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994); **RAM**: Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995).

**4108** *Lacanobia contigua* D. & S. **EA**  
Menacé VI VII

Autrefois abondamment cité de toute la région, y compris de Paris et de la proche banlieue (forêts de Carnelle, de Saint-Germain). N'est plus signalé aujourd'hui que sporadiquement; les populations semblent encore bien établies sur les massifs de Fontainebleau et de Rambouillet, les autres étant très menacées par l'urbanisation et l'agriculture.

**BAN**: Paris (DUPONT, 1880), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1958), Clamart (JOANNIS, 1881); **CES**: bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Pontault-Combault (JACOVIAC, 1958), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); **COU**: Achères (G. PRAVIEL, LE MARCHAND, 1942), forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAY, BROWN, 1916), forêt de Carnelle (G. PRAVIEL, 1916), Corneilles-en-Parisis (LHOMME, 1923); **ÉTA**: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON**: Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, BRÉARD, 1988), Bois-le-Roi (BOURSIN, DOUX, 1980), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (ACHERAY, 1918), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1977), Seine-Port (HALLÉ, LAVENU, 1992); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992); **RAM**: Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992); **RSM**: Pavant (MATHIAS, 1974), Misy-sur-Yonne (GOUILLARD, 1972), Paley (VIETTE, 1949), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

**4111** *Lacanobia suasa* D. & S. **EA**  
Non menacé V VII VIII IX

Espèce très plastique, fréquentant toutes sortes de milieux, y compris les zones assez fortement urbanisées. Vole en deux générations, la seconde (juillet-août) présentant des effectifs beaucoup plus nombreux que la première (mai), qui passe souvent inaperçue.

Tous secteurs.

**4094** *Hada nana* Hfn. **EA**  
Menacé V VI

Espèce localisée, de nos jours citée principalement du massif de Fontainebleau et de sa périphérie immédiate. Affectionne les milieux secs, sablonneux ou calcaires. D'anciennes citations plus proches de Paris semblent indiquer une régression de l'espèce au cours du siècle.

**COU**: Chatou (POHIER, 1959), Meudon (RIVALIER, 1929); **ÉTA**: Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976); **FON**: Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Fontainebleau (COSTÉ, 1985), Fontainebleau nord (BRÉARD, 1987); **RAM**: Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1996).

**4119** *Hecatera dysodea* D. & S. **EA**  
Non menacé VI VII VIII

La quasi-totalité des citations émane de zones plus ou moins fortement urbanisées. Cette répartition peut s'expliquer par le fait que les plantes-hôtes de l'espèce sont des Composées spontanées colonisant les friches, les chantiers, les jardins peu entretenus.

**BAN**: Boulogne-Billancourt (DELAHAYE *in* COULON, COSTÉ, 1978), Nanterre (COCAULT, VUATTOUX, 1970), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Créteil (BRUSSEAU, 1994); **CES**: forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1978); **COU**: Viroflay (MOTHIRON, 1980), Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, PLACES, 1960), Meudon (RIVALIER, 1950); **ÉTA**: Chamarande (LHONORÉ, 1980), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1920), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992); **FON**: Boissise-le-Roi (BRÉARD, 1985); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1957), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1990); **RSM**: Misy-sur-Yonne (GOUILLARD, 1966).

**4118** *Hecatera bicolorata* Hfn. **EA**  
Non menacé V VI VII VIII

Espèce assez peu citée, et presque exclusivement rencontrée dans des localités plus ou moins urbanisées. Biologie très proche de celle d'*Hecatera dysodea*.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1955), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Boulogne-sur-Seine (COUTÉ, 1987), Châtillon (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1974), Vincennes (PLACES, 1949) ; **CES** : forêt de Sénart (JEAN, 1946) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1985), Meudon (RIVALIER, 1946) ; **ÉTA** : Chamarande (LHONORÉ, 1980), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1927) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1981), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1975), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1913) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1954) ; **RSM** : Misy-sur-Yonne (GOUILLARD, 1972).

**4131** *Hadena bicruris* Hfn. (pl. II, p. 119, fig. 7) **EA**  
Non menacé V VI VII VIII

Répandue un peu partout, sans doute l'espèce la moins exigeante du genre. Elle ne déserte pas les zones urbaines, où elle parvient à se maintenir à la faveur des friches et des talus de chemin de fer. Biologie intimement liée aux Silènes, qui servent à la fois de plante-hôte pour les chenilles et de source quasi exclusive de nectar pour les imagos. Deux générations.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Le Vésinet (BECK, 1939), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Nanterre (VUATTOUX, 1965), Rueil-Malmaison (LUQUET, MIANNAY, 1992), Aubervilliers (RIVALIER, 1921), Bondy (GODART, 1826), Charenton-le-Pont (LAVENU, 1982) ; **COU** : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (LAVENU, MOTHIRON, 1989), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Saclas (NOBEL, 1948) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1988), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1980), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1976) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991) ; **RAM** : Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1992) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1964).

**4126** *Hadena luteago* D. & S. **EA**  
Menacé (P) IV V VI

De cette espèce, abondamment représentée dans les collections du Muséum, ne restent presque que des «étiquettes-souvenirs»... Nous ne connaissons plus aujourd'hui que quelques populations, apparemment encore bien fournies, sur les coteaux du bassin de la Juine.

**BAN** : Asnières-sur-Seine (DEMAISON, 1937) ; **COU** : Le Mesnil-le-Roi (BROWN, 1906), Meudon (RIVALIER, 1951), Herblay (ACHERAY, 1911) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saclas (NOBEL, 1948) ; **FON** : Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955) ; **RSM** : Paley (VIETTE, 1951).

**4127** *Hadena compta* D. & S. **EA**  
Vulnérable VI VII VIII

Noctuelle assez discrète, observée presque uniquement dans un milieu plus ou moins urbanisé. Il est fort possible que l'espèce se soit adaptée aux Caryophyllacées d'ornement (Eillets notamment), d'où sa prédilection pour les jardins. À l'appui de cette thèse, la capture d'une femelle en vol au milieu d'un massif d'Eillets (Ph. MOTHIRON).

**BAN** : Paris (GODART, 1826), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Montrouge (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1965), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Suisy-sur-Seine (JEAN, 1938), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAUX, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (FLEURENT, SEVASTOPULO, 1955), Viroflay (MOTHIRON, 1980), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1966) ; **ÉTA** : Chamarande (LHONORÉ, 1987), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1963), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

**4128** *Hadena confusa* Hfn. **EA**  
Menacé V VI

Cité principalement du sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne. Semble rare et localisé, sur les coteaux secs et chauds.

**ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Écuelles (BOUDRANE, 1982), Seine-Port (HALLÉ, 1946) ; **MAN** : La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1996) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1968), Paley (VIETTE, 1949).

**4130** *Hadena albimacula* Bkh. **EA**  
Menacé (P) IV V VI

Avant d'être redécouverte par le G. I. L. I. F. dans le secteur d'Étampes, cette espèce n'était connue que par quelques exemplaires du siècle dernier. Semble donc très rare.

**BAN** : Paris/bois de Boulogne (JOURDHEUILLE, IV-1893), Paris / bois de Vincennes (LUCAS *in* GODART, 1826) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995).

**4133** **Hadena magnolii** Bsdv. **MA**  
Accidentel VII

Un unique exemplaire de ce Lépidoptère, inhabituel sous nos latitudes franciliennes. Cette capture est sans doute consécutive à un apport accidentel. Elle est à rapprocher des deux exemplaires de *Conistra staudingeri* attirés par R. ROBINEAU en forêt de Compiègne, en septembre 1990 (TAUTEL, 1991)... On n'a pas fini de parler des problèmes de l'immigration!

**FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 20-VII-1979).

**4134** **Hadena filigrama** Esp. **EA**  
Menacé VI

Cette espèce a été observée par le G. I. L. I. F. en juin 1995, sur un coteau xérique colonisé par de beaux peuplements de *Silene nutans*. Trois exemplaires sont venus à la lampe, ce qui laisse supposer que l'espèce n'est pas exceptionnelle localement.

Malgré ce très faible nombre de citations, il se pourrait que *H. filigrama* ait été présente de longue date dans notre région, COULON (1934) la rapportant de «Paris», précisant même que la variété *xanthocyanea* Hb. était «autrefois commune aux environs de Paris».

**ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995).

\* **4137** **Hadena caesia** D. & S. **EA**  
Éteint VI

Un exemplaire unique conservé dans la collection générale du Muséum. Douteux ou éteint.

**FON** : Fontainebleau ouest (BOURGOGNE, 1950).

**4121** **Hadena rivularis** F. **EA**  
Vulnérable V VI VII VIII IX

Répandu, mais rarement abondant, dans toute la région. Fréquente les milieux herbacés ouverts, de préférence mésophiles, où croissent les Silènes. Vulnérable du fait de l'élimination systématique de la flore spontanée des talus et des bords de routes.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1955), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1922), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970) ; **CES** : Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (BONIN, 1992) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1939) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saclas (BOURGOGNE, 1939), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (GIBEAUX, LUQUET, MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRÉARD, 1988), Épisy (LAVENU, 1992), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (GIBEAUX, 1985), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1981) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1963), Dormelles (LAINÉ, 1984).

**4122** **Hadena perplexa** D. & S. **EA**  
Menacé (P) V VI VII

Espèce thermophile rare, signalée çà et là (coteaux calcaires du secteur d'Étampes, Seine-et-Marne). Existe probablement encore dans le Mantois. Ses localités doivent absolument être protégées.

**COU** : Meudon (RIVALIER, 1947) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983, non vérifié), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saclas (BOURGOGNE, NOBEL, 1948) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967) ; **RSM** : Égreville (LUQUET, 1971), Misy-sur-Yonne (GOUILLARD, 1976).

**4125** **Hadena irregularis** Hfn. **EA**  
Éteint

Quatre anciennes citations, extraites du Catalogue Lhomme. L'espèce étant très caractérisée, il est peu probable que ces données soient erronées (d'ailleurs l'espèce a été signalée de Grande-Bretagne). En tout cas, aucune nouvelle observation n'a été rapportée depuis cette époque, de sorte que nous tenons cette espèce pour disparue.

**COU** : Herblay (LE CERF *in* LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Lardy (MOREAU *in* LHOMME, 1923) ; **FON** : Fontainebleau (BERCE *in* LHOMME, LHOMME, 1923).

**4102** *Sideridis albicolon* Hb. EA  
Menacé (P) V VI VII

Élément thermophile typique, aujourd'hui très localisé aux biotopes xériques (xérobrométums) ou sablonneux. Surtout signalé des secteurs de Fontainebleau et d'Étampes, où il vole presque toujours avec *Heliophobus reticulata* et *Agrotis cinerea*. Peut être localement commun. D'anciennes citations témoignent que cette espèce se trouvait autrefois aux portes même de Paris, d'où elle a été chassée par l'urbanisation.

**BAN** : Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924) ; **CES** : bois de Ferrières (BATOR, 1995) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1933) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), vallée de la Chalouette (BOUDRANE, RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saclas (BOURGOGNE, 1948), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAUX, LAVENU, 1990), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, 1989) ; **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993).

**4104** *Heliophobus reticulata* Gze EA  
Vulnérable V VI VII

Espèce thermophile localisée. Fréquente les coteaux calcaires, les forêts sèches, les landes sablonneuses. Présente dans le Mantois, le massif de Rambouillet, les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau. Bien que relativement fréquente, rendue vulnérable par suite de la dégradation assez systématique des coteaux qui constituent son milieu de prédilection.

**BAN** : Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924) ; **COU** : Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, D. ROCHAT, 1987), environs de Maisse (LUQUET, 1992), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saclas (NOBEL, 1948), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, BRÉARD, LAVENU, MÉRY, 1990), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1952), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985) ; **RAM** : Gambais (BONIN, 1989), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1959), Valence-en-Brie (VIVIEU, 1956).

**4107** *Melanchra persicariae* L. EA  
Non menacé V VI VII VIII IX

Assez commun et répandu un peu partout. Se rencontre de préférence dans les zones modérément urbanisées, ou à proximité de points d'eau ou de cours d'eau.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1941), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1969), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Draveil (BONIN, 1985), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938) ; **COU** : Chatou (POHIER, 1962), L'Étang-la-Ville (BECK, 1986), Versailles (ESSAYAN, 1969), Viroflay (MOTHIRON, 1984), Oisay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1959), Mériel (JACOB, 1983), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, G. RICHARD, D. ROCHAT, 1989), environs de Maisse (BONIN, GIBEAUX, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, BRUSSEAUX, MÉRY, 1990), Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), Limay (MÉRY, 1988), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, MOTHIRON, 1995), Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1985), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambais (BONIN, 1989), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (MARLE, 1977) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4106** *Mamestra brassicae* L. HA  
Non menacé IV V VI VII VIII IX

Répandu et parfois très commun. Particulièrement fréquent en milieu urbain moyennement dense (parcs, jardins, potagers) et dans les milieux humides. Sa chenille apprécie en effet les plantes basses turgescentes.

L'imago vole de mai à septembre, avec des effectifs plus nombreux en août. Vient bien à la miellée.

Tous secteurs.

**4096** *Polia bombycina* Hfn. EA  
Éteint

D'anciennes citations, toutes antérieures à 1960. Les populations de plaine de cette espèce, qui présente

par ailleurs des préférences montagnardes marquées, semblent condamnées à disparaître car leur répartition est très morcelée.

**BAN** : Bondy (GODART, 1826) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAY, 1921), Presles (LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1937) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1956).

**4097** *Polia hepatica* Cl. EA  
Menacé (P) V VI

D'anciennes citations, antérieures à 1939, mentionnent les forêts de Sénart, de Carnelle et le bois de Clamart. Depuis cette époque, très peu d'observations ont été effectuées, dans les forêts de Montmorency et de Rambouillet. Comme *Polia bombycina*, cette espèce forestière à tendances montigènes apparaît très menacée car ses rares populations de plaine sont localisées et peu denses.

**BAN** : Paris (BERCE in LHOMME, 1923), Clamart (POUJADE in LHOMME, 1923) ; **CES** : forêt de Sénart (FLEURENT, JEAN, 1939) ; **COU** : Meudon (DELAHAYE in COULON, 1934), forêt de Carnelle (VOGT in LHOMME, 1923), forêt de Montmorency (DELAHAYE in COULON, VARDON, 1973) ; **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1982), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992).

**4098** *Polia nebulosa* Hfn. EA  
Non menacé V VI VII

Commun et répandu un peu partout, dans différents types de biotopes. Non rencontré cependant en milieu urbain. Effectifs maxima en juin.

Tous secteurs.

**4176** *Leucania obsoleta* Hb. EA  
Menacé V VI VII

Espèce paludicole localisée, quoique répandue dans toute la région. Fréquente surtout les phragmitaies. Il semble qu'on puisse observer de temps à autre des individus erratiques, à plusieurs centaines de mètres de leurs marais d'élection, parfois en plein xérobrométum.

**CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983) ; **ÉTA** : Itteville (MOTHIRON, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, LAVENU, 1990) ; **RAM** : Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4177** *Leucania comma* L. HA  
Menacé V VI

Rare et sporadique. Vole en juin ; observé surtout dans des prairies naturelles. Ce type de biotope a énormément régressé du fait du surpâturage, de la surexploitation forestière et du fauchage systématique des bords de route. A été récemment retrouvé par le G. I. L. I. F. et ses correspondants, dans différents secteurs, où il s'est presque toujours montré par individus isolés. Avant ces observations, la plus ancienne citation remontait à 1963, dans le nord de la Seine-et-Marne.

**BAN** : Rueil-Malmaison (HOMBERG, 1899) ; **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1935), Le Mesnil-le-Roi (BROWN, 1906), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; **RAM** : Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1996), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1991) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1963).

**4158** *Mythimna turca* L. EA  
Vulnérable VI VII

Aujourd'hui, connu surtout de Rambouillet et de Fontainebleau, où il est régulier à défaut d'être abondant. D'anciennes citations de Saint-Germain, Sénart et Carnelle.

**CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993) ; **COU** : Maisons-Laffitte (LE CERF in LHOMME, 1923), forêt de Saint-Germain-en-Laye (COULON, 1934), forêt de Carnelle (LE CHARLES, LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1975), Fontainebleau (DEMAISON in LHOMME, 1923), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966) ; **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1982), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (LE CERF in LHOMME, 1923), Les Bréviaires (LUQUET, 1969), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992).

**4159** *Aletia conigera* D. & S. EA  
 Non menacé IV VI VII

Répandu partout, même en milieu urbain moyennement dense. Cependant les citations de cette espèce restent assez peu nombreuses.

**BAN** : Rueil-Malmaison (LUQUET, 1968), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Versailles (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Viroflay (MOTHIRON, 1980), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1947), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1986), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Boissise-le-Roi (BRÉARD, 1979), Écuellen (LAVENU, 1982), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Hodent (MOTHIRON, 1990).

**4160** *Aletia ferrago* F. EA  
 Non menacé VI VII VIII IX

Assez fréquent, signalé surtout des localités chaudes des secteurs d'Étampes/Fontainebleau, ainsi que du massif de Rambouillet. Quelques exemplaires rencontrés en banlieue.

**BAN** : Rueil-Malmaison (LUQUET, 1968), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1991), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991) ; **CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), forêt de Sénart (BONIN, 1992), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980), Gagny (BRUSSEAU, 1989), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPOLO, 1922), Meudon (RIVALIER, 1927) ; **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1986), Atrancourt (MOTHIRON, 1994), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, MOTHIRON, 1989), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, D. ROCHAT, 1987), Chamarande (LHONORÉ, 1987), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1927), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), environs de Maisse (BONIN, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Valpuseaux (LUQUET, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, COSTÉ, MOTHIRON, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Écuellen (LAVENU, 1981), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (MOLLET, 1967), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Ponthierry (BRÉARD, 1972), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1980) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Hodent (MOTHIRON, 1990), La Roche Guyon (MOTHIRON, 1989), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Bourdonné (BONIN, 1986), Condé-sur-Vesgre (BONIN, MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Les Bréviaires (COCAULT, 1970), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (BONIN, MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4161** *Aletia albipuncta* D. & S. MA  
 Non menacé V VI VII VIII IX X

Extrêmement répanu et commun partout. Vole en deux générations (pics en juin et août) se chevauchant partiellement, la seconde étant nettement plus fournie que la première.

Toutes localités.

**4162** *Aletia vitellina* Hb. MA  
 Migrateur VI VIII IX X

Migrateur occasionnel, plus ou moins fréquent selon les années. Peut-être indigène dans le sud du périmètre d'étude ?

**BAN** : Ermont (Muséum, 1916) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946) ; **COU** : Meudon (RIVALIER, 1951) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valpuseaux (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Avon (VIVIEN, 1965), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau (MUSÉUM, 1934), Seine-Port (HALLÉ, 1948) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992).

**4164** *Aletia pudorina* D. & S. EA  
 Vulnérable V VI VII

Répanu, mais souvent assez localisé. Fréquente surtout deux types de biotopes extrêmes : d'une part les marécages et les forêts humides, et d'autre part les prairies maigres et les coteaux secs. Il semble du reste que les localités qui lui conviennent le mieux sont celles qui mêlent ces deux types de biotopes, par exemple

les vallées creusées dans des plateaux calcaires (secteurs d'Étampes, de Mantes...) ou les zones de mares (Fontainebleau ou Sénart). Tous ces milieux sont menacés à divers degrés, notamment par le morcellement et le drainage.

**CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1989), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1990), Écuellen (BOUDRANE, 1982), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN** : Crespières (MOTHIRON, 1987), bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Limay (MÉRY, 1988), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4165** *Aletia straminea* Tr. **EA**  
Vulnérable V VI VII

Espèce des phragmitaies (peupleraies, marais...), qui peut être très localement commune si le Roseau occupe des superficies importantes. Vulnérable du fait de la disparition des zones humides.

**CES** : Ocquerre (MOTHIRON, 1990) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (D. ROCHAT, 1987), environs de Maisse (BONIN, GIBEAUX, 1989), Saclas (BOURGOGNE, 1939), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (COSTÉ, 1987) ; **MAN** : Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1990), Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (HOMBERG *in* LHOMME, 1923), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).

**4166** *Aletia impura* Hb. **HA**  
Non menacé V VI VII VIII IX X

Commun, voire abondant dans ses biotopes de prédilection : marais, bords d'étangs, forêts humides, prairies inondables. Se rencontre de temps à autre dans des biotopes plus secs, voire en ville.

Tous secteurs.

**4168** *Aletia pallens* L. **HA**  
Non menacé V VI VII VIII IX X

Commun, vole en deux générations dont la première (mai-juin) est souvent peu fournie. Butineur ardent, assidu sur les inflorescences des Phragmites à l'automne. Fréquente surtout les milieux ouverts, y compris les jardins où il recherche les *Buddleia*.

Tous secteurs.

**4171** *Aletia l-album* L. **EA**  
Non menacé V VI VII VIII IX X

Vole en une génération estivale discrète (juin-juillet) et une génération automnale bien représentée (fin août à octobre). Marque une préférence pour les milieux humides et les villes, où cette espèce est souvent commune.

Tous secteurs.

\* **4172** *Aletia sicula* Tr. **MA**  
Éteint VIII

Un seul exemplaire, daté du 12 août 1935, dans la collection Acheray, incorporée à la collection générale du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Difficile de dire s'il s'agit d'une erreur d'étiquette ou d'un vestige... Pour notre part, nous opterions volontiers pour la seconde solution, *Aletia sicula* volant encore dans l'Yonne (sud d'Auxerre).

**FON** : Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1935).

**4163** *Pseudaletia unipuncta* Hw. **CO**  
Migrateur IX

Trois citations, très probablement des individus migrants.

**CES** : Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980, ex. non examiné) ; **COU** : Orsay (GAGNEPAIN, 1967) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990).

**4182** *Senta flammea* Curt. EA  
 Menacé (P) V VI  
 Espèce paludicole, affectionnant les marais ouverts, et de ce fait présente essentiellement dans le secteur d'Étampes. Reste très peu observée, et pas seulement, semble-t-il, à cause de sa période de vol assez précoce. On connaît en réalité une seule localité où elle semble commune. Ailleurs, on a apparemment affaire à des individus erratiques ou à des populations fragilisées à faibles effectifs.  
**ÉTA** : Boulancourt (JACOVIAC, 1973), environs de Maisse (GIBEAUX, MOTHIRON, 1991), Saclas (BOUR-SIN, G. PRAVIEL, 1935), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE in LHOMME, 1935) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Fontainebleau (JACOVIAC, 1974) ; **MAN** : Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1995) ; **RAM** : Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1989) ; **RSM** : Paley (VIETTE, 1950).

**4153** *Orthosia incerta* Hfn. EA  
 Non menacé II III IV V (XII)  
 Répandu et généralement très commun. Semble marquer une préférence pour les milieux humides. S'observe parfois en ville. Printanier comme tous les autres *Orthosia*, toutefois un exemplaire singulier a été observé par l'auteur à Verneuil-sur-Seine (Mantois), le 9-XII-1994 !  
 Tous secteurs.

**4154** *Orthosia munda* D. & S. EA  
 Non menacé II III IV V  
 Répandu et commun partout, surtout en forêt et dans les milieux contigus. Chenille trouvée sur Peuplier.  
 Tous secteurs.

**4151** *Orthosia gracilis* D. & S. EA  
 Non menacé IV V  
 Répandue mais volant souvent par individus isolés ; cette espèce s'observe plus tard dans l'année que les autres *Orthosia*, ne commençant guère à voler avant la mi-avril. Particulièrement fréquent dans le secteur de Chevreuse/Rambouillet. Ne s'aventure guère en milieu urbain dense.  
**BAN** : Boulogne-Billancourt (DELAHAYE in COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1992), Le Pin (ROBINEAU, 1982) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (MOTHIRON, 1986), Versailles (MOTHIRON, 1985), Igny (MOLLET, 1991), Meudon (RIVALIER, 1949) ; **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **FON** : Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, 1991), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1976) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963), Verneuil-sur-Seine (JIROUX, 1985) ; **RAM** : Bonnelles (MOTHIRON, 1986), Bourdonné (BONIN, MOTHIRON, 1986), Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1988), Guyancourt (MOTHIRON, 1987), Les Bréviaires (MÉRY, 1987), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1991), Rambouillet (MOLLET, 1974), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1985) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1987).

**4148** *Orthosia miniosa* D. & S. EA  
 Non menacé III IV V  
 Un peu moins fréquente que la plupart des autres espèces du genre, cependant largement répandue dans notre région, y compris parfois dans les villes. Chenille trouvée sur Orme et Chêne.  
**BAN** : Paris (PLACES, 1954), Paris / bois de Boulogne (BOISDUVAL in GODART, 1826), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1959), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1964), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1968), Vincennes (PLACES, 1949) ; **CES** : commun ; **COU** ; **ÉTA** ; **FON** ; **MAN** ; **RAM**.

**4150** *Orthosia populeti* F. EA  
 Non menacé II III IV  
 Pas rare, mais nettement plus localisé que les autres *Orthosia*, dans les lieux humides, les peupleraies, où il peut être localement abondant. Se rencontre parfois en ville. Sa répartition montre une présence beaucoup plus forte au nord et à l'est de Paris, dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de la capitale ; les citations d'Étampes/Fontainebleau, secteurs probablement trop secs, restent peu nombreuses. Époque de vol un peu plus précoce que celle des autres *Orthosia*, avec des effectifs maxima au cours de la seconde quinzaine de mars.

**BAN** : Paris (DELAHAYE in COULON, 1934), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1996), Ermont (POUJADE, 1923) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (BOUDRANE, LAVENU, 1982), Claye-Souilly (LAVENU, ROBINEAU, 1983), Compans (LAVENU, 1982), Courtry (BOUDRANE, 1981), bois de Ferrières (GIBEAUX, 1983), Le Pin (BOU-

DRANE, ROBINEAU, 1983), Montgé-en-Goële (LAVENU, 1982), Sevran (ROBINEAU, 1981), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980); **COU** : Versailles (CHRÉTIEN in LHOMME, 1923), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), forêt de l'Isle-Adam (JACOB, 1978); **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1982); **MAN** : Verneuil-sur-Seine (JIROUX, MOTHIRON, 1996), La Roche-Guyon (D. ROCHAT, 1991), Osny (JOSEPH, 1990); **RAM** : Guyancourt (MOTHIRON, 1986), Les Bréviaires (MÉRY, 1986), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1991).

**4152** *Orthosia cerasi* F. (= *stabilis* D. & S.) **EA**  
Non menacé II III IV V

Sans doute l'espèce la plus commune du genre. Répandue et commune partout, jusqu'en plein Paris.  
Tous secteurs.

**4147** *Orthosia cruda* D. & S. **EA**  
Non menacé II III IV

Commun partout, surtout en milieu forestier. Se rencontre occasionnellement en ville. Chenille trouvée sur Aubépine.  
Tous secteurs.

**4155** *Orthosia gothica* L. **EA**  
Non menacé II III IV V

Très commun et répandu partout, surtout en milieu forestier, et dans les zones humides où il est un visiteur assidu des chatons de Saule marsault.  
Tous secteurs.

**4146** *Egira conspiciaris* L. **MA**  
Vulnérable IV V

Pas rare il n'y a pas si longtemps à proximité de Paris (GODART la cite en 1826 comme «très commune dans les bois des environs de Paris»), l'espèce a beaucoup régressé et semble aujourd'hui se cantonner à la Seine-et-Marne et au sud de l'Essonne. Elle fréquente les milieux herbacés, de préférence mésophiles ou xérophiles. Elle ne dédaigne pas le voisinage des habitations, notamment à la périphérie du massif de Fontainebleau.

**BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Villiers-sur-Marne (LERAUT, 1967); **CES** : Montgé-en-Goële (LAVENU, 1981), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939); **COU** : forêt de Marly (PLACES, 1949), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1959); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (BRUSSEAU, 1995), vallée de la Chalouette (BOUDRANE, 1983), Chamarande (LHONORÉ, 1980), environs de Maisse (COSTÉ, 1988), Ormoy-la-Rivière (LAVENU, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Épisy (MOTHIRON, 1992), Fontainebleau ouest (GIBEAUX, 1976), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, ROBINEAU, 1987), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1978), Souppes-sur-Loing (GIBEAUX, 1987), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965); **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1987).

**4144** *Panolis flammea* D. & S. **EA**  
Non menacé III IV V

Répandu, mais semble-t-il jamais commun, dans les forêts mixtes ou de Conifères. Un exemplaire capturé à Viroflay, loin de tout Conifère spontané, pourrait laisser supposer une adaptation occasionnelle à des Pins d'ornement. Toutefois l'espèce reste exceptionnelle en milieu urbain.

**CES** : forêt de Sénart (BRÉARD, JEAN, 1991); **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (COCAULT, 1972), Viroflay (MOTHIRON, 1984), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), forêt de Carnelle (D. ROCHAT, 1987); **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1987), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, MOTHIRON, 1987), Ormoy-la-Rivière (LAVENU, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (MOTHIRON, 1992), Fontainebleau (JEAN, 1941), Fontainebleau nord (BRÉARD, LAVENU, 1987), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, 1991), Recloses (LAVENU, 1987), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1978); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994); **RAM** : Bourdonné (BONIN, MOTHIRON, 1984), Condé-sur-Vesgre (BONIN, 1995), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1995), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1991), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1995), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).

**4142** *Tholera cespitis* D. & S. EA  
 Vulnérable VIII IX  
 Observations peu nombreuses, surtout dans les secteurs de Rambouillet, d'Étampes et de Fontainebleau. Généralement rencontré en petit nombre, sauf dans la vallée de la Chalouette où il paraît commun.  
**CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1988), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saclas (GIBEAUX, 1985), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1979); **RAM** : Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Toussus-le-Noble (MOTHIRON, 1986).

**4143** *Tholera decimalis* Poda EA  
 Vulnérable VIII IX  
 À peine plus fréquent que *T. cespitis*, avec lequel il cohabite fréquemment. Semble marquer une préférence pour les milieux humides.  
**CES** : bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1991); **COU** : Chatou (POHIER, 1962); **ÉTA** : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1990), Fontainebleau nord (BRÉARD, 1988); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955); **RAM** : Bullion (MOTHIRON, 1986), Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1988), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, D. ROCHAT, 1989), Toussus-le-Noble (MOTHIRON, 1986).

**4100** *Pachetra sagittifera* Hfn. EA  
 Menacé (P) IV V VI  
 Cette belle espèce, autrefois assez répandue si l'on en juge par le Catalogue Lhomme et les collections du Muséum, n'avait pratiquement plus été revue après-guerre, si ce n'est en 1975 près d'Étampes, de telle sorte que nous la tenions pour disparue. Nous avons eu l'heureuse surprise d'attraper cinq femelles lors de sorties nocturnes dans une callunaie sèche de Rambouillet, en 1991 et 1992. Cette unique localité mériterait une protection immédiate.  
**CES** : forêt de Sénart (JEAN, 1946), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939); **COU** : Achères (LE MARCHAND, 1946), forêt de Marly (BOURGOGNE, 1939), forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAY, BROWN, PLACES, 1942); **ÉTA** : Boissy-la-Rivière (COUTE, 1975), Saclas (BOURSIN, PRAVIEL, 1934); **FON** : Fontainebleau (BOURGOGNE, C. DUMONT, 1943), Seine-Port (HALLÉ, 1946); **RAM** : La Boissière-École (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).

### Noctuidae

**4531** *Axylia putris* L. EA  
 Non menacé IV V VI VII VIII IX  
 Commun dans tous les milieux. Pas rare en ville. Époque de vol très étalée; cependant les apparitions printanières restent assez exceptionnelles; l'essentiel des observations a lieu surtout autour de début juillet.  
 Tous secteurs.

**4002** *Ochropleura plecta* L. HA  
 Non menacé IV V VI VII VIII IX  
 Commun et répandu dans toute la région, y compris dans l'agglomération parisienne. Espèce ne présentant pas d'exigences écologiques particulières, se rencontrant dans tous types de biotopes d'avril à septembre avec des effectifs maxima vers juillet-août.  
 Tous secteurs.

**4003** *Ochropleura leucogaster* Frr ST  
 Accidentel VI  
 Une observation effectuée aux lumières de l'Exposition Coloniale. Probablement une importation accidentelle.  
**BAN** : Vincennes (ALLARD, 1931).

**4049** *Diarsia mendica* F. HA  
 Vulnérable V VI VII  
 Hôte typique des forêts humides, assez localisé. Surtout cité du secteur de Chevreuse/Rambouillet, et des forêts de l'est parisien. Non signalé de Fontainebleau. Espèce appelée sans doute à régresser du fait du

drainage assez systématique des forêts (un exemple récent nous en est encore fourni avec le bois Notre-Dame). *D. mendica*, à l'image d'espèces aux préférences écologiques voisines — *Cerastis leucographa*, *Anaplectoides prasina*, *Graphiphora augur*, toutes extrêmement localisées ou devenues très rares en Île-de-France — mérite d'être surveillé de près dans les années à venir.

**BAN** : Bondy (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1981), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Villeneuve-le-Comte (MOTHIRON, 1986), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1945), Igny (MOTHIRON, 1985), forêt de Carnelle (L'HOMME, 1923) ; **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), Chamarande (L'HONORÉ, 1981), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, VARENNE, 1985), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (MOTHIRON, 1983), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986).

**4052** **Diarsia brunnea D. & S.** **HA**  
Vulnérable V VI VII

Assez peu commun, répandu çà et là en Île-de-France. Semble un peu plus éclectique que *D. mendica* dans le choix de ses biotopes. Absent du milieu urbain.

**CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Versailles (ESSAYAN, 1971), Igny (MOTHIRON, 1985), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), forêt de Carnelle (JACOB, 1977), forêt de Montmorency (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (D. ROCHAT, 1987), Chamarande (L'HONORÉ, 1981), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1983), Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1977), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1976) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambaiseuil (BONIN, 1988), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, VARENNE, 1986) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4053** **Diarsia rubi Vieweg** **EA**  
Non menacé V VI VIII IX

Nous avons regroupé sous ce nom tous les représentants du «complexe» *rubi/florida*. En effet, nous n'avons pas pratiqué l'examen (difficile) des genitalia permettant de séparer ces deux espèces. Il est quasiment certain que *D. rubi* est présent en Île-de-France (car *D. rubi* est bivoltin et *D. florida* en principe monovoltin) ; l'existence de *D. florida*, beaucoup plus rare et en limite de répartition, est beaucoup moins plausible *a priori*.

**CES** : Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989), Ocquerre (MOTHIRON, 1990) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (GUENOT, 1966), Viroflay (MOTHIRON, 1979) ; **ÉTA** : Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1926), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Janvry (MOTHIRON, 1982), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1983), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (JOSEPH, MOTHIRON, 1993), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1988), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Guyancourt (LUQUET, 1974), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995).

**4026** **Noctua pronuba L.** **MA**  
Non menacé V VI VII VIII IX X

La Noctuelle la plus banale et la plus répandue dans notre région, comme d'ailleurs dans l'ensemble du pays. Se rencontre aussi bien dans les biotopes xériques que dans les tourbières, en rase campagne qu'en plein cœur de Paris. La chenille, très polyphage, se nourrit en fait essentiellement de Graminées, de sorte qu'en ville la concurrence avec *N. comes* n'est pas trop vive, cette dernière marquant une préférence pour d'autres plantes basses.

Période de vol de fin mai à octobre, en une seule génération, les imagos subissant une quiescence estivale plus ou moins marquée (notamment en juillet).

Tous secteurs.

\* **4027** **Noctua orbona Hfn.** **MA**  
Éteint VII

Il est difficile de se prononcer sur le statut réel de cette espèce : soit les citations sont anciennes, soit nous

n'avons pu les vérifier. Tous les exemplaires récents présentés comme tels que nous avons pu examiner se sont en fait révélés être référables à des espèces voisines. Cependant, il est probable que l'espèce a existé en Île-de-France : L. CHEVALIER (1932) mentionne cette espèce parmi celles «dont on trouve les chenilles en hiver aux environs de Paris dans les feuilles mortes» ; par ailleurs l'espèce est signalée de «Paris» par COULON (1934), sans autre précision.

**COU** : Orsay (GAGNEPAIN, 1969, non vérifié), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976, non vérifié) ; **FON** : Avon (VIVIEN, 1967, non vérifié), Fontainebleau (Muséum, 1903).

**4029** **Noctua comes Hb.** **MA**  
Non menacé V VI VII VIII IX X XI

Cette espèce remarquablement plastique a colonisé la moindre parcelle d'espace vert, y compris et surtout dans les villes où ses chenilles omniprésentes s'accommodent de très nombreuses plantes basses, au grand désespoir des jardiniers. En dehors des villes, elle se rencontre de préférence dans les lieux relativement humides : prairies grasses, mégaphorbiées...

Tous secteurs.

**4030** **Noctua fimbriata Schreber** **MA**  
Non menacé VI VII VIII IX X

Commun et répandu partout, même en banlieue. Cependant, l'espèce semble mal s'accommoder d'une urbanisation dense. Chenille polyphage sur toutes sortes de plantes basses, d'arbres et d'arbustes, observée sur le Chèvrefeuille, les Saules, etc.

**BAN** : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1965), Créteil (BRUSSEUX, 1992), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1961) ; **CES** : bois de Ferrières (BRUSSEUX, 1991) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1984), Orsay (GAGNEPAIN, 1969) ; autres secteurs : très commun.

**4031** **Noctua janthina D. & S.**  
Non menacé VI VII VIII IX

Difficile à séparer avec certitude de *N. janthe* Bkh (voir cette espèce). Semble répandu et commun dans toute la région, cohabitant fréquemment avec *N. janthe*.

**BAN** : Paris / bois de Boulogne (POUJADE, 1890), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Créteil (BRUSSEUX, 1991) ; **CES** : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEUX, LAVENU, 1992) ; **COU** : Chatou (POHIER, 1993), Maisons-Laffitte (PELLETIER, 1917), Viroflay (MOTHIRON, 1977), Meudon (RIVALIER, 1951) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Airancourt (MOTHIRON, 1994), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Chamarande (LHONORÉ, 1980), Champmotteux (LUQUET, 1994), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Valpuseaux (LUQUET, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1990), Boissise-le-Roi (BRÉARD, 1987), Épisy (LAVENU, 1992), Moret-sur-Loing (ACHERAY, ROYAN, LAVENU, 1991), Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, 1972), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1915) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BONIN, BRUSSEUX, MOTHIRON, 1993) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (BONIN, 1992), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1985) ; **RSM** : Machault (MORRIS, 1910).

**4031 bis** **Noctua janthe Bkh.**  
Non menacé V VI VII VIII IX X

Cette espèce a été récemment séparée de *N. janthina* D. & S. Les critères de différenciation externes résident dans la bande noire des postérieures plus étroite, plus dissymétrique et moins complète que chez *N. janthina*, cette dernière ayant par ailleurs l'apex des postérieures fréquemment teinté de noir sur la frange. Toutefois certains exemplaires paraissent intermédiaires, de sorte qu'il n'est pas toujours aisé d'aboutir à une détermination, d'autant plus que les différences dans les genitalia sont assez minimes (vesica). Les deux espèces semblent très communes en Île-de-France, quoique *N. janthe* paraisse plus thermophile. On voit souvent des imagos voler de jour (surtout l'après-midi), très rapidement, autour des haies, des Lierres ou des Vignes-vierges. Il serait intéressant de savoir si les deux espèces présentent ce comportement, et quelle en est l'explication.

**BAN** : Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Clamart (ACHERAY, 1920), Neuilly-sur-Seine (POUJADE, 1888), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, LUQUET, 1993), Créteil (BRUSSEUX, 1994) ; **CES** : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEUX, 1986), forêt de Sénart (BONIN, 1992), Neuilly-sur-Marne (BATOR, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1995) ; **COU** : Chambourcy (GUENOT, 1977), forêt de Saint-Germain-

en-Laye (BROWN, 1907), Viroflay (MOTHIRON, 1984), Meudon (RIVALIER, 1968) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Auvers-Saint-Georges (LUQUET, 1992), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1995), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Valpuseaux (BONIN, 1992) ; **FON** : Moret-sur-Loing (ACHERAY, LE CERF, 1949), Seinc-Port (HALLÉ, 1948) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1957), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Chars (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992), Montgeroult (MOTHIRON, 1993), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1986), Condé-sur-Vesgre (BONIN, 1992), Gambaiseuil (BONIN, 1992), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1987) ; **RSM** : Paley (VIEITE, 1949).

**4032** *Noctua interjecta* Hb. **AM**  
Non menacé VII VIII IX

Relativement commun, quoique souvent discret. Répandu assez uniformément dans toute la région, y compris en ville.

**BAN** : Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970) ; **CES** : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Sevran (ESSAYAN, 1969), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1989) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1986), Viroflay (MOTHIRON, 1984), Orsay (GAGNEPAIN, 1969) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, 1992), Angervilliers (MOTHIRON, 1986), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (BONIN, GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991) ; **FON** : Fontainebleau nord (LAVENU, 1984), Moret-sur-Loing (BRUSSEAUX, 1989), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1981) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1992) ; **RAM** : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Bourdonné (BONIN, 1986), Condé-sur-Vesgre (BONIN, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).

**4033** *Epilecta linogrisea* D. & S. **MA**  
Menacé VII VIII IX

Très localisé dans les localités xérothermiques et rarement commun ; montre une répartition morcelée dans le Mantois, le massif de Fontainebleau et le secteur d'Étampes. L'espèce est menacée surtout dans les zones où les coteaux calcaires sont victimes des assauts de l'urbanisation et de l'agriculture (région d'Étampes, Val d'Oise...).

**COU** : Versailles (GODART, 1823), Meudon (GODART, 1823), Beauchamp (VOGT *in* OLIVIER, vers 1900), Montigny-lès-Cormeilles (LE CERF, 1923) ; **ÉTA** : Saclas (GIBEAUX, 1985), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valpuseaux (LUQUET, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, LERAUT, 1992), Fontainebleau (LE CERF, 1923), Fontainebleau nord (BRÉARD, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1993), Villiers-sous-Grez (MORRIS, 1916) ; **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

**4044** *Lycophotia molothina* Esp. **AM**  
Vulnérable V VI VIII

Espèce typique des callunaies sablonneuses de Fontainebleau où elle est régulière et assez commune. En revanche, elle n'est pas signalée de Rambouillet ni de Sénart, forêts qui présentent pourtant des biotopes assez similaires (c'est également le cas pour *Agrotis vestigialis*). Une citation isolée de la boucle de Moisson, où sa présence devra être reconfirmée. L'espèce semble voler en deux générations (mai-juin et août-septembre), la seconde étant très peu fournie ou partielle.

**COU** : Domont (CHOPARD, 1903) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1990), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, BRÉARD, BRUSSEAUX, GIBEAUX, LAVENU, 1990), Fontainebleau (BERCE, POUJADE *in* LHOMME, GIBEAUX, 1974), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1975) ; **MAN** : boucle de Moisson (MOLLET, 1973).

**4047** *Lycophotia porphyrea* D. & S. **AM**  
Non menacé V VI VII VIII IX

Inféodé aux Bruyères, présent dans tous les types de biotopes où l'on trouve ces plantes : landes sèches, tourbières... De ce fait, exceptionnel dans les milieux urbains et à proximité de Paris. Dans ses localités, il peut être abondant (boucle de Moisson par exemple).

**CES, COU** (rare), **ÉTA, FON, MAN, RAM.**

- \* 4021**                      **Chersotis margaritacea Vill.**                      **MA**  
Éteint
- Deux citations anciennes. Une observation de cette espèce en Eure-et-Loir en 1978, rapportée par P. FLEURENT, redonne une certaine crédibilité à ces mentions. Statut incertain.  
ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, exemplaire unique, 1937) ; FON : Fontainebleau (BERCE in LHOMME, 1923).
- 4012**                      **Rhyacia simulans Hfn.**                      **EA**  
Éteint
- Deux citations anciennes de cette espèce qui semble sporadique et en recul dans bon nombre de régions françaises. Également cité par LAVALLÉE (1937), qui ne certifie pas la détermination (mention accompagnée d'un point d'interrogation). Probablement éteint.  
BAN : Paris (LE CERF in LHOMME, 1923) ; FON : Fontainebleau (DELAHAYE in COULON, 1934).
- 4034**                      **Spaelotis ravida D. & S.**                      **EA**  
Éteint                      VI VII
- Cinq citations très anciennes, presque toutes du massif de Fontainebleau. Il y a tout lieu de penser que cette espèce, par ailleurs en déclin généralisé en France, a disparu de notre région.  
ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (Muséum, 1896), Fontainebleau (Muséum : 1875 et 1903, DEMAISON : 1874).
- 4037**                      **Graphiphora augur F.**                      **HA**  
Menacé (P)                      VI VII
- Espèce fort discrète, habitant surtout les localités humides. Vol tardif. Peu d'observations.  
BAN : Colombes (LE CERF in LHOMME, 1923) ; CES : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Ocquerre (MOTHIRON, 1990) ; FON : Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, 1990), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1979) ; MAN : Montgeroult (BRUSSEAU, MOTHIRON, 1994) ; RAM : Magny-les-Hameaux (CHAMBON, MOTHIRON, 1992).
- 4060**                      **Xestia c-nigrum L.**                      **HA**  
Non menacé                      V VI VII VIII IX X
- Une des Noctuelles les plus communes de notre région. Vole dans tous types de biotopes, en deux générations d'inégale ampleur, se chevauchant partiellement : mai-juillet et surtout juillet-octobre.  
Tous secteurs.
- \* 4061**                      **Xestia ditrapezium D. & S.**                      **HA**  
Menacé                      VII
- Cité par le Groupe des Lépidoptéristes Amateurs Parisiens. Cette citation, que nous n'avons pu vérifier, reste unique pour la région. L'espèce se trouvant communément dans les régions limitrophes, surtout dans les biotopes marécageux (Oise, Marne), sa présence en Île-de-France ne constituerait pas une surprise. Nous notons toutefois que *Ceramica pisi* se rencontre dans les mêmes types de localités, et qu'elle n'est toujours pas connue, à ce jour, de notre région... L'espèce pouvant entretenir des confusions avec d'autres taxa plus communs, il convient donc pour l'instant de considérer sa présence comme douteuse.  
ÉTA : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983, non vérifié).
- 4062**                      **Xestia triangulum Hfn.**                      **EA**  
Non menacé                      V VI VII
- Répandu et pas rare dans toute la région, à l'exclusion de l'agglomération parisienne. Rencontré dans tous types de milieux, quoiqu'il semble mieux représenté dans les biotopes secs.  
Vole en une seule génération, de fin mai à la mi-juillet.  
BAN : Champaign-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; CES : Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; COU : L'Étang-la-Ville (BECK, 1986), Versailles (ESSAYAN, 1971), Igny (MOTHIRON, 1985), Meudon (RIVALIER, 1947), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; ÉTA : Atrancourt (MOTHIRON, 1994), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, D. ROCHAT, G. RICHARD, 1989), Chamarande (L'HONORÉ, 1980), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, LAVENU, 1990), Avon (GIBEAU, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (BRUSSEAU, 1992), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1991), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1982), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; MAN : Crespières

(MOTHIRON, 1987), bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1993), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1990), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**4064** *Xestia baja* D. & S. **EA**  
Non menacé VII VIII IX

Répandu, mais assez peu fréquent. Observé surtout en milieu forestier, de préférence à proximité de ruisseaux ou de points d'eau. Butineur assidu sur les inflorescences de Bardanes. Jamais rencontré en ville.

**BAN** : Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1995), Saint-Ouen (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **CES** : bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; **COU** : forêt de Marly (LUQUET, 1961), forêt de Montmorency (DELAHAYE *in* COULON, 1934) ; **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maise (GIBEAU, GUYOT, 1991), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994) ; **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEAU, 1990), Arbonne-la-Forêt (COSTÉ, LAVENU, MOTHIRON, 1989), Barbizon (MOTHIRON, 1985), Fontainebleau ouest (MÉRY, 1989), Larchant (GIBEAU, 1991), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1989) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1990), Guyancourt (LUQUET, 1974), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (BONIN, MOTHIRON, 1992).

**4065** *Xestia rhomboidea* Esp. **EA**  
Non menacé VII VIII IX

Répandu ; fréquence irrégulière selon les années. Affectionne tout particulièrement les friches, les bords de rivière, où l'on peut l'observer dès le crépuscule butinant des fleurs, notamment celles de la Bardane. Vient bien à la miellée. Une seule génération en août-septembre.

**CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, 1992), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (GIBEAU, LUQUET, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAU, 1990), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1973) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961) ; **RAM** : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Guyancourt (MOTHIRON, 1987), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1987), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991).

**4066** *Xestia castanea* Esp. **MA**  
Vulnérable VIII IX X

Espèce automnale thermophile, non observée en dehors des secteurs d'Étampes et surtout de Fontainebleau, où elle semble régulière.

**ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1995), Valpuiseaux (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Avon (GIBEAU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau (BEIZ, COULON, C. DUMONT, 1973), Fontainebleau nord (BRÉARD, BRUSSEAU, 1988), Fontainebleau ouest (GIBEAU, 1973), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982).

**4069** *Xestia sexstrigata* Hw. **EA**  
Non menacé VIII IX

Fréquente les milieux herbacés assez denses : friches, prairies. Jamais observé en ville. Souvent localisé, mais parfois très commun dans ses biotopes. Certaines de ses localités sont menacées par l'urbanisation et l'aménagement excessif ; toutefois l'espèce ne semble pas en danger immédiat.

**CES** : Compans (ROBINEAU, 1980), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1991) ; **COU** : forêt de Carnelle (LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Étampes (HENRIOT *in* LHOMME, 1923), Saclas (BOURSIN, 1935) ; **FON** : Larchant (GIBEAU, 1991), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, LAVENU, 1989) ; **MAN** : La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1986), Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1988), Guyancourt (MOTHIRON, 1987), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, VARENNE, 1984), Toussus-le-Noble (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAU, 1990).

**4071** *Xestia xanthographa* D. & S. **MA**  
Non menacé VIII IX X

De fin août à début octobre, le Lépidoptère le plus commun de la région, en tous types de milieux ; présent même à Paris et dans la petite couronne.

Tous secteurs.

- 4073** *Xestia agathina* Dup. (pl. II, p. 119, fig. 8) **AM**  
 Vulnérable VIII IX X  
 Cet hôte des callunaies sèches fréquente les forêts de Rambouillet et de Fontainebleau à la fin de l'été. L'espèce a été peu signalée de la région en dehors de ces deux massifs. Localisée, elle doit être considérée comme vulnérable même si les politiques actuelles d'enrésinement tendent pour l'instant à favoriser l'extension de ses biotopes.  
**CES** : forêt de Ferrières (LAVENU, 1991), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1995) ; **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, VIVIEN, 1976), Fontainebleau (BETZ, DELAHAYE in COULON, 1973), Fontainebleau nord (BRÉARD, 1988), Fontainebleau ouest (POIVRE, 1974) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995) ; **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1985), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Les Bréviaires (LUQUET, 1970).
- 4077** *Cerastis rubricosa* D. & S. **EA**  
 Non menacé III IV V  
 Commun au printemps un peu partout, mais jamais observé en milieu urbain. Parfois abondant par places.  
**CES, COU, ÉTA, FON, MAN, RAM, RSM.**
- 4078** *Cerastis leucographa* D. & S. **EA**  
 Menacé III IV  
 Rare et localisé, connu du nord-est de Paris (prospections de BOUDRANE, LAVENU, ROBINEAU, 1981-1983), du sud de l'Essonne et de la vallée du Loing. Marque une préférence pour les milieux humides, mais se rencontre parfois dans des biotopes plus secs.  
**CES** : Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (ROBINEAU, 1982), Courtry (ROBINEAU, 1981), Le Pin (ROBINEAU, 1983) ; **ÉTA** : Chamarande (LHONORÉ, 1981), environs de Maise (GIBEAUX, 1989), Ormoy-la-Rivière (LAVENU, 1993) ; **FON** : Épisy (BRUSSEUX, 1992).
- 4074** *Naenia typica* L. **EA**  
 Menacé (P) VII VIII  
 Voici une espèce qui semble avoir toujours été rare en Île-de-France. À raison d'une capture en moyenne tous les vingt ans, elle se rencontre çà et là. La plupart des citations sont relatives à des localités situées en bord de rivière (Loing, affluents de l'Essonne, Viosne...)  
**CES** : Savigny-sur-Orge (JEAN, 1954) ; **ÉTA** : «Bords de la Juine» (VOGT in LHOMME, 1923), Étampes (PELLETIER, 1909), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1935) ; **MAN** : Montgeroult (BONIN, 1992).
- 4076** *Anaplectoides prasina* D. & S. **HA**  
 Menacé (P) V VI VII  
 Exemple remarquable de régression que ce beau Lépidoptère autrefois capturé communément à quelques kilomètres seulement de Paris (Clamart, Chaville, Guyancourt...). De nos jours l'espèce est rarement observée ; elle semble fréquenter surtout les milieux humides, dont elle s'éloigne parfois pour gagner les coteaux attenants.  
**BAN** : Clamart (AUNEAU, 1908) ; **CES** : Compans (ROBINEAU, 1980), bois de Ferrières (LAVENU, 1992) ; **COU** : Chaville (ACHERAY, POULJADE, 1916), forêt de Montmorency (VARDON, 1973) ; **ÉTA** : Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Fontainebleau (PELLETIER, 1888) ; **RAM** : Guyancourt (ACHERAY, HOMBERG, 1909), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1973).
- 4042** *Paradiarsia glareosa* Esp. **AM**  
 Non menacé IX X  
 Commun et répandu, surtout à bonne distance de Paris. En effet, l'espèce s'adapte mal au milieu urbain et ne s'éloigne guère des localités où croissent en abondance des végétaux spontanés. Chenilles trouvées sur *Rumex acetosella*.  
**CES** : bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1994) ; **COU** : Chambourcy (GUENOT, 1975), Mériel (JACOB, 1982) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Angervilliers (MOTHIRON, 1987), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Étréchy (MOTHIRON, 1986), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1995), environs de Maise (LAVENU, 1982), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Valpuiseaux (MOTHIRON, 1992) ; **FON** :

Bois-le-Roi (DOUX, 1988), Fontainebleau (DUMONT *in* LHOMME, 1923), Moret-sur-Loing (BRUSSEUX, LAVENU, 1990); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), boucle de Moisson (MÉRY, 1989), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Chars (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992), Montgeroult (BONIN, 1992), Osny (JOSEPH, 1989); **RAM** : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Bourdonné (BONIN, MOTHIRON, 1987), Cernay-la-Ville (MÉRY, 1989), Gambaiseuil (BONIN, 1987), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Magny-les-Hameaux (CHAMBON, MOTHIRON, D. ROCHAT, 1989), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1989).

**4048** *Peridroma saucia* Hb. **CO**  
Non menacé V VIII IX X XI

Migrateur, pas vraiment exceptionnel chez nous, quoique peu fréquent. Peut se rencontrer assez tard dans l'année (novembre).

**BAN** : Paris (GODART, 1823), Paris / bois de Boulogne (GODART, 1823), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1961), Boulogne-sur-Seine (COUTÉ, 1982), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970); **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979); **COU** : Meudon (RIVALIER, 1966), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, 1991), Angervilliers (MOTHIRON, 1985), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994); **FON** : Souppes-sur-Loing (ROBINEAU, 1982); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962); **RAM** : Gif-sur-Yvette (D. ROCHAT, 1986).

**3998** *Actebia praecox* L. **EA**  
Éteint VII

Espèce «mythique» citée autrefois par BERCE de Fontainebleau. Nous ne connaissons qu'une observation irréfutable de cette espèce; selon son auteur, cette capture resta unique, malgré de très nombreux piégeages à la lumière réalisés à cette époque au même endroit. Le lieu d'observation se situe non loin de la forêt de Sénart, dans un secteur qui s'est considérablement urbanisé ces derniers temps du fait de ses liaisons ferroviaires aisées avec la capitale. On peut donc penser que l'espèce, déjà très rare à l'époque, aura eu du mal à s'y maintenir. Nous la tenons ainsi pour disparue. L'espèce passe pour affectionner les terrains sablonneux; des explorations plus approfondies devraient être entreprises à Sénart ou à Fontainebleau pour tenter de la retrouver.

**CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1949).

**3963** *Euxoa aquilina* D. & S. **EA**  
Menacé VI VII VIII

Localisé et discret. Les observations de cette espèce sont très regroupées dans la saison (généralement vers mi-juillet). Actuellement, se rencontre seulement dans quelques localités chaudes des secteurs d'Étampes et de Fontainebleau.

**BAN** : Châtillon (DELAHAYE *in* COULON, 1934); **COU** : Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1907); **ÉTA** : Arrancourt (MOTHIRON, 1994), La Ferté-Alais (BOURGOGNE, 1943), Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Saclas (BOURSIN *in* LHOMME, 1935), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valpuiseaux (BONIN, 1992); **FON** : Fontainebleau (BOURSIN *in* LHOMME, 1935), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1975); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965).

\* **3960** *Euxoa temera* Hb. **MA**  
Éteint IX

Rapporté d'Île-de-France d'après un unique exemplaire figurant dans la collection Acheray au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, et dont l'étiquette mentionne : «Saclas, 12-IX-1936». Cet exemplaire semble correctement identifié; il prêterait à sourire si la région de Saclas n'avait pas abrité, de notoriété publique, une série d'espèces à affinités méridionales qui ont fait de cette station, dans les années 1930, un des sites les plus visités par les entomologistes. Aujourd'hui, la station a été morcelée, aménagée, et ses hôtes mythiques ont disparu ou sont au bord de l'extinction. Il est donc possible qu'*E. temera*, déjà très isolé par rapport à son aire de répartition, n'ait pas résisté à ces bouleversements.

**ÉTA** : Saclas (ACHERAY, 1936).

**3959** *Euxoa nigricans* L. **EA**  
Éteint VIII X

Nous n'avons pu examiner l'exemplaire correspondant à la citation la plus récente. En effet, VIVIEN l'aurait capturé (catalogue de l'A. N. V. L.), mais il ne figure pas dans sa collection, conservée au Laboratoire

de Biologie Végétale d'Avon ; il pourrait donc s'agir d'une erreur d'identification. Il semble toutefois, à en juger d'après les collections du Muséum, que cette espèce ait bien existé, autrefois, dans notre région.

**BAN** : Châtillon (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Neuilly-sur-Seine (coll. Muséum, 1888) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Avon (VIVIEN, 1965, douteux).

**3958** **Euxoa tritici L.** **EA**  
Vulnérable VII VIII IX

Hôte typique des landes sablonneuses chaudes à Éricacées, particulièrement répandu dans le massif de Fontainebleau, où il ne semble pas en danger ; les populations du Mantois sont menacées localement par le mitage des landes dû aux résidences secondaires.

**COU** : Domont (*in* COULON, 1934) ; **ÉTA** : Boissy-la-Rivière (COUTÉ, 1969), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (LUQUET, 1994) ; **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, GIBEAUX, LAVENU, MOTHIRON, 1989), Fontainebleau nord (BRÉARD, LAVENU, 1978), Fontainebleau ouest (MÉRY, MOTHIRON, 1993), Villiers-sous-Grèz (MORRIS, 1915) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1967), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Saint-Martin-la-Garenne (GUYOT, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1992).

**3957** **Euxoa obelisca D. & S.** **EA**  
Menacé VII VIII IX

Espèce thermophile rare et localisée, recherchant les coteaux calcaires et les landes sèches. Populations clairsemées, presque uniquement dans le secteur d'Étampes. Sous-espèce pâle, assez tranchée (ssp. *salio-clitana*), menacée par l'extension de l'agriculture et la multiplication des résidences secondaires. Vole à la fin de l'été.

**ÉTA** : vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saclas (BOUR-SIN, GIBEAUX, 1985), Valpuiseaux (MOTHIRON, 1996) ; **FON** : Écuellen (BOUDRANE, 1982, à vérifier : juillet ?) ; **MAN** : Persan (JACOB, 1977).

**3987** **Agrotis crassa Hb.** **EA**  
Vulnérable (P) VIII IX

Assez peu de citations pour cette espèce discrète, dispersée pourtant sur une bonne partie de notre région. La raison de cette discrétion pourrait être la brièveté de sa période de vol, étalée seulement sur quelques jours, généralement dans la première quinzaine d'août. Presque tous les exemplaires sont signalés de cette époque, à deux exceptions près, émanant toutes deux du Catalogue de l'A. N. V. L., et que nous n'avons pu vérifier.

**BAN** : Courbevoie (FLEURENT, 1953), Neuilly-sur-Seine (Muséum, 1888) ; **COU** : Maisons-Laffitte (BROWN, 1905), Montesson (G. RICHARD, 1984) ; **ÉTA** : Champmotteux (LUQUET, 1996), environs de Maisse (GIBEAUX, LUQUET, 1994), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994) ; **FON** : Avon (VIVIEN, 1967, non vérifié) ; **MAN** : Les Mureaux (MATHIAS, vers 1985), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994) ; **RSM** : Misy-sur-Yonne (GOULLARD, 1952), Paley (VIETTE, 1950).

**3984** **Agrotis puta Hb.** **MA**  
Non menacé V VI VII VIII IX X

Très répandu, quoique rarement abondant, sur l'ensemble de la région, même en milieu assez fortement urbanisé. L'espèce montre une préférence pour les sols légers, les remblais, les dépôts alluvionnaires. Elle n'est pas menacée. Vole en deux générations nettement distinctes et d'égale ampleur, centrées sur fin mai et début août.

Tous secteurs.

**3983** **Agrotis ipsilon Hfn.** **CO**  
Non menacé IV V VI VII VIII IX X XI

Espèce commune dans toute la région, signalée de tous les secteurs, y compris de Paris et de son agglomération. Populations vraisemblablement renforcées par de réguliers apports migratoires, ainsi qu'en témoigne l'abondance de la génération de septembre, probablement constituée en majorité de descendants d'immigrants.

Tous secteurs.

\* **3982** **Agrotis trux Hb.** **MA**  
Éteint

Une citation unique. Espèce thermophile, non signalée par ailleurs du nord de la France à l'intérieur

des terres. L'espèce étant parfois peu caractérisée (surtout dans le cas des femelles), il reste une place pour le doute.

ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, exemplaire unique, 1937).

**3981** *Agrotis exclamationis* L. EA  
Non menacé V VI VII VIII IX

Commun dans toute la région, y compris dans l'agglomération parisienne où il semble cependant fuir les quartiers à urbanisation dense. Montre une préférence pour les espaces ouverts et chauds : friches, prairies sèches, jardins. Période de vol longue, effectifs maxima en juin-juillet.

Tous secteurs.

**3980** *Agrotis clavis* Hfn. EA  
Vulnérable VI VII

Espèce assez peu fréquente, à tendances thermophiles, rencontrée surtout en milieu urbanisé et dans les secteurs les plus chauds.

BAN : Paris / bois de Boulogne (POUJADE, 1890), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Neuilly-Plaisance (JACQUIN, LAVENU, 1994), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991), Vitry-sur-Seine (DU DRESNAY, 1918) ; CES : forêt de Ferrières (BATOR, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938) ; COU : Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1907) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Boissise-le-Roi (BRÉARD, 1989), Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; MAN : Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977) ; RSM : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

**3979** *Agrotis segetum* D. & S. EA  
Non menacé V VI VII VIII IX X

Commun et répandu dans toute la région, y compris dans l'agglomération parisienne. Espèce très peu exigeante écologiquement. Vole en deux générations, la première (mai-juin) étant plus faiblement représentée. C'est généralement en août-septembre que l'espèce est particulièrement abondante.

Tous secteurs.

**3977** *Agrotis vestigialis* Hfn. EA  
Vulnérable VII VIII IX

Hôte exclusif des terrains chauds et sablonneux, localisé en quelques populations encore bien fournies dans le massif de Fontainebleau. Dans les autres secteurs, l'espèce semble être très rare ou fossile.

BAN : Paris, Gare d'Orsay (BROWN, 1913) ; COU : Taverny (THIERRY-MIEG, 1879) ; ÉTA : Bouray-sur-Juine (HENRIOT, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, BRUSSEAU, COSTÉ, GIBEAUX, LAVENU, 1990), Fontainebleau (BERCE in LHOMME, 1923), Fontainebleau ouest (MÉRY, MOTHIRON, 1993).

**3973** *Agrotis cinerea* D. & S. MA  
Menacé IV V VI

Comme *E. obelisca*, cette espèce thermophile fréquente les coteaux calcaires et les landes sèches du secteur d'Étampes/Fontainebleau. Les populations sont en général peu denses, les plus fournies semblant se trouver sur les coteaux du bassin de la Juine.

ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Boutigny-sur-Essonnes (MOLLET, 1972), vallée de la Chalouette (BOUDRANE, G. RICHARD, 1984), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Saclas (BOURGOGNE, BOURSIN, 1948), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Barbizon (DUMONT, 1900), Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; RSM : Paisy (VIETTE, 1950).

## Annexes à la liste-inventaire

### Les espèces à rechercher

Un petit nombre d'espèces pourrait fort bien compléter un jour la liste ci-dessus, bien qu'elles n'aient jamais encore été signalées, à notre connaissance, de l'Île-de-France.

Ce sont les suivantes :

#### 4527 *Heliiothis armigera* Hb.

Il s'agit d'une espèce migratrice d'origine subtropicale, déjà signalée en forêt de Compiègne (C. TAUTEL, 1991). Il serait donc étonnant que cette Noctuelle n'ait jamais survolé l'Île-de-France. Toutefois, aucun entomologiste ne s'est encore trouvé sur son passage à cette occasion...

#### 4116 *Ceramica pisi* L.

Signalée de l'Eure (où elle serait assez commune, selon l'Association des Entomologistes d'Évreux), de l'Aisne (forêt de Retz, 1989, D. ROCHAT), présente dans la Marne (Montagne de Reims, 1990, Ph. MOTHIRON) et dans l'Oise (Marais de Cinqueux), cette espèce localisée n'a été citée qu'une seule fois d'Île-de-France (Mont-Valérien, *ex pupa*, R. COCAULT ; exemplaire non retrouvé en collection). Cependant, selon Gérard LUQUET, auteur de cette citation dans *Alexanor* en 1968, il s'agit peut-être d'une confusion, encore que la présence simultanée, dans les années soixante, d'espèces de faune froide sur ce versant du Mont-Valérien (par exemple *Odezia atrata*) rende cette mention tout à fait plausible.

Cette Noctuelle doit donc être recherchée, notamment dans le Mantois ou le nord de la Seine-et-Marne, secteurs où sa présence ne constituerait pas vraiment une surprise.

#### 4112 *Lacanobia splendens* Hb.

Hôte des vastes marécages, connue des marais de Cinqueux (Oise) et du Marais-Vernier (Eure), cette Noctuelle ne dispose peut-être plus en Île-de-France de zones palustres à sa mesure. Sa présence n'est pourtant pas à exclure.

### Citations non retenues dans l'inventaire

#### 4632 *Lygephila lusoria* L.

Cité de Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934). Espèce méridionale, que seule une citation douteuse de l'Indre (SAND, *in* LHOMME) rendrait vaguement plausible en Île-de-France. Plus probablement, il pourrait s'agir d'une confusion avec *L. pastinum* (cette dernière espèce a souvent été désignée sous le nom de *lusoria* par les anciens auteurs).

#### 4639 *Autophila cataphanes* Hb.

«Rare aux environs de Paris», selon GODART (1826). L'espèce est pourtant strictement méridionale.

#### *Euchalcia consona* F.

Cité par GODART (1829). Fort douteux (espèce d'Europe centrale inconnue de France). Confusion probable avec *Euchalcia modesta*.

#### 4332 *Trichosea ludifica* L.

Considéré comme «assez commun aux environs de Paris» par ENGRAMELLE. Cependant GODART, qui rapporte ses propos (1826), affirme ne l'y avoir jamais rencontré. Au demeurant, l'espèce est aujourd'hui presque mythique en France.

#### 4349 *Viminia menyanthidis* Esp.

Signalé par COULON (1934) de Lardy (DELAHAYE *leg.*), sous la f. *salicis*, qui est en réalité une forme de *V. rumicis*.

#### 4260 *Valeria oleaginea* D. & S.

Cité par ENGRAMELLE (*in* GODART, 1826) des «environs de Paris» ; présence non confirmée par GODART. Dans notre pays, cette espèce ne semble connue que du quart sud-est.

**4413**                    **Apamea lateritia Hfn.**

Signalé par BOISDUVAL (*in* GODART, 1826) de la forêt de Saint-Germain. L'espèce n'est pas connue hors des massifs montagneux.

**4092**                    **Cardepia sociabilis Graslin**

Cité de Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934). Probablement une erreur d'étiquette : en France, *C. sociabilis* est strictement confiné au littoral.

**4036**                    **Opigena polygona D. & S.**

GODART (1823) affirme l'avoir «prise quelquefois aux environs de Paris». Espèce également montagnarde.

**4001**                    **Ochropleura musiva Hb.**

«Je l'ai prise (NDLR : la chenille) quelquefois aux environs de Paris (...) mais je n'ai jamais pu en obtenir un imago bien conformé», écrit GODART en 1823. L'espèce est, en tout cas de nos jours, strictement montagnarde.

## Analyse du peuplement par secteurs

Les tableaux ci-dessous présentent le nombre d'espèces connues par secteur et leur répartition par sphères biogéographiques.

Le premier tableau est établi sur la base de toutes les observations recensées, quelles qu'en soient les dates ; le second présente un « cliché » plus « actuel », en ne retenant que les observations postérieures à 1970.

Il est clair que ces chiffres doivent être interprétés avec prudence en ce qui concerne les secteurs « sous-explorés » (surtout RSM), dont la richesse est aussi nécessairement sous-évaluée.

De même, il serait hasardeux de tenter, par simple soustraction entre les deux tableaux, de déduire le nombre d'espèces disparues par secteur ; en effet, il est rare qu'un secteur donné ait été prospecté de façon rigoureusement continue et homogène au cours du temps (comme on a pu le voir lors de la présentation de chaque secteur). On ne pourra s'empêcher, cependant, de constater que si environ 15 % des espèces citées n'ont pas été reprises à Fontainebleau depuis vingt ans, ce pourcentage dépasse 40 % en banlieue ou dans la couronne ouest. La plus faible activité de prospection justifie-t-elle à elle seule cet écart ? Mais n'est-ce pas plutôt poser la question à l'envers ?

TABLEAU 2. — Répartition des espèces observées par secteur (S)  
et ventilation en fonction des sphères biogéographiques (SB)  
(toutes dates d'observations confondues)

S	SB	Nb. esp.	EA (%)	MA (%)	AM (%)	Autres (%)
	<b>BAN</b>	228	138 (61 %)	56 (25 %)	5 (2 %)	25 (11 %)
	<b>CES</b>	243	154 (64 %)	51 (21 %)	7 (2 %)	26 (10 %)
	<b>COU</b>	262	163 (63 %)	59 (22 %)	11 (4 %)	26 (9 %)
	<b>ÉTA</b>	308	197 (65 %)	67 (22 %)	13 (4 %)	25 (8 %)
	<b>FON</b>	300	186 (63 %)	70 (23 %)	13 (4 %)	26 (8 %)
	<b>MAN</b>	251	162 (65 %)	50 (20 %)	10 (4 %)	24 (9 %)
	<b>RAM</b>	209	131 (63 %)	43 (21 %)	7 (3 %)	24 (11 %)
	<b>RSM</b>	148	94 (65 %)	34 (23 %)	1 (0 %)	15 (10 %)
	<b>IDF</b>	<b>361</b>	<b>218 (61 %)</b>	<b>87 (24 %)</b>	<b>18 (5 %)</b>	<b>32 (9 %)</b>

TABLEAU 3. — Répartition des espèces observées par secteur (S)  
 et ventilation en fonction des sphères biogéographiques (SB)  
 (observations postérieures à 1970)

S	SB→	Nb. esp.	EA (%)	MA (%)	AM (%)	Autres (%)
	<b>BAN</b>	127	74 (59 %)	34 (27 %)	4 (3 %)	11 (9 %)
	<b>CES</b>	209	133 (65 %)	40 (18 %)	7 (3 %)	24 (11 %)
	<b>COU</b>	142	85 (61 %)	32 (23 %)	5 (3 %)	17 (11 %)
	<b>ÉTA</b>	255	165 (66 %)	52 (20 %)	9 (3 %)	23 (9 %)
	<b>FON</b>	251	155 (62 %)	57 (23 %)	12 (4 %)	23 (9 %)
	<b>MAN</b>	215	142 (67 %)	41 (19 %)	10 (4 %)	17 (8 %)
	<b>RAM</b>	206	130 (64 %)	41 (20 %)	7 (3 %)	24 (11 %)
	<b>RSM</b>	95	63 (67 %)	21 (22 %)	0 (0 %)	10 (10 %)
	<b>IDF</b>	<b>306</b>	<b>191 (63 %)</b>	<b>69 (23 %)</b>	<b>13 (4 %)</b>	<b>27 (9 %)</b>

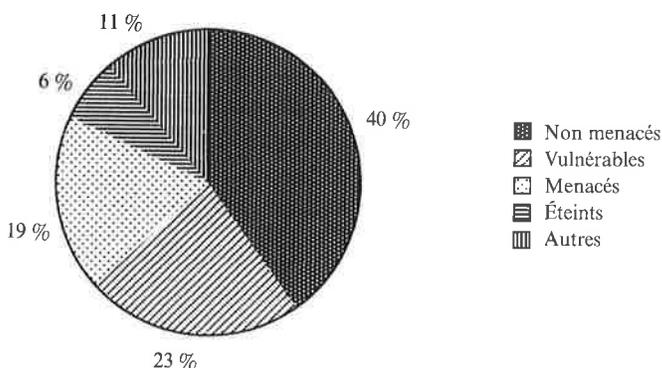
## Diagnostic sur l'état de santé des espèces franciliennes

Le tableau ci-dessous présente la répartition des différentes espèces de l'inventaire selon leur statut actuel.

Les espèces retenues avec doute ont été comptabilisées à part. Parmi les autres, celles jugées migratrices ou accidentelles ont été regroupées sous la rubrique «Erratiques».

TABLEAU 4. — Statut des espèces observées en Île-de-France

<b>Douteuses</b>		<b>26</b>
<b>Erratiques</b>		<b>15</b>
<b>Autochtones</b>	Présumées éteintes	<b>23</b>
	Menacées	<b>69</b>
	Vulnérables	<b>84</b>
	Non menacées	<b>144</b>
<b>TOTAL</b>		<b>361</b>



On retiendra que, si un peu moins de la moitié des espèces ne semblent pas en danger, 6 à 13 % (selon que l'on incorpore ou non les citations douteuses) ont probablement disparu, tandis que 19 % pourraient subir rapidement le même sort.

Nous analysons ci-dessous les causes probables des disparitions déjà enregistrées.

### À propos des disparitions

Si l'on exclut les citations qui nous semblent douteuses, on aboutit à une liste (provisoire) de quelque 23 espèces :

*Catocala electa* Vieweg  
*Viminia euphorbiae* D. & S.  
*Euchalcia modesta* Hb.  
*Cucullia gnaphalii* Hb.  
*Cucullia tanacetii* D. & S.  
*Acosmetia caliginosa* Hb.  
*Athetis gluteosa* Tr.  
*Agrochola nitida* D. & S.  
*Episema glaucina* Esp.  
*Lithophane socia* Hfn.  
*Dichonia convergens* D. & S.  
*Trigonophora flammea* Esp.

*Trigonophora jodea* H.-S.  
*Blepharita adusta* Esp.  
*Gortyna borelii* Pierret  
*Archanara algae* Esp.  
*Oria musculosa* Hb.  
*Hadena irregularis* Hfn.  
*Polia bombycina* Hfn.  
*Rhyacia simulans* Hfn.  
*Spaelotis ravida* D. & S.  
*Actebia praecox* L.  
*Euxoa nigricans* L.

On se rend compte d'ailleurs que ces disparitions sont parfois brutales, le cas typique étant celui d'*Euchalcia modesta*, dont on ne trouve plus de citations après 1950, alors que cette espèce semblait assez répandue dans la première moitié du siècle. Le même phénomène, à peu près aux mêmes dates, a d'ailleurs été rapporté concernant certains Rhopalocères.

Il serait extrêmement complexe d'expliquer ces cas individuellement, d'autant plus que nous n'avons pas observé ces espèces et que, par conséquent, nous les connaissons peu. On peut cependant émettre quelques remarques générales.

D'abord, les régressions de ces espèces ne semblent pas liées à celles de leurs plantes nourricières. Il s'agit généralement d'espèces assez polyphages, ou inféodées à des plantes certes localisées (cas de *Gortyna borelii* sur *Peucedanum gallicum* et d'*Euchalcia modesta* sur les Pulmonaires) mais dont certaines populations sont connues pour demeurer florissantes.

Ensuite, on remarque que, pour la plupart, ces espèces ont subi un recul généralisé dans toutes les plaines de la moitié nord du pays.

Certaines se localisent à présent presque uniquement dans les montagnes : c'est le cas notamment de *Polia bombycina* et *Blepharita adusta*. D'autres espèces à affinités montagnardes pourraient bien suivre, comme *Anaplectoides prasina*, *Polia hepatica* ou *Leucania comma*... Sans doute ces espèces, localisées dans des poches de microclimat submontagnard comme il en existe à Montmorency ou à Rambouillet (présence de la Myrtille), n'ont-elles pu survivre suite à la dégradation ou au morcellement de leurs biotopes.

D'autres se retrouvent beaucoup plus au sud, dans les Pays de Loire ou en Bourgogne. Il s'agit généralement d'espèces très thermophiles en limite nord de répartition, et présentant des exigences écologiques plus strictes : *Cucullia tanacetii*, *Cucullia gnaphalii*, *Episema glaucina*, *Dichonia convergens*, *Oria musculosa*, par exemple, sont dans ce cas. Ainsi les espèces connues autrefois des coteaux arides de Saclas ont-elles vu leurs biotopes se réduire en-deçà de leur seuil de survie.

Pour ces espèces, on peut encore se réjouir de ce que le massif de Fontainebleau, au sud-est de l'Île-de-France, joue un rôle de refuge et permet aux espèces thermophiles

---

PLANCHE I. — Noctuelles d'Île-de-France. 1, *Catocala fraxini*, chenille (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 2, *C. fraxini*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 3, *Ephesia fulminea*, chenille (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 4, *E. fulminea*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 5, *Cryphia muralis*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 6, *Cucullia asteris*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 7, *Cucullia absinthii*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 8, *C. absinthii*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.).



1



2



3



4



5



6



7



8

un peu moins exigeantes de survivre parfois loin de leurs bases plus méridionales ; c'est notamment le cas de *Polymixis xanthomista*, *Jodia croceago*, *Valeria jaspidea*.

Aux portes de la grande famille des disparus thermophiles, on trouve encore bien d'autres noms, comme *Acontia lucida*, *Apamea anceps*, *Luperina nickerlii*, *Hadena luteago*, *Pachetra sagittigera*, *Sideridis albicolon*, *Agrotis cinerea*, *Euxoa obelisca*, *Polymixis flavicincta*, voire même *Agrochola lychnidis* ou *Egira conspiciellaris*, espèces qui toutes étaient autrefois répandues assez largement dans la région, y compris en banlieue, et dont nous ne connaissons plus aujourd'hui que de très rares populations.

### Les Noctuelles urbaines

17 espèces de notre inventaire n'ont pratiquement été observées qu'au voisinage immédiat de l'homme, à de très rares exceptions près. Ce sont :

<i>Pechipogo plumigeralis</i> Hb.	<i>Caradrina clavipalpis</i> Scop.
<i>Hypena rostralis</i> L.	<i>Conistra rubiginosa</i> Scop.
<i>Catocala elocata</i> Esp.	<i>Lithophane semibrunnea</i> Hw.
<i>Aedia funesta</i> Esp.	<i>Antitype chi</i> L.
<i>Cryphia raptricula</i> D. & S.	<i>Hecatera dysodea</i> D. & S.
<i>Cryphia domestica</i> Hfn.	<i>Hecatera bicolorata</i> Hfn.
<i>Cucullia absinthii</i> L.	<i>Hadena compta</i> D. & S.
<i>Calophasia lunula</i> Hfn.	<i>Arctomyzsis aceris</i> L.
<i>Periphanes delphinii</i> L.	

On constate que certaines espèces sont oligophages ou monophages, et que fréquemment leurs plantes nourricières sont favorisées par l'activité humaine.

Ce sont par exemple des végétaux colonisant en premier les terrains nus — décombres, remblais, friches, talus de voies ferrées, jardins irrégulièrement entretenus. Ainsi, les Composées des genres *Sonchus*, *Hieracium*, *Crepis* et *Lactuca*, qui hébergent les chenilles d'*Hecatera dysodea* et d'*Hecatera bicolorata*. De même, les Armoises servent de nourriture aux larves de *Cucullia absinthii* et les Linaires à celles de *Calophasia lunula*. Les colonies d'*Aedia funesta* prospèrent en banlieue, et plus généralement dans les jardins, grâce aux Liserons.

La splendide Noctuelle *Periphanes delphinii* ne peut compter dans nos régions que sur le Pied-d'Alouette cultivé pour assurer l'alimentation de ses larves ; *Hadena compta*, inféodé aux Caryophyllacées et notamment aux Œillets, semble trouver plus facilement des plantes nourricières en inspectant les parterres des jardins.

Cependant, il serait probablement simpliste d'invoquer les seules préférences alimentaires des chenilles pour expliquer l'attraction marquée de ces espèces pour les zones plus ou moins urbanisées. On peut en effet noter, *a contrario*, que des espèces plus polyphages ou inféodées à des végétaux non nécessairement synanthropes semblent également se concentrer autour des habitations.

Ainsi, *Lithophane semibrunnea*, inféodée au Frêne, *Arctomyzsis aceris*, qui vit sur les Érables, ou *Catocala elocata* sur les Peupliers ; même chose pour *Caradrina*

---

PLANCHE II. — Noctuelles d'Île-de-France. 1, *Cucullia lychnitis*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 2, *Periphanes delphinii*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 3, *Calophasia lunula*, chenille (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 4, *C. lunula*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 5, *Xylena exsoleta*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 6, *Apamea scolopacina*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 7, *Hadena bicurris*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 8, *Xestia agathina*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.).



1



2



3



4



5



6



7



8

*clavipalpis* (1), *Conistra rubiginosa*, *Antitype chi* ou *Pechipogo plumigeralis*, relativement polyphages, notamment sur plantes basses ; ou bien les *Cryphia*, vivant aux dépens des Lichens ; enfin, *Hypena rostralis*, sur les Houblons.

Ces espèces se caractérisent presque toutes par un *preferendum* thermophile marqué ; du reste, sur les dix-sept espèces «urbaines», six sont méditerranéo-asiatiques, ce qui représente une proportion nettement plus importante que la moyenne de l'Île-de-France (qui est de 22 à 23 %). On peut donc penser que ces espèces thermiquement exigeantes ont pu former des populations localisées à la faveur des microclimats plus doux des agglomérations, et cela d'autant plus que leurs plantes nourricières s'y trouvaient communément.

On peut d'ailleurs pousser plus loin l'analyse, en remarquant que, toutes thermophiles qu'elles sont, ces espèces marquent une préférence pour les lieux relativement humides (ne serait-ce souvent qu'à cause de leurs plantes nourricières) : de fait, dans les contrées méridionales, des espèces comme *Aedia funesta* ou *Lithophane semibrunnea* fréquentent surtout les ripisylves.

Ainsi, les milieux urbanisés constituent des biotopes privilégiés pour certaines espèces affectionnant douceur et humidité. Les plus polyphages, ou celles qui se nourrissent sur des essences cultivées (Platanes par exemple), ne semblent pas en danger. Toutefois les espèces liées à certains végétaux spontanés qui colonisent les espaces «interstitiels» des milieux urbains (friches, terrains vagues...) pourraient fort bien souffrir de la densification de l'urbanisation. L'avant-projet de schéma directeur (SAUTTER *et al.*, 1991) ne suggérerait-il pas la suppression des «coupures physiques (...) : friches, etc.» ? Il s'agirait là d'une très grave erreur écologique. La bétonisation universelle, la manie des «jardins-sans-mauvaise-herbe», la rentabilisation acharnée du moindre mètre carré urbain sont autant de tendances dangereuses qui pourraient remettre en cause la présence en Île-de-France de nombreuses espèces végétales et animales, dont une demi-douzaine de Noctuelles.

Enfin, on peut noter que d'autres espèces, quoique non strictement localisées dans les milieux urbains, les colonisent préférentiellement. Ce sont notamment :

*Catocala nupta* L.

*Hoplodrina ambigua* D. & S.

*Mormo maura* L.

*Phlogophora meticulosa* L.

*Mamestra brassicae* L.

*Noctua pronuba* L.

*Noctua comes* Hb.

*Agrotis segetum* D. & S.

Il s'agit d'espèces généralement très polyphages (ou inféodées à des végétaux très répandus partout), et de surcroît peu exigeantes (quoique fréquemment thermophiles). Elles colonisent également bien d'autres milieux ; si elles sont particulièrement bien implantées en ville, c'est, très probablement, à cause d'une concurrence beaucoup plus faible de la part des autres espèces.

Nous n'avons développé ici que des considérations générales ; il est clair que l'étude de l'éthologie de chacune des espèces citées ici permettrait sans doute d'apporter des éclairages passionnants sur cette question.

---

(1) On notera avec intérêt que le comportement synanthrope de *Caradrina clavipalpis* — qui pénètre fréquemment dans les habitations — a valu à cette espèce le nom vernaculaire allemand d'«Eindringling» (littéralement, l'«intrus») (Gérard Chr. LUQUET).



1



2

PLANCHE III. — Milieux naturels sensibles et remarquables d'Île-de-France. 1, Fontaine-la-Rivière (Essonne), pelouse calcicole du Carrossier, 21 mai 1991. 2, Saint-Cyr-la-Rivière (Essonne), Marancourt, ripisylve et ancienne cressonnière des Balustres, début juin 1991 (clichés G. Chr. Luquet).

## Les milieux menacés

Nous avons vu au fil de l'inventaire, et au cours des analyses ci-dessus, que la régression des espèces d'Île-de-France est liée à celle de leurs biotopes, et notamment à leur anéantissement, leur appauvrissement ou leur morcellement.

Tous les biotopes sont évidemment concernés, y compris les milieux urbanisés. Toutefois, on peut mettre l'accent sur les milieux qui nous semblent le plus directement sensibles. Ce sont ceux qui hébergent les espèces les plus fragiles, c'est-à-dire les plus liées à un milieu spécifique ; cette fragilité croît encore si les espèces concernées sont en limite de répartition.

Ces milieux sont :

- les coteaux xérophiles, refuge de nombreuses espèces très thermophiles en rapide repli vers le sud ;
- les marais ouverts, milieux particulièrement menacés abritant une faune très spécifique ;
- les forêts humides, et notamment les tourbières, biotope de prédilection pour de rares espèces holarctiques ou à tendances submontagnardes ;
- enfin, les milieux «interstitiels» du tissu urbain, indispensables pour permettre la survie d'espèces thermophiles particulièrement adaptées aux végétaux spontanés de ces biotopes.



1



2

PLANCHE IV. — Milieux naturels sensibles et remarquables d'Île-de-France. 1, Abbéville-la-Rivière (Essonne), coteau sablo-calcaire sous Tourneville, 20 juillet 1991. 2, Buthiers (Seine-et-Marne), platière et chaos gréseux de la Vallée aux Noires, 22 août 1991 (clichés G. Chr. Luquet).

## L'inventaire continue...

L'inventaire présenté ci-dessus a été réalisé sur la base d'observations collectées avant le 1<sup>er</sup> mai 1996 (2).

Il est clair que des collections restent à inventorier, et que d'autres prospections seront effectuées dans les années à venir. Ces données continueront d'être prises en compte et l'inventaire sera actualisé à intervalles réguliers par des publications.

Par ailleurs, l'inventaire des Noctuelles ouvre la voie à bien d'autres recherches. À cet égard, l'étude fine de l'éthologie des espèces menacées ou vulnérables serait d'un grand secours pour engager efficacement des procédures de protection. Nous continuons donc d'être intéressés par ce genre d'informations.

Enfin, l'inventaire s'étendra à d'autres familles ; la prochaine publication concernera (sous réserve de modifications) les **Geometridae**, et la suivante les **Sphingidae**, **Notodontidae** (y compris les **Thaumetopoeinae**), **Arctiidae**, **Lymantriidae**, **Lasiocampidae**, **Drepanidae** (y compris les **Thyatirinae**), **Saturniidae**. Le G. I. L. I. F. remercie par avance ceux qui voudront bien contribuer à ce travail.

---

(2) Quelques rares données collectées postérieurement à cette date ont été ajoutées à l'occasion d'une dernière relecture, lorsque leur apport a été jugé significatif.

## Littérature consultée

- Allan (P. B. M.)**, 1949. — Larval Foodplants. A vade-mecum for the field lepidopterist. 126 p. Watkins & Doncaster édit., Hawkhurst (Kent).
- Allard (Roger)**, 1948. — Captures intéressantes. *Revue française de Lépidoptérologie*, **11** (10), 1947 : 231-232.
- Beudoïn (Lucien)**, 1983. — Du choix de l'éclairage dépendent les captures. *Entomologica gallica*, **1** (1) : 2.
- Berio (Emilio)**, 1985. — Lepidoptera. Noctuidae I. Generalità, Hadeninae, Cuculliinae. *Fauna d'Italia*, **22** : 1-970, 32 pl. en coul. Ed. Calderini, Bologne.
- Berio (Emilio)**, 1991. — Lepidoptera. Noctuidae II. Sezione Quadrifide. *Fauna d'Italia*, **27** : 1-708, 16 pl. en coul. Ed. Calderini, Bologne.
- Boudrane (Franck)**, 1983. — Captures d'Hétérocères dans la région parisienne en 1982. *Entomologica gallica*, **1** (1) : 17-20.
- Boursin (Charles)**, 1964. — Les Noctuidae Trifinae de France et de Belgique (Contribution à l'étude des Noctuidae Trifinae, 148). *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, **33** (6) : 204-240.
- Brusseaux (Gérard) et Jacquin (Michel)**, 1997. — Contribution à la connaissance de la faune de l'Île-de-France. Inventaire des Lépidoptères des coteaux d'Avron (Seine-Saint-Denis) (Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera). *Alexanor*, **19** (5), 1996 : 299-315, 1 fig., 1 tabl.
- Brusseaux (Gérard) et Lavenu (Nicole)**, 1991. — Contribution à la connaissance de la faune de l'Île-de-France. Inventaire des Lépidoptères de la forêt de Notre-Dame (Val-de-Marne) (Lepidoptera Heterocera et Rhopalocera). *Alexanor*, **17** (4) : 217-228.
- Calle (J. A.)**, 1982. — Noctuidos españolas. *Boletín del Servicio contra Plagas e Inspección Fitopatológica*, Fuera de Serie n° 1. Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación édit., Madrid.
- Casset (Lionel) et Costé (Jacques)**, 1992. — Synthèse annuelle des observations et captures intéressantes d'Insectes Coléoptères et Lépidoptères effectuées au cours de l'année 1991 dans le massif de Fontainebleau et ses environs. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **68** (1) : 18-29.
- Chevalier (Louis)**, 1934. — Sur quelques Papillons nuisibles aux plantes potagères. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, Versailles, (3) **2** (5-8) : 94-96.
- Chopard (Lucien)**, 1903. — Capture de Lépidoptères aux environs de Paris. *Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret*, **9** : 25-26.
- Chrétien (Pierre)**, 1924. — Une localité en perdition, la plaine de Nanterre. *L'Amateur de Papillons*, **2** (1) : 5-11 ; **2** (2) : 17-22 ; **2** (3) : 33-38 ; **2** (4) : 49-53 ; **2** (5) : 65-69.
- Costé (Jacques) et Gibeaux (Christian)**, 1987. — Chasse nocturne en plaine de Chanfroy : 17 juin 1987. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **63** (3) : 139-143.
- Coulon (Léon)**, 1935-1938. — Nouveau catalogue systématique et biologique de la collection des Lépidoptères du Musée d'Histoire Naturelle d'Elbeuf. *Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles et du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf*, **53**, 1934 : 41-99 ; **54**, 1935 : 69-120 ; **55**, 1936 : 73-90 ; **56**, 1937 : 62-85.
- Culot (Jules)**, 1909-1917. — Noctuelles et Géomètres d'Europe. Noctuelles, vol. **1** (1909-1913) : 1-220, 38 pl. coul. ; vol. **2** (1914-1917) : 1-243, 43 pl. coul. Imprimerie Oberthür, Rennes. Réimpression 1986, Apollo Bøger édit., Svendborg (Danemark).
- Doignon (Pierre)**, 1979. — Les Macrolépidoptères observés par Jean Vivien dans le massif de Fontainebleau, le Val de Loing et la Brie. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **47**, Supplément : 108-132.
- Dufay (Claude)**, 1958. — Révision des *Nycteola* Hübner (*Sarothripus* Curtis) paléarctiques (Lep. Noctuidae Nycteolinae) (Contribution à l'étude des Noctuidae Quadrifinae, XI). *Annales de la Société entomologique de France*, **127** : 107-131.
- Dufay (Claude)**, 1962. — Les Noctuides de la faune française ne figurant pas dans le Catalogue Lhomme (suite). *Alexanor*, **2** (6) : 207-223.
- Dumez (Albert)**, 1956. — Notes de chasse. *Revue française de Lépidoptérologie*, **15** (4), 1955 : 75.

- Duquet (Maurice) et Orhant (Georges)**, 1974. — À propos d'*Aedia funesta* Esper dans le Nord (Noctuidae Othreinae). *Alexanor*, 8 (6) : 278.
- Essayan (Roland)**, 1980. — Contribution à l'étude des Lépidoptères de la région parisienne. III. Zygaenidae. *Alexanor*, 11 (8) : 341-344.
- Essayan (Roland), Gibeaux (Christian) et Leraut (Patrice)**, 1977. — Contribution à l'étude des Lépidoptères de la région parisienne. *Bulletin de la Société des Lépidoptéristes français*, 1 (2) : 133-140.
- Essayan (Roland), Gibeaux (Christian) et Leraut (Patrice)**, 1978. — Contribution à l'étude des Lépidoptères de la région parisienne. I. (*sic*) Rhopalocères, par **Roland Essayan**. *Bulletin de la Société des Lépidoptéristes français*, 2 (4) : 125-152.
- Gagnepain (Claude)**, 1969a. — Première étude d'un peuplement de Lépidoptères faite à l'aide d'un piège lumineux de type «Jermy». *Alexanor*, 6 (3) : 101-111.
- Gagnepain (Claude)**, 1969b. — Étude d'un peuplement en Noctuidae par piégeage lumineux. *Mededelingen van de Rijksfaculteit Landbouwwetenschappen te Gent*, 34 (3) : 716-727.
- Gibeaux (Christian)**, 1989. — Les captures françaises de *Sedina buettneri* Hering (Lepidoptera, Noctuidae). *Alexanor*, 15 (8) : 459-461.
- Gibeaux (Christian)**, 1990. — *Amphipyra berbera svenssoni* Fletcher, 1968, en Île-de-France (Lepidoptera Noctuidae). *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*, 66 (4) : 214-218.
- Godart (Jean-Baptiste) et Duponchel (Philogène Auguste Joseph)**, 1823-1834. — Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. vol. 5 à 9 (Nocturnes 2 à 6). Crevot et Méquignon-Marvis éditeurs, Paris.
- Goossens (Théodore)**, 1908. — Iconographie des chenilles (suite). *Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret*, 14 : 3-12.
- Guffroy (Charles)**, 1919-1920. — Lépidoptères de Seine-et-Oise. *Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise*, (2) 1 (6) : 33 [Réimpression : (2) 1 (1-10) : 4-5].
- Guilbot (Robert), Lhonoré (Jacques) et Luquet (Gérard Chr.)**, 1991. — Proposition d'une liste rouge des Insectes à protéger en Île-de-France. 92 p., 3 tableaux. D. R. A. E. Île-de-France et O. P. I. E. éditeurs, Neuilly-sur-Seine et Guyancourt [Document miméographié].
- Joannis (Abbé Joseph de)**, 1925. — Une nouvelle espèce de Noctuelle du genre *Palluperina* Hampson (*Luperina*, *Apamea* auct.) appartenant au groupe de *testacea* Schiff. *Annales de la Société entomologique de France*, 94 : 31-38.
- Lavallée (J. [Alphonse])**, 1928. — Une Noctuelle nouvelle pour la France, *Symira buettneri* Her. *L'Amateur de Papillons*, 4 (3) : 43-44.
- Lavallée (Alphonse)**, 1936-1937. — Étude entomologique sur Segrez, près de Saint-Sulpice-de-Favières (Seine-et-Oise). *L'Amateur de Papillons*, 8 (10) : 155-162 ; 8 (11) : 176-179 ; 8 (12) : 194-195.
- Le Charles (Louis)**, 1951. — Notes et captures. *Revue française de Lépidoptérologie*, 13 (5-6) : 96.
- Leraut (Patrice)**, 1970. — Hétérocères récemment capturés dans la banlieue sud-est de Paris. *Alexanor*, 6 (7) : 289-297 ; 6 (8) : 365-370.
- Leraut (Patrice)**, 1978. — Le peuplement lépidoptérique de la junipénaie d'Arbonne (Seine-et-Marne). *Alexanor*, 10 (7) : 295-299.
- Leraut (Patrice)**, 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, 334 p., Paris.
- Lhomme (Léon)**, 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. I. Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- Lhomme (Léon)**, 1925. — Une Noctuidae nouvelle découverte en France, *Palluperina tardenota* de Joannis. *L'Amateur de Papillons*, 2 (16) : 251-256.
- Luquet (Gérard Chr.)**, 1968a. — Notes sur l'année entomologique 1967. *Alexanor*, 5 (6) : 241-243.
- Luquet (Gérard Chr.)**, 1968b. — Notes sur la faune de la banlieue ouest de Paris. *Alexanor*, 5 (8) : 353-365.
- Luquet (Gérard Chr.)**, 1970. — Bilan entomologique comparatif des années 1968 et 1969 pour la région parisienne. *Alexanor*, 6 (6) : 261-266.
- Luquet (Gérard Chr.)**, 1971. — Aux quatre coins de France en 1970 : compte rendu de l'année entomologique. *Alexanor*, 7 (3) : 113-120 ; 7 (4) : 146-152.
- Luquet (Gérard Chr.)**, 1974. — L'année entomologique 1972. *Alexanor*, 8 (5) : 221-224 ; 8 (6) : 283-286.
- Luquet (Gérard Chr.)**, 1977a. — Aperçu lépidoptérologique des années 1973 et 1974. *Alexanor*, 9 (7) : 303-312.
- Luquet (Gérard Chr.)**, 1977b. — Deuxième note sur la faune de la banlieue ouest de Paris. Addenda et corrigenda. *Alexanor*, 9 (8), 1976 : 369-380 ; 10 (1) : 15-20.
- Luquet (Gérard Chr.)**, 1991. — Le «transmillésime» 1989-1990 : aberrations climatiques et émergences sans rythmes ni saisons (Insecta). *Entomologica gallica*, 2 (4) : 195-197.

- Luquet (Gérard Chr.)**, 1993. — Nouvelles observations de *Xylena exsoleta* (Linnaeus, 1758) et de *Conistra ligula* (Esper, 1791) en Île-de-France (Lep. Noctuidae). *Entomologica gallica*, **4** (1) : 26.
- Luquet (Gérard Chr.)**, 1996. — Redécouverte en Île-de-France de *Luperina nickerlii* (Freyer, 1845) et géonémie de l'espèce en France (Lepidoptera Noctuidae Caradrininae). *Alexanor*, **19** (4), **1995** : 229-244.
- Luquet (Gérard Chr.) et Bernard (Marc)**, 1995. — Résultats de prospections lépidoptériques récentes au bois de Saint-Cucufa (Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine) (Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera). *Alexanor*, **19** (1) : 3-15.
- Mentzer (Erich von), Moberg (Arne) and Fibiger (Michael)**, 1991. — *Noctua janthina* ([Denis & Schiffermüller]) *sensu auctorum*, a complex of three species (Lepidoptera : Noctuidae). *Nota lepidopterologica*, **14** (1) : 25-40.
- Mothiron (Philippe)**, 1990. — Pour un Observatoire des Lépidoptères en Île-de-France. *Alexanor*, **16** (6) : 341-349.
- Olivier (Robert)**, 1967. — *Epilecta linogrisea* Schiff. en Normandie. Sa chasse de jour, son élevage *ab ovo* (Noctuidae). *Alexanor*, **5** (2) : 67-72.
- Pohier (François)**, 1997. — Vol d'Hétérocères dans un nid de béton : Chatou (Yvelines) (Lepidoptera Heterocera). *Alexanor*, **19** (6), **1996** : 323-330.
- Rákósy (László)**, 1991. — Lista sistematică a Noctuidelor di România. *Buletin de Informare al Societatea lepidopterologică română*, Cluj-Napoca, Supliment nr. 1 : 43-86.
- Résbányai [-Reser] (Ladislaus)**, 1983. — *Agrochola dujardini* Dufay, 1976, bona species oder nur subspecies von *nitida* D. & Sch., 1775 ? Wissenswertes über die beiden Taxa sowie ihre Verbreitung in der Schweiz (Lep., Noctuidae). *Nota lepidopterologica*, **6** (2-3) : 137-174, 6 phot., 6 fig., 8 diagrammes, 4 cartes.
- Richebourg-Peyrache (Jean)**, 1977-1978. — La région de La Ferté-Alais. *Rutilus*, n° 10, **1976** : 12-19 ; n° 12, 1977 : 1-9 ; n° 13, 1978 : 2.
- Robineau (Roland)**, 1983. — Quelques Lépidoptères Hétérocères capturés en forêt d'Armainvilliers (Seine-et-Marne). *Entomologica gallica*, **1** (1) : 40.
- Sautter (Christian) et alii**, 1991. — Avant-Projet de nouveau Schéma Directeur de l'Île-de-France, 138 p., nombr. illustr. coul. Préfecture de la Région Île-de-France et Direction Régionale de l'Équipement édit., Paris.
- Sautter (Christian), Poulit (Jean) et alii**, 1992. — Projet de Schéma Directeur de l'Île-de-France, 198 p., nombr. illustr. coul. Préfecture de la Région Île-de-France et Direction Régionale de l'Équipement édit., Paris.
- Sauvagère (Michel)**, 1989. — Les *Noctuidae* dans le département de l'Eure. *Bulletin de Liaison de l'Association entomologique d'Évreux*, n° 23-24 : 1-83, nombr. cartes de répartition.
- Sevastopulo (D. G.)**, 1924. — Notes on the Lepidoptera of Saint-Germain, Seine-et-Oise. *The Entomologist*, London, **57**, n° 732 : 113-116.
- Skinner (Bernard)**, 1984. — Colour Identification Guide to Moths of the British Isles. 267 p., 42 pl. coul., Viking édit., Londres.
- Tautel (Claude)**, 1991. — Mais que fait *Conistra staudingeri* (Graslin) en forêt de Compiègne? (Lep. Noctuidae). *Entomologica gallica*, **2** (4) : 198.
- Thierry-Mieg (Paul)**, 1879. — La forêt de Montmorency et ses environs. Description des meilleures localités et des Lépidoptères qui s'y rencontrent le plus fréquemment. *Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Paris*, **2** (1) : 27-32.
- Thierry-Mieg (Paul)**, 1882. — Quelques Lépidoptères intéressants pour les environs de Paris. *La Feuille des jeunes Naturalistes*, **12**, n° 136 : 45.
- Vinçotte (Ph.)**, 1937. — *Catocala fraxini* à Montlignon (Seine-et-Oise). *L'Amateur de Papillons*, **8** (14) : 225.
- Vogt (Dr E.)**, 1925. — Captures intéressantes. *L'Amateur de Papillons*, **2** (18) : 287.



# Appendices

## Appendice 1

### Récapitulatif synoptique des espèces observées, par secteur géographique

Conventions :

+ = espèce observée, mais seulement avant 1970.

x = existence d'observations postérieures à 1970.

? = espèce dont la présence en Île-de-France est douteuse.

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
<b>Herminiinae</b>									
<i>Epizeuxis calvaria</i> D. & S.		+							
<i>Trisateles emortualis</i> D & S.		+	x	+	x	x	x		+
<i>Paracolax tristalis</i> F.		+		x	+	x	+	x	
<i>Macrochilo cribrumalis</i> Hb.		+	x		x	x	x	x	x
<i>Herminia tarsipennalis</i> Tr.		x	x	+	x	x	x		x
<i>Herminia tarsicrinalis</i> Knoch		x	x	+	x	x	x	x	
<i>Herminia grisealis</i> D. & S.		x	x	+	x	x	x	x	
<i>Herminia lunalis</i> Scop			x	x		x	x	x	
<i>Herminia zelleralis</i> Wocke						x			
<i>Pechipogo strigilata</i> L.		+	x	+	+	x	+		+
<i>Pechipogo plumigeralis</i> Hb.		x		x	+	x	x		
<b>Rivulinae</b>									
<i>Rivula sericealis</i> Scop.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Parascotia fuliginaria</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Colobochyla salicalis</i> D. & S.			x		+	x			
<b>Hypenodinae</b>									
<i>Hypenodes turfosalis</i> Wocke					x				
<i>Schrankia costaestrigalis</i> Stph.			x	+	x	x	x	x	x
<i>Schrankia taenialis</i> Hb.			x	x	x	+	x		
<b>Hypeninae</b>									
<i>Hypena proboscidalis</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Hypena rostralis</i> L.		x	x	x	x	x	x		+
<i>Hypena obsitalis</i> Hb.	?								
<i>Hypena crassalis</i> F.				x					
<i>Phytometra viridaria</i> Cl.			x		x	x	x	x	
<b>Catocalinae</b>									
<i>Scoliopteryx libatrix</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Catocala sponsa</i> L.			x	+		x	x	x	x
<i>Catocala dilecta</i> Hb.	?	+				+			
<i>Catocala fraxini</i> L.		+	x	+	x	x	+	x	
<i>Catocala nupta</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	+

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
Catocala elocata Esp.		x		x		+			+
Catocala promissa D. & S.		+	+	+	x	x			
Catocala optata God.	?			+					
Catocala electa Vieweg					+	+			
Ephesia fulminea Scop.			x	+	x	x	+		x
Minucia lunaris D. & S.		+	x	+	x	x	+	x	
Dysgonia algira L.			x						
Lygephila pastinum Tr.			x	+	x	x		x	x
Lygephila craccae D. & S.					x	x			x
Catephia alchymista D. & S.			x	+	x	x		+	
Aedia funesta Esp.		x	x	x	x	x	x	x	
Tyta luctuosa D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
Callistege mi Cl.		+	x	+	x	x	+	x	
Euclida glyphica L.		x	x	x	x	x	x	x	x
Laspeyria flexula D. & S.		x	x	+	x	x	x	x	x
<b>Sarothripinae</b>									
Nycteola revayana Scop.		x		+			x		x
<b>Nolinae</b>									
Nola aerugula Hb.		+	x		x	x	x	x	
Nola confusalis H.-S.			x	x	x	x	x	x	
Nola cucullatella L.		+	x	x	+	x	x	x	
Meganola albula D. & S.		x	x		x	x	x	x	
Meganola strigula D. & S.				+	x	x	x	x	
Meganola togatualis Hb.				+	x	x			
<b>Chloephorinae</b>									
Earias clorana L.		+	x	+	x	x	x	x	x
Bena prasinana L.			x	x	x	x	x	x	x
Pseudoips fagana F.			x	x	x	x	x	x	
<b>Pantheinae</b>									
Colocasia coryli L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<b>Acronictinae</b>									
Moma alpium Osbeck		+	x	x	x	x	x	x	x
Arctomyscis aceris L.		x	x	x	x	x	x	x	
Acronicta leporina L.		+	x	x	x	x	x	x	+
Jocheaera alni L.			x			x		x	
Triaena tridens D. & S.		+	x	+	x	x	x	x	
Triaena psi L.		x	x	x	x	x	x	x	
Subacronicta megacephala D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
Hyboma strigosa D. & S.			x		x	x	x	x	x
Viminia auricoma D. & S.			x	x	x	x	x	x	
Viminia euphorbiae D. & S.		+		+	+	+			
Viminia rumicis L.		x	x	x	x	x	x	x	x
Craniophora ligustri D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
Simyra albovenosa Gze		+	+	+	x	+	x		x
Cryphia algae F.		x	x	x	x	x	x	x	x
Cryphia ravula Hb.		+	x	+		x	x		
Cryphia raptricula D. & S.		x	x	x		x			
Cryphia domestica Hfn.		+		+	+	x	+		
Cryphia muralis Forst.		+		+	x	x	x	x	+

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
<b>Acontiinae</b>									
<i>Emmelia trabealis</i> Scop.		x		x	x	x	x		+
<i>Acontia lucida</i> Hfn.		+		+	x	+	+		+
<i>Lithacodia pygarga</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Lithacodia deceptoria</i> Scop.		+		+	x	x	x		
<i>Eustrotia uncula</i> Cl.		+		+	+			x	
<i>Deltote bankiana</i> F.			x	x	x	x	x	x	x
<i>Eublemma parva</i> Hb.		x							
<b>Plusiinae</b>									
<i>Euchalcia modesta</i> Hb.			+	+	+	+			
<i>Polychrysis moneta</i> F.		+	+	+	+				
<i>Diachrysis chrysis</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Diachrysis chryson</i> Esp.			+	+	x				
<i>Macdunnoughia confusa</i> Stph.		x	x	x	x	+	x	x	+
<i>Plusia festucae</i> L.		+	+	+	+	x	x	x	
<i>Autographa gamma</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Autographa pulchra</i> Hw.			x	+	+		x	x	x
<i>Autographa jota</i> L.			x	x	x	x	x	x	
<i>Trichoplusia ni</i> Hb.		+							
<i>Abrostola triplasia</i> L.			x	+			x	x	
<i>Abrostola asclepiadis</i> D. & S.				+	+	x	x		
<i>Abrostola trigemina</i> Wernb.		x	x	x	x	x	x	x	
<b>Cucullinae</b>									
<i>Cucullia absinthii</i> L.		x	x	x	+	x	x		x
<i>Cucullia artemisiae</i> Hfn.	?	+							
<i>Cucullia lactucae</i> D. & S.	?				+	x			
<i>Cucullia umbratica</i> L.		+	x	x	x	x	+		+
<i>Cucullia chamomillae</i> D. & S.		+	x	x	+		x	x	
<i>Cucullia gnaphalii</i> Hb.		+							+
<i>Cucullia tanacetii</i> D. & S.		+	+	+	+				
<i>Cucullia asteris</i> D. & S.				+	x	+			
<i>Cucullia scrophulariae</i> D. & S.			x	x			x	x	+
<i>Cucullia lychnitis</i> Rbr				+	x	x	x		
<i>Cucullia verbasci</i> L.		x	x	+	x	+	x	x	+
<i>Calophasia lunula</i> Hfn.		x		x		x	x		
<i>Pyrois cinnamomea</i> Gze	?					+			
<i>Amphipyra pyramidea</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Amphipyra berbera</i> Rungs		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Amphipyra livida</i> D. & S.	?					+			
<i>Amphipyra tragopoginis</i> Cl.		x	x	x	x	x	x	x	+
<b>Heliothinae</b>									
<i>Heliiothis viriplaca</i> Hfn.				+	x	x	+		+
<i>Heliiothis peltigera</i> D. & S.				x	x	x	+		
<i>Pyrrhia umbra</i> Hfn.			x		x	x	+	x	
<i>Periphanes delphinii</i> L.		+	+	x	+		+		
<b>Caradrininae</b>									
<i>Elaphria venustula</i> Hb.			x	x	x	x	x	x	
<i>Panemeria tenebrata</i> Scop.		x	x	x	x	x		x	x
<i>Synthymia fixa</i> F.	?				+				

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
<i>Stilbia anomala</i> Hw.	?					+			
<i>Acosmetia caliginosa</i> Hb.			+		+	+			
<i>Caradrina morpheus</i> Hfn.		x	x	+	x	x	x	x	
<i>Caradrina clavipalpis</i> Scop.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Hoplodrina alsines</i> Brahm		x	x	+	x	x	x	x	x
<i>Hoplodrina blanda</i> D. & S.		+	x	+	x	x	x	x	x
<i>Hoplodrina superstes</i> O.	?				+				
<i>Hoplodrina respersa</i> D. & S.					+	x			
<i>Hoplodrina ambigua</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Atypha pulmonaris</i> Esp.	?				x				
<i>Spodoptera exigua</i> Hb.		+	+	+	+	+	+		
<i>Spodoptera littoralis</i> Bsdv.		+							
<i>Chilodes maritimus</i> Tauscher					x			x	
<i>Athetis gluteosa</i> Tr.					+				
<i>Dypterygia scabriuscula</i> L.		+	+	+	x	x	x	x	
<i>Rusina ferruginea</i> Esp.		+	x	+	x	x	x	x	x
<i>Mormo maura</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Polyphaenis sericata</i> Esp.					x	x		x	
<i>Thalpophila matura</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Trachea atriplicis</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Euplexia lucipara</i> L.			x	x	x	x	x	x	+
<i>Phlogophora meticulosa</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Phlogophora scita</i> Hb.		+							
<i>Actinotia polyodon</i> Cl.			x	+	x	x	x	x	x
<i>Actinotia radiosa</i> Esp.			+		x	+			+
<i>Actinotia hyperici</i> D. & S.		x	+	+	+	x	x		
<i>Callopietria juvenina</i> Stoll			x		x	x		x	
<i>Eucarta amethystina</i> Hb.					x				
<i>Ipimorpha retusa</i> L.		+	x		x	x	x	x	x
<i>Ipimorpha subtusa</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x	x	x
<i>Enargia paleacea</i> Esp.		+	x	x	x	x	x	x	x
<i>Parastichtis suspecta</i> Hb.		+	x	x	x	x	x	x	
<i>Dyschorista ypsilon</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x		+
<i>Mesogona acetosellae</i> D. & S.	?					+			
<i>Dicycla oo</i> L.		+	x	+		x		x	
<i>Cosmia diffinis</i> L.		+	x	+	x	x	+		x
<i>Cosmia affinis</i> L.		x	x	+	x	x	x		x
<i>Cosmia pyralina</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x	x	
<i>Cosmia trapezina</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Atethmia centrago</i> Hw.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Xanthia togata</i> Esp.		x	x	+	x	+	x	x	+
<i>Xanthia aurago</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Xanthia icteritia</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Xanthia gilvago</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Xanthia ocellaris</i> Bkh.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Xanthia citrigo</i> L.		x	x	+	x	x	x	x	x
<i>Omphaloscelis lunosa</i> Hw.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrochola lychnidis</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Agrochola circellaris</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Agrochola lota</i> Cl.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrochola macilentata</i> Hb.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Agrochola nitida</i> D. & S.		+			+				
<i>Agrochola helvola</i> L.		x	x	+	x	x	x	x	+
<i>Agrochola litura</i> L.					+	x			

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ËTA	FON	MAN	RAM	RSM
Agrochola laevis Hb.						+			
Spudaea ruticilla Esp.	?			+		+			
Eupsilia transversa Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	
Jodia croceago D. & S.		+		+	x	x			
Conistra vaccinii L.		x	x	x	x	x	x	x	x
Conistra ligula Esp.		+			x		x	x	x
Conistra rubiginosa Scop.		x	x	x	x	x	x	x	+
Conistra rubiginea D. & S.				x	x	x	x	x	
Conistra erythrocephala D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
Episema glaucina Esp.					+				
Diloba caeruleocephala L.			x	x	x	x	x	x	
Brachionycha nubeculosa Esp.	?		+			+			
Brachionycha sphinx Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
Brachylomia viminalis F.		+	x	+	x	x	x	x	
Aporophyla lutulenta D. & S.		x		+	x	x	x		+
Aporophyla nigra Hw.		x			x	x			
Lithophane semibrunnea Hw.		x	+	x	x		+		
Lithophane socia Hfn.		+					+		
Lithophane ormitopus Hfn.		x	x	+	x	x	x	x	+
Lithophane furcifera Hfn.				+	+			x	
Xylena vetusta Hb.		+	x	+		x		x	
Xylena exsoleta L.		+			x	+			
Xylocampa areola Esp.		x	x	x	x	x	x	x	+
Meganephria bimaculosa L.	?					+			
Allophyes oxyacanthae L.		x	x	x	x	x	x	x	x
Valeria jaspidea Vill.						x			
Dichonia convergens D. & S.				x		+			
Dichonia aprilina L.		+	x	+	x	x	+	x	
Dryobotodes eremita F.		x	+	+	x	x	x		
Antitype chi L.		+		x			+		
Ammoconia caecimacula D. & S.					x	x	x		
Trigonophora flammea Esp.				+	+				
Trigonophora jodea H.-S.					+				
Polymixis xanthomista Hb.						x			
Polymixis flavicincta D. & S.		+	+	+	+	x	+		+
Blepharita satura D. & S.				+	x	x	+		
Blepharita adusta Esp.									+
Apamea monoglypha Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
Apamea lithoxylaea D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
Apamea sublustris Esp.		+		+	x	x	x		x
Apamea crenata Hfn.		+	x	+	x	x	x	x	
Apamea epomidion Hw.		+	x	+	x	x			x
Apamea remissa Hb.		+	x	+	+			x	
Apamea unanims Hb.		+	+		x	+		x	
Apamea anceps D. & S.				+	+	+	x	+	+
Apamea sordens Hfn.		x	x	+	x	x	x	x	
Apamea scolopacina Esp.			x	x	x	x	+	x	
Apamea ophiogramma Esp.		+	x		x	x	x	x	x
Oligia strigilis L.		x	x	+	x	x	x	x	
Oligia versicolor Bkh.		x	x		x	x	x	x	
Oligia latruncula D. & S.		x	x	x	x	x	x		
Oligia fasciuncula Hw.		x	x	x	x	x	x	x	
Mesoligia furuncula D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
Mesapamea secalis L.		x	x		x	x	x		+

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
Mesapamea didyma Esp.		x	x	x	x	x	x	x	x
Eremobia ochroleuca D. & S.		+		x	x	x	x	x	x
Luperina testacea D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
Luperina nickerlii Frr					x				
Luperina dumerilii Dup.		x	+	+	x		x	x	
Luperina pozzii Curo	?				+				
Rhizedra lutosa Hb.		x	x	+	x	x	x	x	
Amphipoea oculea L.		x	x	+	x	x	x	x	
Amphipoea fucosa Frr	?				+				
Hydraecia micacea Esp.		+	x	+	x	x	x	x	x
Gortyna flavago D. & S.			x	+	x	+	x	x	+
Gortyna borelii Pierret			+	+	+	+		+	+
Calamia tridens Hfn.				+	x	+			
Celaena leucostigma Hb.			+	+	x		x	x	x
Nonagria typhae Thnbg		+	+	x	x	x	x		
Phragmatiphila nexa Hb.	?	+							
Archanara geminipuncta Hw.		+	+	+	x	+	+	x	
Archanara neurica Hb.					x				
Archanara dissoluta Tr.			+		x	x	x	x	x
Archanara sparganii Esp.		+	x	x	x	x	x		
Archanara algae Esp.		+	+						
Sedina buettneri O. Her.		+	+	+	x			x	
Arenostola phragmitidis Hb.		+	x	x	x		x	x	
Photedes minima Hw.						+	x		
Photedes extrema Hb.		+	x	+	+	x			+
Photedes fluxa Hb.		+	x	+	x	x		x	
Photedes pygmina Hw.			x	+	x	x	x	x	x
Oria musculosa Hb.		+			+				+
Charanyca trigrammica Hfn.		+	x	+		x	x	x	+
Coenobia rufa Hw.					x	x	x	x	
<b>Hadeninae</b>									
Discestra marmorosa Bkh.					x		x		
Discestra trifolii Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
Anarta myrtilli L.				+	x	x	x	x	
Lacanobia w-latinum Hfn.			x	+	x	x	x	x	x
Lacanobia aliena Hb.	?	+							
Lacanobia oleracea L.		x	x	x	x	x	x	x	x
Lacanobia thalassina Hfn.			x		x	x	x	x	
Lacanobia contigua D. & S.		+	x	+	x	x	x	x	x
Lacanobia suasa D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
Hada nana Hfn.				+	x	x		x	
Hecatera dysodea D. & S.		x	x	x	x	x	x		+
Hecatera bicolorata Hfn.		x	+	x	x	x	+		x
Hadena bicruris Hfn.		x		+	x	x	x	x	+
Hadena luteago D. & S.		+		+	x	+	+		+
Hadena compta D. & S.		x	x	x	x	x	x		+
Hadena confusa Hfn.					x	x	x		+
Hadena albimacula Bkh.		+			x				
Hadena magnolii Bsdv.						x			
Hadena filigrama Esp.					x				
Hadena caesia D. & S.	?					+			
Hadena rivularis F.		x	x	+	x	x	x		x
Hadena perplexa D. & S.				+	x		+		x

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
<i>Hadena irregularis</i> Hfn.				+	+	+			
<i>Sideridis albicolon</i> Hb.		+	x	+	x	x	x		
<i>Heliophobus reticulata</i> Gze		+		+	x	x	x	x	+
<i>Melanchra persicariae</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Mamestra brassicae</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Polia bombycina</i> Hfn.		+		+	+	+	+		
<i>Polia hepatica</i> Cl.		+	+	x				x	
<i>Polia nebulosa</i> Hfn.		+	x	x	x	x	x	x	x
<i>Leucania obsoleta</i> Hb.			x	x	x	x	x	x	x
<i>Leucania comma</i> L.		+	x	+	x	+		x	+
<i>Mythimna turca</i> L.			x	+	+	x	+	x	
<i>Aletia conigera</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x		
<i>Aletia ferrago</i> F.		x	x	+	x	x	x	x	x
<i>Aletia albipuncta</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Aletia vitellina</i> Hb.		+	+	+	x	x	x		
<i>Aletia pudorina</i> D. & S.			x		x	x	x	x	x
<i>Aletia straminea</i> Tr.			x		x	x	x	x	
<i>Aletia impura</i> Hb.		x	x	+	x	x	x	x	x
<i>Aletia pallens</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Aletia l-album</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Aletia sicula</i> Tr.	?					+			
<i>Pseudaletia unipuncta</i> Hw.			x	+		x			
<i>Senta flammea</i> Curt.					x	x	x	x	+
<i>Orthosia incerta</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Orthosia munda</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x	x	
<i>Orthosia gracilis</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Orthosia miniosa</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x	x	
<i>Orthosia populeti</i> F.		+	x	x	+	x	x	x	
<i>Orthosia cerasi</i> F.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Orthosia cruda</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Orthosia gothica</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Egira conspicularis</i> L.		+	x	+	x	x	+		x
<i>Panolis flammea</i> D. & S.			x	x	x	x	x	x	
<i>Tholera cespitis</i> D. & S.			+		x	x		x	
<i>Tholera decimalis</i> Poda			x	+	x	x	+	x	
<i>Pachetra sagittigera</i> Hfn.			+	+	x	+		x	
<b>Noctuinae</b>									
<i>Axylia putris</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Ochropleura plecta</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Ochropleura leucogaster</i> Frr		+							
<i>Diarsia mendica</i> F.		+	x	x	x		+	x	
<i>Diarsia brunnea</i> D. & S.			x	x	x	x	+	x	x
<i>Diarsia rubi</i> Vieweg			x	x	x	x	x	x	
<i>Noctua pronuba</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Noctua orbona</i> Hfn.	?			+	x	+			
<i>Noctua comes</i> Hb.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Noctua fimbriata</i> Schreber		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Noctua janthina</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Noctua janthe</i> Bkh.		x	x	x	x	+	x	x	+
<i>Noctua interjecta</i> Hb.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Epilecta linogrisea</i> D. & S.				+	x	x	x		+
<i>Lycophotia molothina</i> Esp.				+	+	x	x		
<i>Lycophotia porphyrea</i> D. & S.			x	x	x	x	x	x	

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
<i>Chersotis margaritacea</i> Vill.	?				+	+			
<i>Rhyacia simulans</i> Hfn.		+				+			
<i>Spaelotis ravida</i> D. & S.					+	+			
<i>Graphiphora augur</i> F.		+	x			x	x	x	
<i>Xestia c-nigrum</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Xestia ditrapezium</i> D. & S.	?				x				
<i>Xestia triangulum</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Xestia baja</i> D. & S.		+	x	+	x	x	+	x	
<i>Xestia rhomboidea</i> Esp.			+		x	x	+	x	
<i>Xestia castanea</i> Esp.					x	x			
<i>Xestia sexstrigata</i> Hw.			x	+	+	x	x	x	x
<i>Xestia xanthographa</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Xestia agathina</i> Dup.			x		x	x	x	x	
<i>Cerastis rubricosa</i> D. & S.			x	+	x	x	x	x	x
<i>Cerastis leucographa</i> D. & S.			x		x	x			
<i>Naenia typica</i> L.			+		+	+	x		
<i>Anaplectoides prasina</i> D. & S.		+	x	x	x	+		x	x
<i>Paradiarsia glareosa</i> Esp.			x	x	x	x	x	x	
<i>Peridroma saucia</i> Hb.		x	x	+	x	x	+	x	
<i>Actebia praecox</i> L.			+			+			
<i>Euxoa aquilina</i> D. & S.		+		+	x	x	+		
<i>Euxoa temera</i> Hb.	?				+				
<i>Euxoa nigricans</i> L.		+			+	+			
<i>Euxoa tritici</i> L.				+	x	x	x		
<i>Euxoa obelisca</i> D. & S.					x	x	x		
<i>Agrotis crassa</i> Hb.		+		x	x	+	x		+
<i>Agrotis puta</i> Hb.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrotis ipsilon</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrotis trux</i> Hb.	?				+				
<i>Agrotis exclamationis</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Agrotis clavis</i> Hfn.		x	x	+	x	x	x		x
<i>Agrotis segetum</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrotis vestigialis</i> Hfn.		+		+	+	x			
<i>Agrotis cinerea</i> D. & S.					x	x			+

## Appendice 2

### Entomologistes inventeurs des localités citées

ACHERAY (Dr Paul)  
ALLARD (Roger)  
APREVAL (D')  
AUNEAU (J.)  
BATOR (David)  
BEAUDOIN (Lucien)  
BECK (René)  
BENOIST (R[aymond?])  
BERCE (Jean Étienne)  
BERNARD (Marc)  
BERNARD (P.)  
BETZ (Jean-Thibaud)  
BLANC (Léo)  
BLANCHARD (Marcel)  
BOISDUVAL (Jean-Baptiste  
Alphonse DÉCHAUFFOUR DE)  
BOLLET (H.)  
BONIN (Gilles)  
BOUDINOT (Jacques)  
BOUDRANE (Franck)  
BOUILLOUX-LAFONT (A.)  
BOURGOGNE (Jean)  
BOURSIN (Charles)  
BRÉARD (Jean)  
BROWN (Henry)  
BRUSSEaux (Gérard)  
CATHERINE (Georges)  
CHAMBON (Jean-Pierre)  
CHARPEaux (M.)  
CHOPARD (Lucien)  
CHRÉTIEN (Pierre)  
COCAULT (Raymond)  
COSTÉ (Jacques)  
COULON (Léon)  
COUTÉ (Philippe)  
CREMER  
DALIBERT (Maurice Lucien)  
DATTIN (Commandant E.)  
DE LESSE (Hubert)  
DECARY (Raymond)  
DELAHAYE père (Jules)  
DELAHAYE fils (Julio)  
DEMAISON (Louis)  
DESLANDES (Marcel)  
DOUX (Yves)  
DU DRESNAY (Marquis G.)  
DUFAY (Claude)  
DUMEZ (Albert)  
DUMONT (Constantin)  
DUPONCHEL (Philogène Auguste Joseph)  
DUPONT (Louis)  
DUQUEF (Maurice)  
ENGRAMELLE (R. P. Jacques Louis Florentin)  
ESSAYAN (Roland)  
FALLOU (Jules Ferdinand)  
FLEURENT (Pierre)  
GAGNEPAIN (Claude)  
GIBEAUX (Christian A.)  
GODART (Jean-Baptiste)  
GOOSSENS (Théodore)  
GOILLARD (Jean)  
GOURY (G.)  
GRINOT (A.)  
GUENÉE (Achille)  
GUENOT (Bernard)  
GUÉRÉMY (L.)  
GUFFROY (Charles)  
GUIGNON (Abbé Jules-Henri)  
GUYOT (Hervé)  
HALLÉ (Nicolas)  
HANOTAUX (Henri)  
HARRACHE  
HENRIOT (Philippe)  
HENRIOT (Robert)  
HERBULOT (Claude)  
HOMBERG (Rodolphe)  
HUARD (Georges)  
HUCHERARD (Jules)  
INGLEBERT (Henri)  
JACOB (Gérard)  
JACOVIAc (Paul)  
JACQUIN (Michel)  
JEAN (Lucien)  
JIROUX (Éric)  
JOANNIS (R. P. Joseph DE)  
JOSEPH (Christian)  
JOURD'HEUILLE (Camille)  
LAINÉ (Dr Marcel)  
LALANNE-CASSOU (Bernard)  
LAVALLÉE (Alphonse)

LAVENU (Nicole)  
 LE CERF (Fernand)  
 LE CHARLES (Louis)  
 LE MARCHAND (S.)  
 LE ROUX  
 LE RU (Bruno)  
 LEGRAND (Henry)  
 LEGRAS (Léon)  
 LEIGH (Joseph Edmond)  
 LERAUT (Patrice)  
 LHOMME (Léon)  
 LHONORÉ (Jacques)  
 LUCAS (Commandant Daniel)  
 LUQUET (Gérard Christian)  
 MABILLE (Paul)  
 MARIN (G.)  
 MARION (Hubert)  
 MARLE (Jean)  
 MATHIAS (Philippe)  
 MÉRY (Benoît)  
 METCHÉ  
 MIANNAY (Jacques)  
 MOLLET (Bernard)  
 MOREAU (Eugène)  
 MORRIS (A.)  
 MOTHIRON (Philippe)  
 NOBEL (Gérard)  
 NYST (Raymond)  
 OBERTHÜR (Henri)  
 PELLETIER (E.)  
 PETIT (Jean-Claude)  
 PICARD (Jacques)  
 PLACES (Jacques)  
 POHIER (François)

POIVRE (Roger)  
 POUJADE (Gustave-Arthur)  
 PRAVIEL (Gérard)  
 RADOT (Léon)  
 RICHARD (Gilles)  
 RICHEBOURG-PEYRACHE (Jean)  
 RIVALIER (Émile)  
 ROBINEAU (Roland)  
 ROCHAT (Didier)  
 ROCHAT (Jacques)  
 ROMAN (Émile)  
 ROUGEOT (Pierre-Claude)  
 ROYAN (M.)  
 SEVASTOPULO (D. G.)  
 STEMPFFER (Henri)  
 TAUTEL (Claude)  
 THIERRY-MIEG (Paul)  
 TOULGOËT (Hervé DE)  
 TRACHIER (Gustave)  
 TURLIN (Bernard)  
 VARDON (Dominique)  
 VARENNE (Thierry)  
 VASSAL (R.)  
 VIARD (Lucien)  
 VIETTE (Pierre)  
 VINCENT (André)  
 VINTÉJOUX (Max)  
 VIVIEN (Jean)  
 VOGT (Dr E.)  
 VUATTOUX (Robert)  
 WILLIEN (Pierre)  
 ZAGATTI (Pierre)  
 ZIEGLER

### Appendice 3

#### Abréviations utilisées pour les noms de descripteurs

Bkh.	Borkhausen	Hb.	Hübner
Bsdv.	Boisduval	Hfn.	Hufnagel
Cl.	Clerk	Hw.	Haworth
Curt.	Curtis	L.	Linné
D. & S.	Denis et Schiffermüller	O.	Ochsenheimer
Dup.	Duponchel	O. Her.	Eduard Hering
Esp.	Eesper	Rbr	Rambur
F.	Fabricius	Scop.	Scopoli
Forst.	Forster	Stph.	Stephens
Frr	Freyer	Thnbg	Thunberg
God.	Godart	Tr.	Treitschke
Gze	Goeze	Vill.	de Villers
H.-S.	Herrich-Schäffer	Wernb.	Wernburg

## Index des noms de genres

- Abrostola 59  
Acontia 57  
Acosmetia 64  
Acronicta 53  
Actebia 108  
Actinotia 68  
Aedia 49  
Agrochola 73  
Agrotis 109  
Aletia 97  
Allophyes 79  
Ammoconia 80  
Amphipoea 86  
Amphipyra 62  
Anaplectoides 107  
Anarta 91  
Antitype 80  
Apamea 81, 112  
Aporophyla 77  
Archanara 88  
Arctomyiscis 53  
Arenostola 89  
Atethmia 71  
Athetis 66  
Atypha 65  
Autographa 59  
Autophila 111  
Axylia 101  
Bena 52  
Blepharita 81  
Brachionychna 77  
Brachylomia 77  
Calamia 87  
Callistege 50  
Callopietria 69  
Calophasia 61  
Caradrina 64  
Cardepiia 112  
Catephia 49  
Catocala 47  
Celaena 87  
Ceramica 111  
Cerastis 107  
Charanyca 90  
Chersotis 105  
Chilodes 66  
Coenobia 90  
Colobochyla 45  
Colocasia 52  
Conistra 75  
Cosmia 70  
Craniophora 55  
Cryphia 55  
Cucullia 60  
Deltote 57  
Diachrysia 58  
Diarsia 101  
Dichonia 79  
Dicycla 70  
Diloba 76  
Discestra 90  
Dryobotodes 79  
Dypterygia 66  
Dyschorista 70  
Dysgonia 49  
Earias 52  
Egira 100  
Elaphria 63  
Emmelia 56  
Enargia 69  
Ephesia 48  
Epilecta 104  
Episema 76  
Epizeuxis 43  
Eremobia 85  
Eublemma 57  
Eucarta 69  
Euchalcia 58, 111  
Euclidia 50  
Euplexia 67  
Eupsilia 75  
Eustrotia 57  
Euxoa 108  
Gortyna 87  
Graphiphora 105  
Hada 92  
Hadena 93  
Hecatera 92  
Heliophobus 95  
Heliothis 62, 111  
Herminia 43  
Hoplodrina 65  
Hyboma 54  
Hydraecia 86  
Hypena 46  
Hypenodes 45  
Ipimorpha 69  
Jocheaera 54

Jodia 75  
 Lacanobia 91, 111  
 Laspeyria 50  
 Leucania 96  
 Lithacodia 57  
 Lithophane 77  
 Luperina 85  
 Lycophotia 104  
 Lygephila 49, 111  
 Macdunnoughia 58  
 Macrochilo 43  
 Mamestra 95  
 Meganephria 79  
 Meganola 51  
 Melanchra 95  
 Mesapamea 84  
 Mesogona 70  
 Mesologia 84  
 Minucia 48  
 Moma 52  
 Mormo 66  
 Mythimna 96  
 Naenia 107  
 Noctua 102  
 Nola 51  
 Nonagria 88  
 Nycteola 50  
 Ochropleura 101, 112  
 Oligia 83  
 Omphaloscelis 73  
 Opigena 112  
 Oria 90  
 Orthosia 99  
 Pachetra 101  
 Panemeria 63  
 Panolis 100  
 Paracolax 43  
 Paradiarsia 107  
 Parascotia 45  
 Parastichtis 70  
 Pechipogo 44  
 Peridroma 108  
 Periphanes 63  
 Phlogophora 68  
 Photedes 89  
 Phragmatiphila 88  
 Phytometra 46  
 Plusia 58  
 Polia 95  
 Polychrysia 58  
 Polymixis 80  
 Polyphaenis 67  
 Pseudaletia 98  
 Pseudoips 52  
 Pyrois 62  
 Pyrrhia 63  
 Rhizedra 86  
 Rhyacia 105  
 Rivula 45  
 Rusina 66  
 Schrankia 45  
 Scoliopteryx 47  
 Sedina 89  
 Senta 99  
 Sideridis 95  
 Simyra 55  
 Spaelotis 105  
 Spodoptera 65  
 Spudaea 75  
 Stilbia 64  
 Subacronicta 54  
 Synthymia 64  
 Thalpophila 67  
 Tholera 101  
 Trachea 67  
 Triaena 54  
 Trichoplusia 59  
 Trichosea 111  
 Trigonophora 80  
 Trisateles 43  
 Tyta 50  
 Valeria 79, 111  
 Viminia 54, 111  
 Xanthia 71  
 Xestia 105  
 Xylena 78  
 Xylocampa 79

## Index des noms d'espèces

- absinthii L. 60  
aceris L. 53  
acetosellae D. & S. 70  
adusta Esp. 81  
aerugula Hb. 51  
affinis L. 71  
agathina Dup. 107  
albicolon Hb. 95  
albimacula Bkh. 93  
albipuncta D. & S. 97  
albovenosa Gze 55  
albula D. & S. 51  
alchymista D. & S. 49  
algae Esp. (Archanara) 89  
algae F. (Cryphia) 55  
algira L. 49  
aliena Hb. 91  
alni L. 54  
alpium Osbeck 52  
alsines Brahm 65  
ambigua D. & S. 65  
amethystina Hb. 69  
anceps D. & S. 82  
anomala Hw. 64  
aprilina L. 79  
aquilina D. & S. 108  
areola Esp. 79  
armigera Hb. 111  
artemisiae Hfn. 60  
asclepiadis D. & S. 59  
asteris D. & S. 61  
atriplicis L. 67  
augur F. 105  
aurago D. & S. 72  
auricoma D. & S. 54  
baja D. & S. 106  
bankiana F. 57  
berbera Rungs 62  
bicolorata Hfn. 92  
bicuris Hfn. 93  
bimaculosa L. 79  
blanda D. & S. 65  
bombycina Hfn. 95  
borelii Pierret 87  
brassicae L. 95  
brunnea D. & S. 102  
buettneri O. Her. 89  
c-nigrum L. 105  
caecimacula D. & S. 80  
caeruleocephala L. 76  
caesia D. & S. 94  
caliginosa Hb. 64  
calvaria D. & S. 43  
castanea Esp. 106  
cataphanes Hb. 111  
centrago Hw. 71  
cerasi F. 100  
cespitis D. & S. 101  
chamomillae D. & S. 60  
chi L. 80  
chrysis L. 58  
chryson Esp. 58  
cinerea D. & S. 110  
cinnamomea Gze 62  
circellaris Hfn. 73  
citrago L. 73  
clavipalpis Scop. 64  
clavis Hfn. 110  
clorana L. 52  
comes Hb. 103  
comma L. 96  
compta D. & S. 93  
confusa Hfn. (Hadena) 93  
confusa Stph. (Macdun.) 58  
confusalis H.-S. 51  
conigera D. & S. 97  
consona F. 111  
conspicillaris L. 100  
contigua D. & S. 92  
convergens D. & S. 79  
coryli L. 52  
costaestrigalis Stph. 45  
craccae D. & S. 49  
crassa Hb. 109  
crassalis F. 46  
crenata Hfn. 82  
cribrumalis Hb. 43  
croceago D. & S. 75  
cruda D. & S. 100  
cucullatella L. 51  
deceptorica Scop. 57  
decimalis Poda 101  
delphinii L. 63  
didyma Esp. 85  
diffinis L. 70  
dilecta Hb. 47  
dissoluta Tr. 88  
ditrapezium D. & S. 105

domestica Hfn. 56  
dumerilii Dup. 85  
dysodea D. & S. 92  
electa Vieweg 48  
elocata Esp. 48  
emortualis D. & S. 43  
epomidion Hw. 82  
eremita F. 79  
erythrocephala D. & S. 76  
euphorbiae D. & S. 55  
exclamationis L. 110  
exigua Hb. 65  
exsoleta L. 78  
extrema Hb. 89  
fagana F. 52  
fasciuncula Hw. 84  
ferrago F. 79  
ferruginea Esp. 66  
festucae L. 58  
filigrama Esp. 94  
fimbriata Schreber 103  
fixa F. 64  
flammea D. & S. (Panolis) 100  
flammea Curt. (Senta) 99  
flammea Esp. (Trigon.) 80  
flavago D. & S. 87  
flavicineta D. & S. 80  
flexula D. & S. 50  
fluxa Hb. 89  
fraxini L. 47  
fucosa Frr 86  
fuliginaria L. 45  
fulminea Scop. 48  
funesta Esp. 49  
furcifera Hfn 78  
furuncula D. & S. 84  
gamma L. 59  
geminipuncta Hw. 88  
gilvago D. & S. 72  
glareosa Esp. 107  
glaucina Esp. 76  
gluteosa Tr. 66  
glyphica L. 50  
gnaphalii Hb. 60  
gothica L. 100  
gracilis D. & S. 99  
grisealis D. & S. 44  
helvola L. 74  
hepatica Cl. 96  
hyperici D. & S. 68  
icteritia Hfn. 72  
impura Hb. 98  
incerta Hfn. 99  
interjecta Hb. 104  
ipsilon Hfn. 109  
irregularis Hfn. 94  
janthe Bkh. 103  
janthina D. & S. 103

jaspidea Vill. 79  
jodea H.-S. 80  
jota L. 59  
juventina Stoll 69  
l-album L. 98  
lactucae D. & S. 60  
laevis Hb. 74  
lateritia Hfn. 112  
latruncula D. & S. 84  
leporina L. 53  
leucogaster Frr 101  
leucographa D. & S. 107  
leucostigma Hb. 87  
libatrix L. 47  
ligula Esp. 75  
ligustri D. & S. 55  
linogrisea D. & S. 104  
lithoxylaea D. & S. 81  
littoralis Bsdv. 65  
litura L. 74  
livida D. & S. 62  
lota Cl. 73  
lucida Hfn. 57  
lucipara L. 67  
luctuosa D. & S. 50  
ludifica L. 111  
lunalis Scop. 44  
lunaris D. & S. 48  
lunosa Hw. 73  
lunula Hfn. 61  
lusoria L. 111  
luteago D. & S. 93  
lutosa Hb. 86  
lutulenta D. & S. 77  
lychnidis D. & S. 73  
lychnitis Rbr 61  
macilenta Hb. 74  
magnolii Bsdv. 94  
margaritacea Vill. 105  
maritimus Tauscher 66  
marmorosa Bkh. 90  
matura Hfn. 67  
maura L. 66  
megacephala D. & S. 54  
mendica F. 101  
menyanthisis Esp. 111  
meticulosa L. 68  
mi Cl. 50  
micacea Esp. 86  
minima Hw. 89  
miniosa D. & S. 99  
modesta Hb. 58  
molothina Esp. 104  
moneta F. 58  
monoglypha Hfn. 81  
morpheus Hfn. 64  
munda D. & S. 99  
muralis Forst. 56

*musculosa* Hb. 90  
*musiva* Hb. 112  
*myrtilli* L. 91  
*nana* Hfn. 92  
*nebulosa* Hfn. 96  
*neurica* Hb. 88  
*nexa* Hb. 88  
*ni* Hb. 59  
*nickerlii* Frr 85  
*nigra* Hw. 77  
*nigricans* L. 108  
*nitida* D. & S. 74  
*nubeculosa* Esp. 77  
*nupta* L. 47  
*obelisca* D. & S. 109  
*obsitalis* Hb. 46  
*obsoleta* Hb. 96  
*ocellaris* Bkh. 72  
*ochroleuca* D. & S. 85  
*oculea* L. 86  
*oleaginea* D. & S. 111  
*oleracea* L. 91  
*oo* L. 70  
*ophiogramma* Esp. 83  
*optata* God. 48  
*orbona* Hfn. 102  
*ornitopus* Hfn. 78  
*oxyacanthae* L. 79  
*paleacea* Esp. 69  
*pallens* L. 98  
*parva* Hb. 57  
*pastinum* Tr. 49  
*peltigera* D. & S. 63  
*perplexa* D. & S. 94  
*persicariae* L. 95  
*phragmitidis* Hb. 89  
*pisi* L. 111  
*plecta* L. 101  
*plumigeralis* Hb. 44  
*polygona* D. & S. 112  
*polyodon* Cl. 68  
*populeti* F. 99  
*porphyrea* D. & S. 104  
*pozzii* Curo 86  
*praecox* L. 108  
*prasina* D. & S. 107  
*prasinana* L. 52  
*proboscidalis* L. 46  
*promissa* D. & S. 48  
*pronuba* L. 102  
*psi* L. 54  
*pudorina* D. & S. 97  
*pulchrina* Hw. 59  
*pulmonaris* Esp. 65  
*puta* Hb. 109  
*putris* L. 101  
*pygarga* Hfn. 57  
*pygmina* Hw. 90  
*pyralina* D. & S. 71  
*pyramidea* L. 62  
*radiosa* Esp. 68  
*raptricula* D. & S. 56  
*ravida* D. & S. 105  
*ravula* Hb. 56  
*remissa* Hb. 82  
*respersa* D. & S. 65  
*reticulata* Gze 95  
*retusa* L. 69  
*revayana* Scop. 50  
*rhomboidea* Esp. 106  
*rivularis* F. 94  
*rostralis* L. 46  
*rubi* Vieweg 102  
*rubiginea* D. & S. 76  
*rubiginosa* Scop. 75  
*rubricosa* D. & S. 107  
*rufa* Hw. 90  
*rumicis* L. 55  
*ruticilla* Esp. 75  
*sagittigera* Hfn. 101  
*salicalis* D. & S. 45  
*salioclitana* Brsn. 109  
*satura* D. & S. 81  
*saucia* Hb. 108  
*scabriuscula* L. 66  
*scita* Hb. 68  
*scolopacina* Esp. 83  
*scrophulariae* D. & S. 61  
*secalis* L. 84  
*segetum* D. & S. 110  
*semibrunnea* Hw. 77  
*sericata* Esp. 67  
*sericealis* Scop. 45  
*sexstrigata* Hw. 106  
*sicula* Tr. 98  
*simulans* Hfn. 105  
*socia* Hfn. 78  
*sociabilis* Grasl. 112  
*sordens* Hfn. 83  
*sparganii* Esp. 88  
*sphinx* Hfn. 77  
*splendens* Hb. 111  
*sponsa* L. 47  
*straminea* Tr. 98  
*strigilata* L. 44  
*strigilis* L. 83  
*strigosa* D. & S. 54  
*strigula* D. & S. 51  
*suasa* D. & S. 92  
*sublustris* Esp. 81  
*subtusa* D. & S. 69  
*superstes* O. 65  
*suspecta* Hb. 70  
*taenialis* Hb. 46  
*tanaceti* D. & S. 60  
*tardenota* Joan. 85

tarsicrinalis Knoch 44  
tarsipennalis Tr. 43  
temera Hb. 108  
tenebrata Scop. 63  
testacea D. & S. 85  
thalassina Hfn. 91  
togata Esp. 71  
togatulalis Hb. 52  
trabealis Scop. 56  
tragopoginis Cl. 62  
transversa Hfn. 75  
trapezina L. 71  
triangulum Hfn. 105  
tridens Hfn. (Calamia) 87  
tridens D. & S. (Triaena) 54  
trifolii Hfn. 91  
trigemina Wernb. 59  
trigrammica Hfn. 90  
triplasia L. 59  
tristalis F. 43  
tritici L. 109  
trux Hb. 109  
turca L. 96  
turfosalis Wocke 45  
typhae Thnbg 88  
typica L. 107  
umbra Hfn. 63  
umbratica L. 60  
unanimis Hb. 82  
uncula Cl. 57  
unipuncta Hw. 98  
vaccinii L. 75  
venustula Hb. 63  
verbasci L. 61  
versicolor Bkh. 84  
vestigialis Hfn. 110  
vetusta Hb. 78  
viminalis F. 77  
viridaria Cl. 46  
viriplaca Hfn. 62  
vitellina Hb. 97  
w-latinum Hfn. 91  
xanthographa D. & S. 106  
xanthomista Hb. 80  
ypsillon D. & S. 70  
zelleralis Wocke 44

---

Date de publication de ce fascicule : 15-III-1997  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 1997 — C.P.P.P. n° 72.557  
Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 1997  
Le Directeur de la publication : Gérard Chr. LUQUET

## **Office Pour l'Information Éco-entomologique (OPIE)**

Cette association a pour objet d'encourager et de développer les études entomologiques, en particulier sous leurs aspects écologiques, de faciliter les relations entre toutes les catégories de personnes intéressées par ces études et de favoriser la connaissance de l'entomofaune dans ses milieux naturels en vue d'en établir l'inventaire, l'aménagement dirigé et la protection.

Créé en 1969, l'OPIE regroupe de nombreux entomologistes amateurs et professionnels au sein de sept délégations régionales. De nombreux inventaires et études éco-entomologiques sont initiés par l'OPIE et œuvrent pour la connaissance et la conservation de la diversité biologique de l'entomofaune. Les nombreuses actions de sensibilisation et de conseil-formation contribuent à associer le public à cet objectif.

**L'OPIE édite la revue trimestrielle «Insectes».**

**OPIE – Domaine de La Minière – B.P. n° 9 – 78041 Guyancourt Cedex  
Tél. : 01-30-44-13-43 / Fax : 01-30-83-36-58**

---

**Philippe MOTHIRON**

**Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France**

**I. Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae)**

**Alexanor, 1997**

**ISBN 2-903273-04-9 (édition complète)**

**ISBN 2-903273-05-7 (volume 1)**

